

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13962 - 6'F

7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 DIMANCHE 17-LUNDI 18 DÉCEMBRE 1989

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

« Affreuses » Comores

D'AUTRES militaires français — des vrais, ceux-là, et non pas des soldats perdus – ont posé sac à terre aux Comores, vendredi matin 15 décembre, officiellement pour y assurer « la sécurité d'un certain nombre de citoyens français et, en outre, pour prendre en charge le maintien prendre en charge le maintien de l'ordre et mettre sur pied une armée, à la demande des autorités comoriennes. M. Sald Djohar, président per intérim depuis le mystérieux assassinat d'Ahmed Abdallah, le 26 novembre, a précisé que ces soldats dépêchés par Paris pourraient demeurer sur place un ou deux ans. un ou deux ans.

« Ce n'est pas ce que j'espé-rais », a confié Bob Denard au ent où avec ses hommes, à bord d'un avion militaire sud-africain, il quittait les Comores pour l'Afrique du Sud et, de là, pour une destination encore nconnue. Le mercenaire francais qui s'était fait roi de cet archipel ne pouvait pourtant. pas espérer libérer les lieux avec les honneurs de la guerre. Devenu génant pour tout le monde, ce baroudeur menait un combat d'une autre époque, un

COMME si elles voulaient tourner la page d'un chapitre peu glorieux, l'Afrique du Sud et la France souhaitent enterrer, le plus vite possible, ce dossier. « J'ai des affaires plus importantes que cela à traiter», a répliqué vertement M. «Pik» Botha, le chef de la diplomatie sud-africaine, à un journaliste curieux d'en savoir davantage sur le « marché » qui avait été conclu pour obtenir le départ en douceur des merce-naires. Sur un même ton indiaujourd'hui que pas le moindre sou de « dommages et intérêts » n'a été versé à Bob Denard et aux siens, alors qu'hier on laissait entendre, ici et là, que les négociations en cours tournaient autour d'un « problème de fric ».

. - 4 .

et l'Afrique du Sud, peu habi-tuées à dialoguer, se sont retrouvées au coude-à-coude pour traiter avec l'« affreux » Bob Denard. Elles ne pouvaient pas ignorer, en effet, celui qui, à un moment ou à un autre, a servi en sous-main leurs des-seins et dont elles ont à craindre les éventuels bavardages. « Ce petit archipei était mis en coupe réglée par un certain nombre de mercenaires euro-péens, dont un Français, ce qui n'honore personne», a tout de même reconnu M. Michel

A France, a souligné le premier ministre, vient de « prêter la main à un prosus de retour à une situation plus normale sur le plan de la démocratie » dans un pays où elle est, de loin, le premier bailleur de fonds. Il n'est donc pas sans importance que se déga-gent de cette tragédie des hommes qui sauront gérer leur pays de manière moderne et responsable. Une table ronde vient d'être réunie à Moroni autour de M. Djohar pour tenter de débroussailler les chemins de l'avenir. Hélas I la vacance du pouvoir aiguise les appétits de plus d'un politicien comorien.

Puisque, aujourd'hui, toutes les cartes sont mises à plat pour « repenser » les Comores, pour crepenser » les Comores, pourquoi la France, qui n'est pas à court d'idées, n'en profiterait-elle pas, de son côté, pour tenter de raccrocher à cet archipel l'île sœur de Mayotte. qui a choisi de faire bande à part et de demeurer française? Le tout est, évidemment, de prouver aux Mehorais qu'ils ne perdraiem pas au change.



Le sommet franco-américain de Saint-Martin

M. Mitterrand interroge M. Bush | Le PCF ébauche une autocritique sur ses intentions en Europe

L'avenir de l'Europe et la part qu'entendent y prendre les Etats-Unis sont au centre des conversations que M. François Mitterrand devait avoir samedi 16 décembre avec M. George Bush, dans l'île de Saint-Martin aux Antilles.

Le président de la République souhaitait obtenir du président américain des éclaircissements sur le ∢ nouvel atlantisme » prôné par la Maison Blanche.



LE CHEF-D'ŒUVRE DE JOHN FANTE

ENFIN PORTÉ A L'ÉCRAN

ON FROM DE DOMINADES DERBROSESE

SORTIE LE 20 DÉCEMBRE

La réunion du comité central

sur son analyse des pays de l'Est

Au cours de la réunion du comité central du PCF qui s'est achevée vendredi, M. Maxime Gremetz a présenté un rapport, adopté à l'unanimité, dans lequel la direction ébauche une autocritique sur son attitude vis-à-vis des pays de l'Est. « Nous ne savions pas tout et nous n'avions pas tout prévu », a déclaré M. Gremetz, qui reproche aux dirigeants communistes de l'Est leur inèrtie « pendant des décennies ».

La lecture des soixante-treize pages du rapport sur l'évolution de la situation internationale présenté par M. Gremetz, au nom du bureau politique, laisse per-plexe. Ce document, adopté à l'unanimité des membres du comité central, est d'une indéniable qualité malgré sa longueur. Il est haible.

La langue de bois n'y frappe pas à chaque coin de paragra-phe, les affirmations définitives n'y foisonnent pas, la critique du capitalisme y est conduite certes sans concession, mais sans excès redondants, les socianxdémocrates n'en prennent pas plus qu'à leur tour, les socialistes français y sont dénoncés dans les

formes, et surtout - surtout - le PCF y amorce une révision, timide mais parfaitement visible, de son analyse des pays de l'Est.

Le coup de théâtre est inter-venu au troisième jour d'une réunion au cours de laquelle la contestation est restée limitée à quelques-uns seulement des cent quarante membres du comité central.

Il y a trois mois à peine, le mot en vogue dans l'Humanité pour parier des événements dans les pays de l'Est était - bouillonne-

> OLIVIER BIFFAUD Lire la suite page 7

Colombie: la mort du « Mexicain » sanguinaire

Importante victoire des autorités dans la lutte contre le cartel de la drogue :

Rodriguez Gacha a été abattu par la police

BOGOTA de notre envoyé spécial

Coup de théâtre dans la guerre contre les parrains de la mafia de la drogue en Colombie. La police a annonce, vendredi 15 décembre à Bogota la mort de Rodriguez Gacha dit «le Mexi-

de l'ordre dans le département de Sucre, à un millier de kilomètres au nord-ouest de la capitale.

«Le Mexicain», ainsi surnommé parce qu'il adorait les chevaux et les rodéos mexicains, était considéré avec Pablo Escobar, toujours en fuite, comme quinze gardes du corps tués dans cartel de Medellin qui contrôle, un affrontement avec les forces avec le cartel de Cali, 80 % de la

production de cocaine dans le monde. Sa tête était mise à prix par le gouvernement colombien et il était réclamé par la justice

La nouvelle a été confirmée en fin d'après-midi vendredi par le général Maza Marquez, chef du DAS, la police politique engagée à fond dans la lutte contre les parrains de la mafia. Le général, un mulâtre de petite taille.

trapu, obstiné qui a survécu à deux attentats était l'- homme à abattre en toute priorité » par Rodriguez Gacha.

Jeudi, deux camions piégés, chargés de plusieurs centaines de kilos de dynamite, ont été désamorcés in extremis par la police dans la capitale.

Le maire de Toul écroué M. Gossot (RPR) est inculpé

dans l'affaire des fausses factures liées à l'implantation des « grandes surfaces »

Election présidentielle au Brésil

page 16

Ultimes coups bas au terme d'une campagne électorale achamée entre « Luia » et Fernando Collor

Mort de Silvana Mangano L'actrice italienne, héroïne de « Riz amer» et de « Mort à Venise », est décédée

à l'âge de cinquante-neuf ans L'accord entre la SEC et la COB Un entretien avec

M. Jean Saint-Geours, président de la Commission des opérations de Bourse

Saab sauvé par General Motors Le groupe américain achète 50 % du constructeur suédois page 13

Ecologie et pouvoir Le colloque organisé à Paris, et auquel ont assisté douze ministres, débouchera au printemps sur un € plan vert »

ll y a vingt ans les vedettes de Cherbourg

∉ Grand Jury RTL-le Monde » M. Bronisław Geremek, président des groupes parlementaires Solidamosc à la Diète et au Sénat polonais, invité

Le sommire complet se trouve page 16

Moscou découvre « Shoah »

L'URSS va comprendre, grâce au film de Claude Lanzmann ce que fut le génocide des juifs

MOSCOU

de notre correspondant

L'URSS devait découvrir, au cours du week-end, un nouveau pan de l'Histoire. Non pas toute PURSS bien sûr, mais un public sélectionné, les quelque deux mille députés, intellectuels, ministres et journalistes qui étaient conviés à assister, samedi 16 et dimanche 17 décembre, à la première projection officielle des neuf heures trente de Shoah sont ceux-là mêmes qui font bouger le pays depuis cinq ans. Il faut toutefois s'attendre à une diffusion plus large qui va faire découvrir à de nombreux Soviétiques un aspect longtemps occulté de la

Des articles vont donc suivre, des émissions de télévision sont déjà programmées, et si l'on passe — ce n'est pas impossi-ble — de cette « première » sur invitation à la diffusion en salle. c'est vraiment l'URSS qui apprendra que, en plus, le nazisme ce fut aussi l'extermina tion des juis d'Europe. Car, vu d'ici, le nazisme, c'est essentiellement la guerre, une guerre d'agression qui a coûté aux peuples soviétiques près de vingt

On sait que, dans ce déchaînement d'horreurs, certains, hommes, femmes et enfants, étaient systématiquement massacrés non pas comme Soviétiques, partisans, soldats ou otages, mais perce que juifs. On le sait - et pas tout le monde - mais seulement de bouche à oreille, vaguement comme une rumeur, car - en dehors, sous Khrouchtchev. d'un bouleversant poème d'Evtouchenko - jamais il n'y

millions de morts, dont la moitié eut jusqu'à présent, en URSS, d'œuvre, de livre, de film, d'étude historique approfondie, pour rappeler ou enseigner le

Ce silence tient partiellement à l'antisémitisme, celui de Sta-line d'abord, que seule la mort empêcha de mener à terme un début de persécution contre les juifs soviétiques et celui du brejnévisme, ensuite, sous lequel grandes heures.

BERNARD GUETTA Lire la suite page 4

Sakharov: le deuil et le remords

Une commission officielle a été chargée d'organiser les obsèques d'Andrei Sakharov. Ses membres, après consultation avec la veuve de l'académicien, M^{es} Elena Bonner, ont annoncé que ses funérailles auraient lieu lundi 18 décembre et non samedi comme il avait été initialement annoncé. Dès vendredi, Moscou avait progressivement pris le deuil de l'académicien, dont tous les journaux publient, samedi, une nécrologie officielle, signée notamment de M. Gorbatchev et qui reconnaît, en particulier, « la grande injustice qui a été commise » contre lui lorsqu'il fut envoyé en exil à Gorki.

Le décès du Prix Nobel de la paix semble en fait être l'occasion pour toute une partie de l'opinion de prendre conscience - avec remords - du combat qu'il a longtemps mené en solitaire pour la démocratie et les droits de l'homme.

Lire nos informations page 4

A L'ÉTRANGER; Algèria, 4,50 DA; Merce, 8 dir.; Terisja, 700 m.; Alemagne, 2,50 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilios/Réunion, 7,20 F; Câte-d'hodre, 315 F CFA; Denomark, 11 kr.; Espagne, 160 per.; G.-B., 60 pr.; Grieg, 160 dr.; Italie, 2 000 £.; Libya, 0,400 D£; Libya

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises,



nmission paritaire des journau et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

Renssignements sur les microfiles et index du Mande su (1) 42-47-99-81

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

> **ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 TEL: (1) 42-47-98-72

Tell .	HART		STREET	AUTHS PAYS			
3	365 F	399 F	594 F	700 F			
-	720 F	762 7	972 F	1407			
1=	1 300 F	1 300 F	1800 F	169 F			

ÉTRANGER:

Pour vous abouter RENVOYEZ CE BULLETIN de votre réglement

00 per MINITEL 3615 LEMONDE PORTAGE: Pour tous renseignements : tél. : 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provi soires : son aboucés sont invités à forma-leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYE : PARIS RE

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE**

6 mois 1 == Nom: Adresse:

Code postal: _ Locau.

Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'Imprimerie. \$21 MONOS

Il y a vingt ans

Les vedettes de Cherbourg

DATES

'OPÉRATION avait été baptisée tout benoîtement : «Arche de Noé». A
2 h 30, dans la nuit du mercredi 24
au jeudi 25 décembre 1969, cinq vedettes
lance-missiles, bourrées de gazole, de vivres et d'eau, s'évadèrent à la queue leu leu du port de Cherbourg. Cap sur Haffa, en Israël.

Cette nuit de Noël était pluvieuse et ven-teuse. Le plafond était bas, la visibilité très réduite. Une rocambolesque aventure com-mençait : au nez et à la barbe des Français, qui avaient construit ces canonnières rapides et qui les avaient ensuite placées sous embargo, les services secrets israéliens venaient de réussir un nouveau « coup », comme à leur habitude. Ridiculisées, les autorités françaises décidaient de sévir, limogeant deux hauts fonctionnaires.

Ancien de la Haganah, l'organisation juive d'autodéfense qui devait donner tant de fil à retordre au mandataire britannique jusqu'à l'indépendance d'Israël en 1948, Hadar Kimchi, quarante ans, avait pris le commandement de la stottille. Comme n'importe quel marin expérimenté, il n'ignorait pas les risques de l'odyssée dans laquelle

Le mercredi 31 décembre, vers 18 heures, les héros de « l'Arche de Noé » se présen-tent devant Halfa. On les acclame sur les quais. Tôt le matin, à Paris, le gouvernement français limoge le secrétaire général de la défense nationale, le général Bernard Cazelles, et le directeur des affaires internationales à la délégation ministérielle pour l'armement, l'ingénieur général Louis Bonte. Le ministre d'État chargé de la défense nationale, M. Michel Debré, les accuse d'avoir manqué à leurs responsabilités, alors que ces deux hauts fonctionnaires ont été, en réalité, dépassés par les événements.

De main de maître

Car l'affaire a été montée de main de maitre et de longue date par des Israéliem qui se sont joués des uns et des autres dès le printemps, pois à l'été 1968. L'évasion de Noël 1969 n'est que l'apothéose d'un com-plot habilement ourdi.

Du temps où les rapports entre les deux pays étaient au beau fixe, Israël demande à

En juin, la guerre israélo-arabe dite de six jours éclate comme un coup de tonnerre : en quelques heures, l'aviation israélienne cloue au sol son adversaire. Moins d'une quinzaine de jours avant, le général de Gaulle avait fait savoir aux Israéliens qu'il n'approuverait — ni n'appnierait a fortiori — le pays qui, selon lui, aurait onvert les hostilités. Le qui, selon lui, aurait onvert les hostilités. Le premier ministre, Georges Pompidou, et son ministre des affaires étrangères, M. Maurice Couve de Murville, sont chargés d'appliquer un embargo contre « les pays du champ de bataille », qui en la circonstance frappe d'abord Israël pour la livraison d'une cinquantaine d'avions Mirage, d'hélicoptères Super-Frelon, de chars de combat et de

Silence ambigu sur le sort des douze canonnières. Les marins israéliens contiment de s'instruire à Cherbourg. L'intérêt de l'Etat d'Israël pour cet arsenal ne fera que grandir an fil des mois. La destruction, le 21 octobre 1967, de l'escorteur israélien Ellath par quatre missiles mer-mer Styx tirés depuis une vedette Komar de la marine

ramener le plus vite possible les bateaux en

Sur place, à Paris, le commandant de la Sur piace, à Paris, le commandant de la flottille, Hadar Kimchi, recevra toute l'aide dont il a besoin de la mission israélienne d'achat, animée par l'amiral Mordechai Limon, dont le gouvernement français demandera le départ après Noël 1969, lorsque le pot aux roses sera découvert, en même temps qu'il limogera ses deux hauts fonctionnaires.

fonctionnaires.

Entre-temps, la situation s'est à nouveau tendue entre la France et Israël. En représailles à un attentat, le 26 décembre 1968, contre un avion de la compagnie El Al à Athènes, les Israélieus s'en prennent turement, deux jours après, à l'aéroport civil de Beyrouth. Le général de Gaulle se fâche. Il juge la réplique israélieune « inqualifiable » et « inacceptable » ; à Beyrouth, le commando israélien a utilisé des hélicoptères Super-Frelon et Alouette de conception française. Au moment des l'êtes de l'in d'année, Hadar Kimchi décide de laire partir sans tambour ni trompette la sixième, puis la septième canonnière de Cherbourg. puis la septième canonnière de Cherbourg. Sous le prétente d'aller faire des essais en mer. C'est une répétition générale, avant l'heure, de ce qu'il entreprendra moins d'un an plus tard.

Le 6 janvier 1969, les douanes de Cherbourg recoivent l'avis que l'embargo est désormais total à l'encontre d'Israël. Mais le préfet maritime ne considère pas que les vedettes en question sont placées sous sa juridiction : il ne s'agit pas de navires armés militairement. Les essais continuent de plus belle, avec des fantaisses dans le comportement des équipages qui les conduisent jusqu'à Dunkerque, Boulogne, voire face à l'Angleterre, comme s'ils cherchaient à habituer l'opinion à des départs inopinés Mais les affaires maritimes jugent que ces mouvements-là sont sous la responsabilité des Constructions mécaniques de Normandie.

Une administration bien pen curiense

Ce vide juridique demeurera après le départ de l'Elysée du général de Gaulle, en avril, et avec l'élection de Georges Pompi-dou à la présidence de la République. Les Israéliens vont en tirer profit pour organiser l'évasion des vedettes. Tout ira dès lors très vite. Le 12 novembre, Félix Amiot assure qu'il a un nouveau « client » pour les cinq navires restants; un armateur norvégien, la Starboat SA Oil and Shipping Services, qui a son siège à Oslo, un directeur à sa tête et de quoi rembourser Israël pour acquérir ses navires et les transformer en bateaux de prospection pétrolière off shore. Six jours plus tard, la commission interministérielle pour l'étude des exportations de matériels de guerre (CIEEMG) se réunit, avec le géné-ral Cazelles et l'ingénieur général Bonte, pour approuver le dossier sans barguigner

En vérité, on fut bien peu curieux - inattention, complaisance ou naïveté? - en cette instance de la haute administration chargée de contrôler le commerce français des armes. Le gouvernement israélien n'avait pas adressé de lettre officielle de désistement. Les autorités norvégiennes n'étaient pas au courant. Le nouvel acquéreur (?) s'empressait de demander aux chantiers de Cherbourg qu'ils lui louent les équipages actuels pour assurer le convoyage. Enfin, mais on l'apprendra ultérieurement suite à une enquête en Norvège, la Starboat SA Oil and Shipping Services, fondée en novembre 1969 avec un capital de 10 000 dollars, était une société de droit panaméen créée par deux compagnies israéliennes.

Le temps de tout vérifier, les cinq vedettes, rebaptisées Starboat-1. Starboat-2, etc., avaient pris la tangente par une nuit de Noël, à une heure lixée par Moshe Dayan

a Rectificatif. - Une erreur s'est glissée dans le premier paragraphe de l'article sur le soixante-dixième anniversaire du prix Goncourt de Marcel Proust (le Monde daté 10/11 décembre) : le titre du roman de Roland Dorgelès cité n'est bien sûr pas les



il avait entraîné une soixantaine de ses camarades. Entre Cherbourg et Haffa - 5 600 kilomètres, - il faudrait éviter les mauvaises rencontres, fuir en cas de danger et surtout être aux deux rendez-vous impératifs, en pleine mer, avec un ravitailleur. Sept jours de mer, à raison de six heures

de veille alternant avec six heures de repos pour chaque équipage. A bord de ces coques de 220 tonnes ballottées par les vagues, on a embarqué beaucoup de chocolat contre le

Limogeage à Paris

Dans la nuit du vendredi 26 au samedi 27 décembre, le convoi croise au large de Lisbonne quand le monde entier, alerté par les médias, apprend que les Israélieus se sont moqués des Français pour récupérer leur bien dans un port de Cherbourg que la trêve des confiseurs a laissé sans grande surveillance. Peu après, c'est le premier ravitaillement dans les parages de Gibraltar. En Méditerranée, la France n'emend pas exercer un quelconque droit de poursuite, qui est été controversé. Le lundi 29 décembre, c'est le second ravitaillement, près de la Sicile. Après quoi le convoi sera autorisé à se disloquer. Au sud de Chypre, chaque équipage reçoit sa liberté de navigation, pour échapper à toute éventuelle interception. Le chacun pour soi s'achève devant le cap Gata, où la chasse israélienne est en

la France de lui construire des vedettes capables de filer comme des zèbres; avec des canons antiaériens italiens et des missiles mer-mer Gabriel de conception nationale. On est en juillet 1965, puis en mars 1966. La marine israélienne signe deux contrats, pour douze canonnières au total, avec les Constructions mécaniques de Normandie. Le propriétaire du chantier de Cherbourg, Félix Amiot, soixante-quinze ans, escompte un chèque de 120 millions de

En instruction à Toulon, où ils ont leurs habitudes, puis à Cherbourg, où ils fréquentent le cercle de la marine et s'installent avec leurs familles dans les hôtels de la ville, les marins israéliens sont soumis à une surveillance débonnaire des antennes locales de la DST et de la sécurité navale. On est entre amis. La préfecture maritime n'a qu'une seule obsession : la protection des bassins de l'arsenal de Cherbourg d'où seront mis à flot le premier sous-marin nucléaire lance-missiles, le Redoutable, en mars 1967, et son frère jumeau, le Terrible, en décem-bre 1969. A plusieurs reprises, l'entourage du général de Gaulle à l'Elysée trouvera genante cette promiscuité franconne. Sans suite.

La guerre de six jours

Le 11 avril 1967, l'ambassadeur d'Israël en France, M. Walter Eytan, viendra prési-der la mise à flot de la première canomière de la série, qui a été baptisée *Mivtach*.

C'est alors que surviennent, en France, l'agitation étudiante de mai 1968, avec son cortège de grèves, pais, en Tchécoslovaquie, le « printemps de Prague », qui sera réprimé par les troupes du pacte de Varsovie. Le

régime du général de Gaulle vacille. Ses services administratifs ont la tête ailleurs. Les marins israéliens vont profiter de ce déserroi pour planter le pavillon national sur leurs vedettes, dont le cinquième exemplaire, dénommé Halfa, sera aussi le dernier à s'éloigner de France sans anicroches specta-Les sept autres canonnières vont partir

Port-Fouad, d'une partie de son équipage

renforceront Israel dans sa conviction qu'il

tui faut absolument de tels navires pour

Donnant l'impression qu'il limite, de fait, son embargo aux seuls Mirage, le gouverne-

ment français laisse dans un flou artistique

la situation juridique des vedettes de Cher-

bourg. Leur construction continue, ainsi que

les essais. Mais les douanes ne délivrent pas

Une répétition

générale

résister sur mer.

dans des conditions extravagantes. Responsable de l'évasion : Hadar Kimchi, qui vient d'arriver à Cherbourg pour prendre les choses en main, avec une consigne bien ferme du ministre israélien de la défense, Moshe Dayan, et du véritable « cerveau » de l'opération « Arche de Noé », Youval Nee-

Le Monde Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jecques Fauvet (1989-1982) André Leurens (1982-1985)

Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Tal.: (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81 patrouille de protection. Croix de feu mais les Croix de bois... man, quarante et un ans: tout faire pour "GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18h30 en direct deVARSOVIE animé par Olivier MAZEROLLE avec Andre PASSERON et Jacques AMALRIC (Le Monde) Pierre-Marie CHRISTIN et Isabelle DATH (RTL)

attend d Etats-Unis et

TOTAL Section as

cratie, c'est ALCOHOLD STATE **化水中间接水平** 中国 morning with the - - - - - The Hangle to

** ** ** ** *** A CONTRACT OF THE PARTY ALL DEPART NO. T ATTENDED A LINE ---2000年 華

> Marine -THE PERSON IS A · 大 一下 (在 100) 2 34-548 Mile

1.7

.

100 日本 -'mermerd & Ne gri ---JAMES STORES -------And the second -The Commerciation of To go and the street of the state of the sta Carthern Steel

WALL THE ME C SHOW WHAT H mit brighte bil "中下 化 法特殊

Charles in man There &

ETRANGER

La rencontre de Saint-Martin

M. Mitterrand attend des éclaircissements sur le nouveau lien entre les Etats-Unis et la CEE prôné par la Maison-Blanche

de nos envoyés spéciaux

Après Kennebunkport et les eaux froides du Maine, où MM. Bush et Mitterrand s'étaient fort bien entendus en mai dernier, les deux pré-sidents récidivent samedi 16 décembre à Saint-Martin. Les Français avaient, un temps, souhaité, que la rencontre puisse se tenir à Brégançon juste avant ou juste après le sommet de Malte. Cela ne s'est pas fait, mais M. Mitterrand a, malgré tout, la satisfaction de rencontrer en tête à tête le président américain dix jours après avoir vu M. Gorbatchev à Kiev. La partie française met en avant la nécessité d'informer M. Bush du récent sommet des Douze à Strasbourg. De leur côté, les Améride se concerter avec « un allié important ».

Un énorme déploiement logistique pour quelques heures de conversation, déjeuner com-pris, entre deux hommes qui se téléphonent souvent, mais qui ne manquent pas de sujets à débattre. Aucun ordre du jour n'avait été fixé mais il était évident qu'on parlerait avant tout de l'avenir de l'Europe.

A priori, Paris et Washington voient les choses d'une manière très proche. Dans les deux capitales, la hâte avec laquelle le chance-lier Kohl s'est mis à pousser à la réunification a suscité des froncements de sourcils. Les Améri-cains comme les Français souhaitent sussi que le gouvernement de Bonn dise enfin clairement qu'une Aliemagne réunifiée ne remettra pas en

En revanche, l'idée que cette Allemagne réunifiée doive appartenir à l'OTAN, comme MM. Bush et Baker l'ont suggéré, semble étrange à la France, qui se demande comment M. Gorbatchev pourrait avaler cette énorme pilule. Certains commentateurs américains, loin de voir là un « truc » destiné à repousser aux calendes la réunification, se mettent, cepen-dant, à envisager sérieusement l'hypothèse d'un rattachement de la RDA au camp occidental.

Paris a d'autre part réagi sans aucun enthousiasme à l'idée avancée par le secrétaire d'Etat américain d'établir « un nouveau lien » entre les Etats-Unis et la CEE dans le cadre d'une organisation atlantique nouvelle manière, plus politique que militaire.

FRANCIS CORNU.

Du village de Cul-de-Sac à la pointe des Froussards, une île en état d'alerte

SAINT-MARTIN

de nos envoyés spéciaux

L'anse Marcel est un lieu de rêve dans le petit paradis tropical (et fiscal) de Saint-Martin. Sur la plage, l'« Habitation de Lonvilliers », résidence de style néo créole pour vacanciers aisés. est un endroit assez convenable une exotique et relative intimité.

Le site a été préservé de la vague de constructions sauvages qui défigurent le reste de l'île. Mais surtout, du point de

and also be being the

AT LITTY

l'anse Marcel, à l'extrémité nord, près du villege bien nommé de Cut-de-Sac, ne pouvait être mieux choisie pour un sommet

La gendarmerie et des détachements de l'armée montant la garde sur chaque colline jusqu'à la pointe des Froussards, où mouille une vedette de la marine, tandis qu'au large veille une frégate lance-missiles.

Les habitants n'avaient ismais vu un tel débarquement : six cent cinquante militaires français, une centaine d'agents de

pour chaque pays, une imposante délégation et des journa-

A Kannebunkport, MM, Bush et Mitterrand étaient convenus de se retrouver pour leur pro-chain tête-à-tête en € terre française ». Certes, Saint-Martin l'est en partie, et en partie holfandaise, mais l'ile est sous une très grande influence américaire. On y parle en dollars et en anglais beaucoup plus couramment qu'en français ou néerlandais. Chaque année, quatre cent cinquante mille touristes améri-

Antilles, à la Guadeloupe (dont d'Estaing avait rencontré M. Jimmy Carter, en présence des chefs de gouvernement de Grande-Bretagne et de RFA, MM. James Calleghan et Helmut Schmidt. Il s'agissait alors de renforcer la défense de l'Europe contre le « bloc soviétique ».

AFRIQUE

ALGÉRIE : le retour au pays de M. Ait-Ahmed

«La démocratie, c'est votre affaire à vous»

un pas supplémentaire vers la démocratie. Elle a accueilli, vendredi matin 15 décembre, M. Hocine Ait-Ahmed, l'un des chefs historiques de la Révolution algérienne, de retour après vingt-trois ans d'axii. Les Algeriens sont venus nombreux, du fin fond de la Kabylie, sa région natale, mais aussi du reste du pays, lui souhaiter bienve-

Des banderoles affirmaient la présence de délégations d'Annaba, à l'extrême est du pays, et de Maghnia, sur la tière marocaine. Les abords de l'aéroport étaient impraticables. Les bretelles d'accès aux autoroutes avoisinantes étaient engorgées et l'aérogare prise

Dans une incroyable bousculade, M. Ait-Ahmed, le fondateur du Front des forces socialistes (FFS), un parti maintenant reconnu et officiellement agréé par le pouvoir, a réservé son émotion à la presse algérienne. « Mon sentiment est un sentiment de joie et de bonheur. J'ai quitté mon pays déchiré après m'être enfui de prison au prin-temps 1966. C'était un réel déchirement. Mais celui que je ressens aujourd'hui est plus grand encore parce que je me demande, à l'âge de sobcantetrois ans, qu'est-ce que je peux faire 7 », a confié l'ancien responsable de l'Organisation secrète en 1947, l'OS, chargée d'entraîner les cadres de la Révolution algérienne et de se procurer des armes. M. Alt-Ahmed a répondu à la question qu'il posait : « Essayer d'apporter une contribution de sagesse, une certaine expérience, mais d'abord, et avant tout, renforcer la paix civile en posant les problèmes d'une manière claire at natte. >

Pressé par les responsables locaux du FFS, celui qui fut arrêté, dans l'avion intercepté en plein ciel par l'armée francaise, le 22 octobre 1956, en compagnie de Ben Bella, Bou-

L'Algérie vient de franchir dief, Khider et Lacheraf, gagnait une tribune improvisée at s'adressait, en arabe, à plus de quinze mille personnes. Una large banderole souhaitait e bienvenue au combattant de la liberté et de la démocratie ». Un burnous blanc posé sur les épaules, M. Alt-Ahmed remerciait avec émotion la foule en . tendaient le cou pour apercavoir celui qui vivait déjà en exil avant leur naissance. « Je ne m'atten deis pas à cet accueil », nous confiait-il, estimant que cette manifestation de chaleur s'adressait surtout « à la fidélité que j'ai toujours au pour la démocratie et les droits de

Les femmes. nout nombreuses

Rendez-vous était ensuite pris pour 15 heures, salle Harcha. Ce temple omnisports algérois est comble. Au moins quinze mille personnes sont serrées sur les gradins et le plancher. Au-dessus de la tribune, (arabe, berbère et français) proclame :

FFS : fidélité, frater-nité, solidarité.

De l'autre côté de la salle, sur une large bande de tissu blanc, tracés maladroitement à la Deintura verte, ces quelques mots : « A tout seigneur, tout honneur. » De temps à autre, une esquisse d'Internationale en arabe

De la foule survoltée jaillit soudain un cri, rebondissant comme un écho : « Imazighen, imazighen » (homme libre, en berbère). Debout, frappant dans leurs mains, des milliers d'Algériens acclament M. Alt-Ahmed. lls sont, pour la plupart, d'extraction modeste. Leur mise les trahit. Mais ils sont aussi des militants. Des militants d'un parti populaire. Les femmes sont nombreuses. Et ce n'est

déchira l'air....

pas la coutume, en Algérie. Balayant lentement l'assistance de ses yeux embués par l'émotion, M. Ait-Ahmed trouve d'emblée le ton juste et les mots simples. En arabe d'abord, en amazigh ensuite, en

glotte, dans un discoursprogramme ponctué de « youvous », reconnaît que « les crises ant commencé des 1962. Je ne nie pas avoir une pert de responsabilité. Je dis que je suis prêt à participer à tous les droit de mentir à nos jeunes ».

« L'islam doit apporter m plus à la démocratie »

« Nous avons salué de tout cœur les réformes gouvernementales et je tiens à saluer les efforts déployés pour l'élaboration de nouveaux textes constinels », dit-il encore, soutenu par une assistance inconditionnelle, avant d'ajouter : « Je suis pour tout ce qui tand vers la démocratie, mais la démocratie, c'est votre affaire à vous ! »

Tous les problèmes de l'heure sont abordés. L'islam ? « C'est le religion de tous les musulmans. Nous devons veiller à ce que la politique n'exploite pas la religion. Nous deman-dons à l'islam d'apporter un plus à la démocratie, pas un moins. » L'école et les langues ? « Je refuse que la langue arabe soit assimilée à l'obscurantisme. J'ai toujours angage mes amis politiques à apprendre l'arabe. J'engage mes compatriotes arabophones à apprendre l'amazigh [le berbère]. » langue que nous connaissons. C'est un acquis que nous devons défendre s.

« Je prende votre accueil comme un angagement de votre part à ne pes rester les bras croisés, à vous battre et à ne plus exercer la violence les uns envers les autres », a-t-il conclu dans un tonnerre d'applaudissements. La radio et la télévision algériennes ont accordé une place importante au retour de « l'enfant prodigue », même si la une des journaux a été ravie per le congrès du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), qui s'est, en effet, ouvert à l'heure où M. Alt-Ahmed remettait pied sur le sol

FRÉDÉRIC FRITSCHER

13 -

Une session extraordinaire sur l'apartheid

L'ONU n'a pas recommandé de sanctions obligatoires contre Pretoria

NATIONS UNIES (New-York) correspondance

Pour la première fois, l'unanimité s'est faite, aux Nations unies autour d'un texte consacré à l'apartheid et ses conséq destructrices en Afrique du Sud », à l'occasion d'une session extraordil'ONU qui s'est tenue à New-York

La déclaration s'inspire du texte adopté en noût à HARARE par l'OUA et approuvé en septei par le Mouvement des non alignés. Elle marque le début d'un change-Elle marque le début d'un change-ment notable dans l'approche de l'ONU sur la question de l'apar-theid. Les appels habituels à des senctions et à la lutte semée sont désormais remplacés par une démarche plus réaliste.

Le document voté par l'Assembiée générale demande au gouver-nement de Pretoria de prendre des mesures tangibles en vue de démanteler totalement l'apartheir et souligne que le régime sud-africain sera jugé par la commu-nauté internationale sur ces pro-

Le déclaration appelle aussi à Pouverture de négociations entre toutes les parties en question. Pour que de telles négociations puissent l'engager, il est nécessaire de réunir certaines conditions : tous les prisonniers politiques doivent être libérés, toutes les interdictions et restrictions doivent être levées, les militaires doivent être retirés des townships et l'état d'urgence levé. La déclaration demande en outre, à Pretoria d'abroger tous les textes qui, aux termes de la loi sur la sécurité interne, ont pour but d'« entraver l'activité politique », de mettre fin à tous les procès et à toutes les exécutions.

L'Afrique du Sud, expulsée de l'Assemblée générale en 1973 pour la « non-représentativité de son peuple », n'a pas participé aux débats. M. Shearar, le représentant permanent de Pretoria à l'ONU, a expliqué que son gouvernement « ne tiendrait pas compte de cette déclaration » et qu'il continuerait ses réformes à « l'allure qui lui semblera bonne ».

En tout cas, ce n'est pas un basard si pendant cette session extraordinaire le président sud-fricain à reçu M. Nelson Mandela. Un signe, peut-être, que le dialogue

AFSANE BASSIR POUR

A Bruxelles

Le secrétaire d'Etat américain précise les modalités d'une nouvelle coopération avec l'Europe

La réunion de l'OTAN, puis la rencontre avec M. Jacques Delors et la Commission européenne vendredi 15 décembre ont donné l'occasion au secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, de préciser la nature des nouveaux liens que les Etats-Unis souhaitent établir avec

BRUXELLES

de notre correspondant

· Les Etats-Unis dolvent participer activement aux affaires euro-péennes durant cette phase de chan-gement », a estimé M. James Baker gement », à estime M. James Dans. lors de la conférence de presse qui a suivi, vendredi 15 décembre, la ses-sion ministérielle d'hiver du Conseil de l'Atlantique nord.

L'alliance atlantique, comme ravigotée par les encouragements américains, n'a nullement l'inten-tion, durant la période de mutation en cours, de s'en tenir à un rôle de garde-fou : celui d'assurer la léfense de ses membres dans le cas où les bouleversements à l'Est susci-teraient de dangereux dérapages. Cette tâche de sécurité est assurément rappelée, mais le secrétaire d'Etat américain a clairement incité

ses partenaires à plus d'ambition. La fonction « politique » de l'alliance, une fonction de direction, d'animation, est mise en exergue. Au moment de « façonner l'architecture de la nouvelle Europe », c'est à elle qu'il reviendra de donner le ton. Bref, le « nouvel atlantisme » e veut entreprepant certains crais se veut entreprenant ; certains crai-gnent qu'il ne so révèle envahissant.

Une rémion Commission-Maison Blanche aux Etats-Unis

Comment pourra se manifester de manière concrète ce raffermissoment de l'alliance, son rôle directeur ainsi que celui des Etats-Unis dans la conduite des affaires de la conduite des affaires de l'Europe ? Les seize, qui sont invités à faire prenve d'imagination, seraient très présents, Etats-Unis en tête, dans une série de négociations (désarmement conventionnel, «Ciel ouvert») ainsi que dans diverses réunions dans le cadre de la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe) (coopération économique, droits de l'homme...). Pour compléter ce réseau de rencontres, les seize indi-quent leur volonté d'- intensifier [leur] processus de consultation et, au besoin, de coordination politi-

La Communauté apparaît aux yeux des Américains comme le par-tenaire le plus présent et le plus actif sur le terrain européen, C'est avec elle qu'ils veulent immédiatement dialoguer. La collaboration transa-tlantique se développe déjà, il est vrai, d'une manière encore quelque-peu tâtonnante au sein du « G 24 », où la Commission coordonne l'aide de la Cosmission etoriconne l'aide de vingt-quatre pays occidentaux à la Pologne, à la Hongrie, et demain à la RDA, à la Tchécoslovaquie et à la Bulgarie. Mais M. Baker entend aller plus loin. « Au moment où l'Europe change, les instruments de la configntion occidentale doivert la coopération occidentale doivent s'adapter; la stabilité mondiale sera renforcée par une coopération étroite CEE-Etats-Unis . lit-on dans la déclaration commune publice à l'issue des entretiens.

Pour lancer l'entreprise, la Com-mission européenne et les dirigeants américains, qui se se voyaient jusqu'à présent qu'à la sauvette, en marge de la session d'hiver de l'OTAN, ont décidé de tenir désormais au moins deux vraies réunions de travail par an. La prochaine aura lieu aux Etats-Unis au cours du pre-mier semestre 1990. D'ici là, les fonctionnaires des deux parties vont examiner ensemble comment ren-dre efficace la coopération qu'on cherche à promouvoir. M. Baker ne lui assigne pas de but précis ; tous les thèmes d'intérêt commun pourront être examinés. Elle n'est rien d'autre que la prise en compte par Washing qu'exerce en Europe le processus d'intégration communautaire. Le secrétaire d'Etat a la bonne idée de proposer une coopération ouverte, dépourvue de toute connotation paternaliste. « Notre but n'est pas d'influencer la Communauté, de lui dicter ce qu'elle doit faire », a-t-il répété toute la journée de vendredi. M. Jacques Delors a apprécié cette perspective de « coopération intelli-gente », qui, souligne-t-il, contraste de manière heureuse avec les querelles commerciales, seule caractéristique jadis des relations Etats-Unis-CEB.

PHILIPPE LEMAITRE

Selon le vice-ministre des affaires étrangères

L'URSS a l'intention de retirer à terme toutes ses troupes stationnées à l'étranger

La Maison Blanche a qualifié d'aencourageauses les déclarations faites vendredi 15 décembre à l'endroit approprié pour discuter de New-York par le vice-ministre ces questions. Les propositions soviétique des affaires étrangères, M. Vladimir Petrovsky, sur le M. Vladimir Petrovsky, sur le retrait à terme de toutes les troupes soviétiques stationnées à l'étranger. Washington souligne cependant que les négociations de Vienne doivent rester le cadre du désarmement conventionnel en Europe. A l'OTAN, où le chef de la diplomatie soviétique, M. Chevardnadze est attendu lundi 18 décembre. on voit plutôt dans les bre, on voit plutôt dans les déclarations de M. Petrovsky la

recherche d'un effet médiatique. Ce dernier, dans une lettre adressée au secrétaire général de l'ONU, qu'il a rendu publique, indique que 627 000 hommes sont concernés par cette mesure. Il ne fixe aucun délai pour ce retrait général des troupes soviétiques à

occidentales actuellement sur la table à Vienne et sur lesquelles on souhaite parvenir à un accord dans le courant de l'année prochaine, prévoient un plafonnement des troupes américaines et soviétiques stationnées en Europe à 275 000 hommes de part et d'autre, ce qui correspond à un retrait de 10 % des effectifs améri-

D'autre part, le budget militaire soviétique pour 1990 est en baisse de 8,2% par rapport à celui de 1989 et atteint 70,97 milliards de roubles (113 milliards de dollars), a indiqué vendredi à Moscou le général Nikolaï Tchernov, qui est à la tête du Directoire de l'état-major

Des forces principalement déployées en Europe centrale et en Asie

décompte précis et exact des forces soviétiques stationnées hors de leur sol national, dès lors que ce déploiement à l'étranger comprend des unités réglemen-taires et des détachements de conseillers militaires dont le partage des responsabilités est déli-

L'Europe centrale et l'Asie neurent néanmoins le lieu de . cantonnement permanent de la On compte ainsi environ Allemagne de l'Est ; 70 500 en Tchécoeloversie 380 500 soldets soviétiques en Tchécoslovaquie; 65 500 en Hongrie et 40 500 en Pologne; 80 000 en République populaire de Mongolie et 3 000 au Viet-nam. Soit un total de l'ordre de 820 000 hommes dans ces deux récions du monde, en excluant

Il est difficile d'établir un les équipages de la 5º eskadra

On trouve également beaucoup de personnels soviétiqu qui servent comme conseillers militaires à l'étranger, auprès des états-majors ou comme techniciens d'armement. Par cat à déterminer. ron 7 500 hommes en Amérique latine (y compris à Cuba) ; 7 000 du Nord (notamment en Syrie, Afrique sub-seharienne : 2 000 en Asia (principalement en Inde, au Laos et au Cambodge), et encore quelque 200 hommes en Afghanistan. Ces conseillers peuvent avoir revêtu l'uniforme de l'armée locale.

EUROPE

URSS: avant les obsèques, lundi de l'académicien

Les manifestations se multiplient à la mémoire d'Andreï Sakharov

La mort d'Andrei Sakharov a provoqué une émotion considérable dans le monde entier. La plupart des dirigeants occidentaux, dont le président Mitterrand, ont salué en lui le « défenseur infatigable de la dignité de l'homme ». Au nom du PCF, M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité, a pour sa part déclaré que M. Gorbatchev perdait « un adversaire, mais un adversaire de talent ». L'émotion est également très vive dans plusieurs pays de l'Est, en Pologne et en Tchécoslovaquie notamment où MM. Lech Walesa et Vaclav Havel ont l'un et l'autre déploré la perte que représentait la disparition de l'académicien. A Pékin, en revanche, le Quotidien du peuple s'est borné à signaler la mort de Sakharov en une ligne et demie, donnant au Prix Nobel de la paix sa seule qualité de scientifique et omettant la dimension politique du personnage.

de notre correspondant

Vendredi matin, l'affaire était Veintrein mann, langur versit déjà réglés. Andrei Sakharov serait enterré samedi, avait-il été officiel-lement annoucé aux correspondants étrangers. Ce n'était pas un enterrement à la sauvette. Le cime-tière choisi, celui de Novodevitchi, est réservé aux plus hautes person-nalités du pays. La dépouille mor-telle du Prix Nobel de la paix devait être exposée dans la matinée à l'Académie des sciences (le Monde du 16 décembre).

Bref, on faisait bien les choses mais vite, aussi vite que possible afin de limiter l'ampleur inévitable de ces funérailles. Et puis il y eut la dynamique naturelle de l'émotion, qui a saisi le pays entier. On la sentait dans le silence profond de tous ceux qui apprensient la nouvelle au fil de la journée et restaient cois, cois devant le vide laissé par cet homme qui, comme déclarait un député cité samedi matin lé décambre par l'Industrie accialiste, « parlait loraque nous nous taisions [et qui] a combattu seul ».

Alors, d'heure en heure, l'équipe Bref, on faisait bien les choses

Alors, d'heure en heure, l'équipe gorbatchévienne s'est adaptée à l'événement, puisqu'à le nier il allait immanquablement lui échap-per. Elle a donc, comme toujours, préféré y coller, pour pouvoir le canaliser, et, lorsque les députés radicaux ont demandé que la jour-née des obsèques soit décrétée jour

que sous les fenêtres de cet homme dont la photo est ce matin dans tous les journaux. Ces derniers publient tous une nécrologie officielle aignée par M. Gorbatchev et par les plus

de deuil national et que des travées du congrès sont montés les grogne-ments des conservateurs, M. Gor-

ments hes conservateurs, M. Cra-batchev avait sa réponse prête: La commission d'organi-sation des obsèques décidera », a-t-il aussitôt soufilé au président de séance, M. Vorotnikov, car com-mission il y avait déjà, comme pour les plus hants dignitaires du sys-

Avec à sa tête l'un des tout premiers personnages de l'Etat, M. Primakov, président d'une des chambres du Parlement, elle s'est

rendue dans l'après-midi au domi-cile d'Andrei Sakharov. L'entretien

cue d'Andret Sakharov. L'entreuen avec Elena Bonner, la veuve de l'académicien, a été long, très tendu par moments, et c'est en fin d'après-midi que l'on a appris que les funérailles n'auraient pas lieu samedi mais lundi, non pas au cimetière de Novodevicchi mais la celui de Vortriakoustrus que la

celui de Vostriakovskoye, que la dépouille mortelle serait exposée

non sculement à l'Académie des sciences mais aussi au Palais de la

jeunesse, et que des « manifesta-tions d'adieu » auraient lieu devant le domicile, devant l'Insti-

tut de physique et devant le stade Loujniki surtout - le lieu habituel

meetings

Nécrologie officielle

Dès vendredi soir, place Pouch-kine, les habituels groupes de dis-

hauts dirigeants du parti, de l'État et de l'Académie des sciences. C'est sobre. Il est notamment dit qu'une - grande injustice a été commise contre Andrél Sakharov lorsqu'il a été exilé de Moscou à Gorki - et que tout ce que faisait Andrét Dmitrievitch lul était dicté par sa conscience et par ses pro-fondes convictions humanistes. C'est l'essentiel, mais cela ne rend pas compte du bouillonnement des esprits que seule la Komsomols-kaïa Pravda évoque dans un cour ditorial écrit aux tripes. Dans la mutt [de jeudi à vendredi], y lit-on, les agences de presse étrangères ont donné la nouvelle. Et nous ? Le matin j'ai branché [la radio] — pas un mot à la télévision, silence

cussion avaient grossi leurs rangs. Quelque deux cents personnes ont

improvisé une lente procession jus-

aussi sur la chaîne centrale, Mais pourquoi est-ce comme çà chez pourquoi est-ce comme ça chez nous? Ne serait-ce pas parce que nos moyens d'information sont, aujourd'hui encore, placés dans des conditions où même de telles nouvelles doivent recevoir l'appro-bation des plus hautes sphères?

Cela, chacun se l'est dit en URSS. Jusque dans sa mort, Andrel Sakharov a aînsi fait bouger un peu plus encore la conscience du pays, et l'éditoria-liste de la Komsomolskala pourliste de la Komsomolskala poursuit : « Au début de la séance de
vendredi [...], les députés ont
rendu hommage à la mémoire de
leur collègue [...]. Je ne peux
cependant me défaire d'une
image : c'est précisément dans
cette salle, et il n'y a pas si longtemps, que Sakharov a dù interrompre une intervention coupée
par des applaudissements [de
désapprobation], des trépignements et des cris [...], La compassion et l'affliction sont-elles sincères? On aimerait y croire... »

au remords

Là. la Komsomolskole fait allusion à la tentative du Prix Nobel de faire inscrire, mardi dernier, à l'ordre du jour du Congrès l'abro-gation de l'article constitutionnel garantissant le rôle dirigeant du parti. Tout le monde se souvient anjourd'hui de cette scène comme du - dernier combat d'Andre! Dmitrievitch ». Ce souvenir va peser sur le débat politique, et

d'autant plus qu'au rythme ou vont

En fin d'après-midi, M. Gorbat-chev s'est laissé approcher au Congrès par quelques correspon-dants occidentaux. Je ressens profondément, leur a-t-il dit, cette grande perte, cette très grande Moscou découvre « Shoah »

Suite de la première page

Suite de la première page

Bien plut profondément pourtant, si l'on ne parla jamais du
génocide en URSS, c'est qu'il
aurait falla pour cela parler de
déportations massives de populations entières, de camps d'esclavage et de mort. En parlant
d'Hitlér non plus seulement comme
un agresseur mégalomane mais
comme de l'architecte anssi du
totalitarisme nazi, on aurait risqué
des parallèles troublants avec Staline, avec le stafinisme — avec
l'autre totalitarisme. Il y a des solidarités qui peuvent ainsi résister à
vingt millions de morts et, pour que
l'URSS puisse commencer à redécouvrir l'histoire universelle, il lui
aura d'abord fallu entamer se

qu'un haut fonctionnaire du comité central soit chargé du dossier, que le metteur en scène ait une entre-vue avec Egor Iakovlev, le direc-teur des Nouvelles de Moscou, et que l'hebdomadaire de la peres-troika organise cette première avec l'Union des cinéastes.

one ne cesse de sonner. Des cen-

Tout est allé très vite, et pourtant M. Gorbatchev va là au-devant de nouvelles attaques. Car tous ceux qui ne peuvent, ici, s'expliquer sa volonté de démocra-tisation et d'ouverture à l'Ouest qu'en l'accusant d'être « maçon » on « vendu aux juifs » verront évidemment là la prenve qui leur manquait.

« Le sionisme ne passera pas! »

Pour ces dangereux malades qui croient trouver le saint de la Russie dans la haine des juifs et qui s'enivrent de rage à voir qu'en même temps que des églises se rouvrent des synagogues, pour ceux qui défilent en scandani « le sionisme ne passera pas !» faute de pouvoir crier « à bas les réformateurs !».

Il y a là une marque de dédain Il y a là une marque de dédain qu'ils ne pardomeront pas. Or il ne

perte. L'académicien Sakharov les choses Andrei Sakharov aura vite été spontanément béatilié par la conscience populaire - par cette appartient à l'époque de la perestroîka [...] Tout le monde n'a pas compris sa mission et son rôle [mais] avec lui il était possible de lame de fond que décrit ensuite le quotidien. « A la rédaction, le télétaines de personnes, des représen-tants d'organisations nous demandens toujours la même pas d'accord, mais c'était un homme de conviction, pas un intri-gant ni un politicien. Il exprimais convertement ses opinions. C'est cela que j'appréciais en lui et, pour ma part, je le respectais. Cela ne signifie pas que nous étions d'accord — bien que nous l'ayons êté sur beaucoup de choses.

faut pas s'y tromper: après l'après-guerre qui s'achève, s'achève aussi le temps où l'on ne pouvait pas plus se déclarer antisémite qu'anthropophage. Cela est vrai en Allemagne ou en France. Ce l'est beancoup plus encore en URSS où l'on a l'Union des écrivains de la Fédéra-tion de Russie déclarer publique-ment, au cours d'une réunion de son organisation : « Parlons, si vous le voulez bien, des juifs. Les juifs sons visiblement la seule nationalité qui ait intérit à ce que nationalité qui ait intérit à ce que la discorde règne dans notre pays. Pas vrai? (voix dans la salle : Quelle ineptie! On a honte rien qu'à vous écouter. « Moi, on me dit que ce sont des gens intelligents. Je veux blen, admetions cu'ils roient, intelligents.

qu'ils soient intelligents. Mais alors pourquoi nous ont-lls conduits dans un cul-de-sac? (Rires, applaudissements.) Une exception? Toute la réunion avait cette tonalité. Il s'agissait de défendre la Russie contre le libéralisme, Gorbatchev et les

Shoah devait être présenté, samedi, par le ministre de la culture, M. Goubenko. Pour les autorités soviétiques, ce reportage sur le génocide doit montrer à l'URSS de tous les dangers où peut aussi mener le nationalisme.

BERNARD GUETTA

RDA: les soubresaut de la Stasi

Scènes d'occupation des locaux d'une police politique

Tous les jours, calmement et méthodiquement, les habitants d'Erfurt, occupent les locaux de la Stasi, la police politique est-affernande, qui devrait disparaître prochaine-

ERFURT (Thuringe) De notre envoyé spécial

C'est une occupation méthotout l'enthousiasme et le joyeux désordre qui, ailleurs, n'auraient (pas manqué d'accompagner un acte aussi lourd de symbole que l'occupation des locaux de la police politique. Mais la population d'Erfurt n'est ni désordonnée ni inutilement volubile. Depuis le 5 décembre, elle occupe avec placidité et obstination le siège de la Stasi. La radoutable, et redoutée, police politique, qui devrait être officiellement dissoute dans les jours à venir. Chaque matin, près de cent vingt citoyens viennent s'inscrire pour prendre le poste de garde par quart de deux heures. Surprenante situation, qui permet à quelques dizaines de membres des services de sécurité - maloré l'occupation et son petit fumet d'insurrection - de continuer à fréquente leurs bureaux sans autre contrôle que celui instauré à l'entrée et à la sortie des bâtiments par les habitants d'Erfurt !

< On n'était pas maitraité »

Un matin, pas différent des autres, la rumeur s'est récandue dans la ville que la Stasi brûlait ses dossiers. Tel était le cas depuís plusieurs semaines, la Stasi étant mieux placée que personne pour comprendre que les temps étaient incertains. Ce n'est que ce jour-là que plusieurs centaines de personnes se sont dirigées vers le bâtiment de la police politique, l'ont investi sans violence et ont décidé d'y rester. Depuis, les occupants, constitués en « garde civique ». rénartissant les factionnaires.



contrôlent les papiers à l'entrée et interdisent parfois aux visiteurs non autorisés l'acrès aure locaux. « L'intérieur du bâtiment est secret, disent-ils avec cardeur, c'est le procureur militaire qui en a ainsi décidé. » Curieusement, on obéit encore au procureur militaire!

Bâti en 1949, à un jet de pierre de la cathédrale, le bâtiment de la Stasi est grand, long, gris, avec une forêt d'antennes sur son toit. Sur sa gauche, deux chaminées d'aluminium, incongrues à cet endroit, émergent du sol. Elles ont longtemps donné du corps à la rumeur, démentie depuis, qu'elles permettaient l'aération d'abris secrets enfouis sous les bâtiments. Ceux-ci comportent un nombre incalculable de buréaux et une trentaine de cellules aménagées dans un petit bätiment attenant, invisible de la rue. Là étaient incarcérés, la plupart du temps sans aucun contrôle judiciaire, les suspects. Adam, l'un des occupants, y est resté trois mois en 1987, soupconné à juste titre, de vouloir s'enfuir en Allemagne de l'Ouest. Avant d'être relâché, explique-t-il, la Stasi lui a proposé d'organiser elle-même son passage de l'autre côté et de lui payer ses études, en échange de quelques renseignements. « On

n'était pas maltraité, dit-il encore, mais ce qui était insupportable, c'était de n'avoir aucun

« Ils rangent leurs affaires »

Devant chaque porte interdite, un occupant monte la garde, empêchant quiconque d'y pénetrer. Seuls ont le droit d'entrer, accompagnés d'un représentant du parquet militaire, les membres des cing commissions d'enquête créées dans foulée de l'occupation, Chacune d'entre elles étudie un aspect particulier du fonctionnement de la Stasi cherchant

Dissolution des milices ouvrières. - Le gouvernement est-allemand a amoncé vendredi 15 décembre la dissolution d'ici le 30 juin prochain des « groupes de combat de la classe ouvrière», des milices créées en 1953 et dotées en partie d'un armement lourd.

Elles étaient composées d'environ 400 000 hommes chargés de défendre « la patrie et les acquis du socialisme ». - (AFP.)

avait de fonctionnaires en poste dans la ville. « Mais, reconnaît l'un des occupants, ils ne nous facilitent pas la tâche; ils ont brûlé leurs dossiers personnels en priorité et ne répondent aux questions qu'avec rétioence. » Voilà un des aspects les plus

inattendus de cette occupation.

Alors que les partis traditionnels, PC en tête, sont les seuls à être dotés d'infrastructures et à poséder journaux et machines pour es imprimer, plusieurs organisations nouvelles ont demandé qu'on leur fournisse les locaux de la Stasi, largement pourvus en téléphones et en matériels de bureau. Mais la « garde civique » n'a, pour le moment, pas osé. La Stasi d'Erfurt a pourtant perdu son chef, le général Josef Schwarz, disparu sans laiseer de traces et remplacé par un colo-nel moins compromis, qui s'est acquis les services d'un attaché de presse, terrorisé à la vue d'un journaliste étranger. Près de huit cents de ses membres viennent d'être rendus à la vie civile ; une partie des autres continuent à venir chaque matin aux bureaux.

« lls passent le temps et rangent leurs affaires », assurent les occupents. Ils n'en mènent pas large pour autant. Chaque jeudi à Erfurt, depuis octobre traditionile cuittent leurs bureaux plus tôt que d'habitude. De crainte que, cetta fois, las manifestants n'investissent les lieux moins

GEORGES MARION

 Ouverture de la deuxième partie du congrès extraordinaire du Parti te. - La deuxième partie du congrès extraordinaire du Parti communiste est-allemand s'est ouverte samedi 16 décembre à Berlin-Est. Les délégués deivent notamment modifier le nom du parti - actuellement Parti socialiste unifié d'Allemagne (SED) et adopter de nouveaux statuta. Lors du premier volet du congrès extraordinaire, les délégués avaient modifié les structures du SED et élu comme président l'avocat est-berlinois Grego Gysi. – (AFP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

L'imbroglio persiste sur le mode d'élection du futur président

PRAGUE (AFP). - L'imbro-glio persiste sur la manière dont doit avoir lieu l'élection du nouveau chef de l'Etat. Pour donner aux forces politiques le temps de trancher la question sans plonger le pays dans une crise constitutionnelle, le Parlement statuera mardi prochain 19 décembre sur un pro-jet d'amendement à la Constitution proposant de retarder de quatorze à quarante jours l'élection du suc-cesseur de l'ex-président Gustav

Le projet devrait être facilement entériné, mais il ne dit rien sur le mode de scrutin qui dans la Consti-tution actuelle échoit au Parlement et que certaines forces politiques voudraient confier au peuple, par le biais du suffrage universel. Ce délai va permettre à un nou-veau candidat, M. Cestmir Cisar de préparer sa campagne face à Vaclav Havel, candidat officiel du Forum civique. Proche d'Alexander Dubcek, le père du « Printemps de Prague», M. Cisar a l'appui officiel de l'Union de la jeunesse (pro-communiste). Radié du PCT au début de la normalisation, il présidati la Balancas tobbous au sidait le Parlement tchèque en

Dans une interview à l'agence CTK, Vaclav Havel a d'autre part déclaré que, s'il était élu président, il aimerait avoir Alexander Dubcek « à ses côtés, quelle que soit sa fonction officielle ».

YOUGOSLAVIE

Appels en faveur du multipartisme

La session du Parlement yougos-lave s'ouvre lundi 18 décembre dans une atmosphère de crise pro-fonde. Crise économique d'abord, qui va obliger le premier ministre, M. Ante Markovic, à présenter un programme d'austérité drastique. Déjà les syndicats de Belgrade, en riposte, ont lancé un mot d'ordre de grève d'une demi-heure pour le grève d'une demi-heure pour le grève d'une demi-heure pour le 20 décembre, qui pourrait être le prélude à une grève générale. Crise politique ensuite, alimentée par différentes rumeurs.

Ainsi, le quotidien Borba annon-çait, dans son édition du 15 décem-

O ROUMANIE: La Cour internationale de justice se prononce sur l'affaire Mazin. – La Cour inter-nationale de justice a tranché, ven-dredi 15 décembre, en faveur des Nations unies dans un différent qui opposait l'organisation internationale à la Roumanie à propos d'un rapporteur spécial roumain à l'ONU, M. Dumitra Mazila (le Monde du 23 août). Selon l'ONU, M. Mazilu, haut-fonctionnaire roumain, est retenu contre son gré dans son pays et empêché de rendre compte de ses travaux. La Cour de La Haye a jugé à l'unanimité, et donc avec l'appui de son juge soviétique, que M. Mazilu devait bénéficier de l'immunité diplomatique dans l'exercice de ses fonctions. -

mier ministre. Un comité préparatoire au congrès de la Ligue des communistes qui doit se tenir en janvier, propose que le parti se prononce pour le multipartisme et l'organisation d'élections libres. Des journalistes du quotidien Politika - considéré comme le porteparole de la direction du parti en Serbie – ont lancé d'autre part un appel en faveur du multipartisme. Crise régionale, enfin, avec la poursuite des conflits entre les différentes Républiques.

D BULGARIE : amuistie pour tous les prisonniers politiques. -L'Assemblée nationale bulgare a voté, vendredi 15 décembre, l'amnistie pour tous les prisonniers politiques et aboli onze articles du code penal qui réprimaient toute propagande anti-gouvernementale. D'autre part, près de 10 000 mani-festants se sont réunis de nouveau, vendredi 15 décembre dans l'aprèsmidi, sur la place Newski et autour de l'Assemblée nationale pour scander des slogans hostiles au Parti communiste. A l'issue d'une rencontre entre les dirigeants du Parti communiste et ceux de l'opposition, il a été convenu qu'une e table ronde = s'ouvrirait la semaine pro-chaine. — (AFP.)

president éta, pret a jouer

THE REPORT FOR

1. 2. 24 mill And the Park As process against the second

and the statement of THE STATE OF and the terminal part ale to the second THE GAL BOOKS

and the same that the

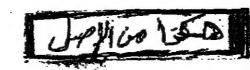
"好要我的人"心。 年级的

1 00 4 00 1 gry was Basto in account mysters an edge of the Color of Jan to A HARACK $|\mathbf{x}_{\mathbf{p}}|/|\mathbf{x}| = \frac{1}{2} \left(\mathbf{x} - \mathbf{x} \right)^{-1} \mathbf{x} = \mathbf{x}^{\mathbf{p}}$ - seek 1 - s.g. ressures

PARLY 2

BHY MONTL





CHILI: affrontements à Santiago

Le président élu, M. Patricio Aylwin se dit prêt à jouer la « concertation »

Tandis que les messages de félicitations, dont celui « très chaleureux » de M. Mitterrand, continuent à affluer à Santiago, la célébration de la victoire de M. Patricio Aylwin a été troublée par de violents affrontements avec la police dans le centre de la capitale qui ont fait plu-

SANTIAGO-DU-CHILI

de nos envoyés spéciaux

Manifestants et forces de police se sont affrontés, vendredi 15 décembre dans la soirée, en plein centre de Santiago. La fête était trop imposante, et a fini par déborder. Ils l'avaient voulue gigantesque et symbolique. Cette célébration fut tout de même l'une et l'autre. Un podium avait été dressé à l'entrée du stade national, utilisé, au lendemain dn coup d'Etat de 1973, comme centre de détention. Des milliers de militants de gauche y furent emprisonnés, certains exécutés. De jeunes manifestants évoquèrent le sort de leurs aînés en peignant sur ces murs, non à l'impunité». Parmi les invités officiels, des parents de détenus disparus témoignèrent d'un même souvenir. Plusieurs centaines de milliers d'opposants d'hier s'étaient regroupés pour écouter le nouveau président élu.

Pourtant, non loin de cette fête populaire, où les groupes rock suc-cèdent aux ensembles de salsa, d'autres jeunes célèbrent à leur manière la fin de la dictature. Sur l'Alameda, la grande avenue de la capitale, ils sont quelques centaines à s'affronter violemment avec les forces de l'ordre. Aux communes barricades et aux jets de pierres barricades et aux jets de pierres et les canons à cau, des carabiniers. Ces échauffourées, commencées en début de matinée se sont poursu vies tout an long de la journée. Dans la soirée, l'afflux de manifestants en provenance du stade national transforma le centre-ville en véritable poudrière. Les forces de l'ordre ont finalement violemment chargé pour disperser la foule massée aux environs du palais présidemiel de la Moneda

Ce n'était qu'une première ombre au tableau. L'enthousiasme des vainqueurs fut aussi tempéré par les médiocres résultats des élections pariementaires. Après son sieurs blessés. Par ailleurs, le score éclatant du nouveau président n'étant pas conforté par un égal succès aux élections parlementaires, M. Aylwin sera appelé à jouer plutôt un rôle d'« arbitre » entre les forces politiques.

chercherons aussi un appui bien

plus large. » Le dirigeant de Réno-vation nationale, Sergio Onofre

Jarpa, ne dit pas autre chose

lorsqu'il affirme que son parti pra-

tiquera « une opposition constructive ». Cet esprit conciliateur pré-vant aussi à l'intérieur des forces

armées. L'un des membres de la junte, le général commandant en chef des carabiniers, Rodolfo

Stange, a ainsi tenu à féliciter publiquement le président étu.

Mais c'est sans doute du général Pinochet lui-même qu'est venue la

plus grande surprise. Dans un dis-cours à la Moneda, entouré de

l'ensemble du gouvernement, le général s'est félicité du « bon déroulement du scrutin». Souli-gnant que l'idéal démocratique

chier projet, est aujourd'hui réa-lité», il a offest son « entière colle-boration avec les futures auto-rités ». Autant de signes

contradictoires pour un lendemain d'élection qui n'est plus seulement

et DENIS HAUTIN-GURAUT.

triomphe, Patricio Aylwin, se voit ainsi obligé de composer avec ses adversaires. La nouvelle majorité obtient certes soixante et onze sièges de députés sur les cent vingt que compte l'assemblée. Mais au Sénat, les partis du centre et de gauche sont devancés par la droite, qui remporte – compte tenu des neufs sénateurs désignés par le gouvernement militaire – vingtsept sièges sur un total de quarante-sept. La repré parlementaire issue de l'ancien régime, supérieure au nombre de voix obtenues, est bien sûr due à la loi électorale taillée à sa mesure.

Opposition constructive

Les grands perdants sont les partis de gauche. Pas un seul de leurs leaders ne parvient à s'impo-ser. La défaite de Ricardo Lagos, qui se présentait comme sénateur à Santiago, en est l'exemple le plus marquant. Le dirigeant socialiste du parti pour la démocratie (PPD), héritier putatif de Salva-dor Allende, est battu par l'idéologue du régime militaire, Jaime Guzman.

Quant aux communistes, ils n'ont qu'un seul élu. Faute du quo-rum des deux tiers, nécessaire à une révision de la Constitution, les dix-sept partis de la Concertation devront, pour ce faire, passer un accord avec la principale formation conservatrice, Renovation natio-

C'est donc sous le signe de la négociation, mais aussi d'une certaine tension, que s'ouvre la nou-velle étape de la transition démocratique. Patricio Aylwin, hier maître d'ocuvre du rapprochement des forces politiques, voit ainsi renforcer son rôle d'arbitre. Lors de sa première conférence de presse en tant que président élu, c'est dans ce sens qu'il a souhaité placer son action future : « La majorité du pays a exprimé une tendance à la modération. (...) Nous consolide-

Colombie: la mort du « mexicain » sanguinaire

Saite de la première page
L'un des camions était près
du domicile du général Maza
Marquez, l'antre à proximité du
palais présidentiel. C'est dire
que les capos – à qui l'on attribue également l'attentat terroriste contre l'avion de la compa-gnic Avianca le 27 novembre dernier, qui a fait dix morts – n'hésitent plus à employer les très grands moyens dans leur lutte contre les autorités et la population s'attend maintenant au pire après la mort du « Mexi-

Dans ce duel singulier entre «le Mexicain», grand amateur de pistolets et de bottes de cuir, et le petit général au visage de pierre, c'est ce dernier qui l'a emporté pour le moment. Car il ne circule qu'en voiture blindée, compre sont blindée aussi les comme sont blindés aussi les fenêtres de son bureau au neuvième étage de l'immenble du DAS,

◆ Un dur, III macho »

Carlos Lemos, ministre de l'intérieur et homme fort du gouvernement Barco, ne se dép ini aussi qu'en voiture blindée et avec une impressionnante escorte de véhicules hérissés de mitrailleuses. A l'instar de tous les notables du pays. « Je n'al pratiquement pas mis les pieds par terre depuis des semaines dit Carlos Lemos. Ma famille vit dans la terreur... >

sieurs attaques terroristes dirigées

contre l'Eglise catholique avaient cu lieu. Il y a quarante- huit heures, une voiture piégée a explosé devant la cathédrale de

Tarma, endommageant les vitraux et blessant deux paroissiens. Six catéchistes campas (une des nom-breuses ethnies des Indiens de

Une terreur partagée non seulement par tous ceux, juges, par-lementaires, policiers, journalistes qui se savent visés par les « parrains » mais aussi par des millions de Colombiens anonymes, qui redoutent de faire partie demain des victimes civiles et innocentes.

« Le Mexicain » avait son quartier général à Pacho, une bourgade située à un peu plus d'une heure de Bogota en direc-tion de la vallée du Magdalena. Il faisait la loi dans cette région jusqu'en aoîtt dernier. Un chauf-feur de taxi originaire de Pacho dit: « Je l'ai bien connu. Une brute qui ne savait ni lire ni écrire. Mais un dur, un macho. »

Un dur, en effet, le plus san-guinaire des « capos » du cartel de Medellin si l'on en juge par la liste de ses « exploits ». On lui impute, à lui et à ses hommes de main, la plupart des assassinats décimé les rangs de l'Union patriotique (liée au Parti communiste) et éliminé sa représen-

tante au Parlement.

Un moment associé, semble-til, aux FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie) ličes au Parti communiste - oui contrôlaient et contrôlent encore largement la culture des champs de coca dans les llanos orientaux de la Colombie - • le • Mexi-cuin » avait, au côté des paramilitaires et des milices armées souvent légales au service des grands propriétaires terriens du moyen Magdalena, participé au nettoyage » de cette région en éliminant armes à la main les groupes de la guérillera qui y étaient implantés. Au « Mexicain » et à ses hommes sont imputés aussi quelques-uns des massacres de paysans dans la région bananière de l'Uruba, non loin de la zone rurale mais facile d'accès où il est finalement

« Le Mexicain », c'était auss dans le quartier le plus chic de Bogota un ensemble de bureaux fonctionnels d'où ses associés dirigeaient d'innombrables affaires. Des activités mises en sourdine depuis quaire mois, mais tout indique en revanche que le trafic de drogue lui-même - un moment ralenti - a

retrouvé à peu près son niveau d'avant. A preuve, les prises très importantes de cocalne ces derniers jours à la frontière du

La mort du « Mexicain » est une revanche pour la police et l'armée dont l'opération combinée lancée fin novembre contre Pablo Escobar dans le moyen Magdalena avait échoué. Une cinquantaine de gardes du corps d'Escobar ont été capturés dans une finca appartenant à ce dernier. Mais le capo du cartel de Medellin lui-même aurait, selon la police, réussi à s'échapper. En petite tenue et en abandonnant ses papiers d'identité dans la poche de sa chemise.

Un président

La fin du « Mexicain » est aussi une bonne nouvelle pour le président Barco. La première bonne nouvelle, en fait, depuis l'assassinat par les « narcos », le 18 août, de Luis Carlos Galan, candidat libéral à la présidence de la République. Un président Barco isolé, critique durement par presque tous, y compris par son propre parti. Mais pour l'amour de Dieu, disait mercredi le directeur du journal El Tiempo, porte-parole du Parti libéral, exercez le pouvoir si vous ne voulez pas démission-

Un président Barco timide, introverti, apparemment dépasse par l'ampleur de la crise politi-que déclenchée depuis une bataille sur le thème de l'extradition. Le président, solide allié des Etats-Unis, est pour le respect du traité d'extradition. La majorité des parlementaires, libéraux, conservateurs et mem-bres de l'UP, étaient pour un référendum populaire sur cette question. Un référendum souhaité et réclamé par les < narcos ...

Le Sénat a provisoirement tranché, le vendredi 15. Il a décidé d'enterrer la réforme consitutionnelle, y compris le projet de référendum sur l'extradition. Y compris les accords de paix avec le M19 qui devait déposer les armes la semaine prochaine. Retour à la case départ. «C'est le chaos politique. La plus grave crise de la Colombie depuis treme ans», titraient les journaux de Bogota vendredi. C'était juste avant la mort du « Mexicain »...

MARCEL MEDERGANG

PEROU

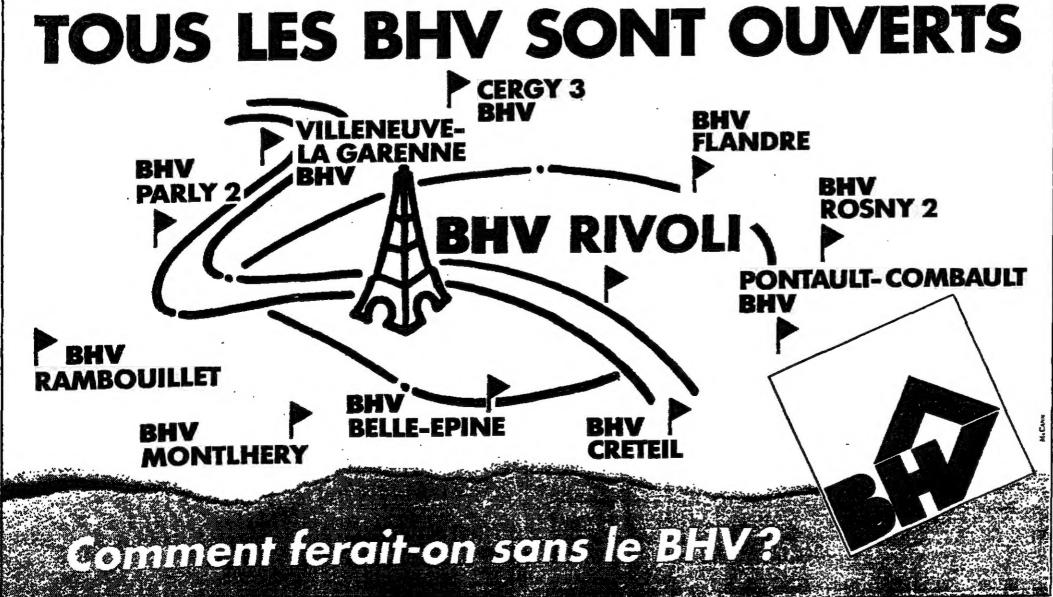
GILLES BAUDIN

Trois morts dans un attentat à Lima

Trois employés de la marine péruvienne ont été tués, et quinze autres blessés, dans un attentat à la dynamite contre un autobus, vendredi 15 décembre, à Lima, a annoncé la police, dont les soup-cons se portent sur le mouvement de guérilla d'extrême gauche le Sentier lumineux. En juin dernier, le Sentier lumineux avait dynamité, dans le centre de Lima, un bus transportant la garde présiden-

Par ailleurs, Mgr Augusto Vargas, président de la Commis-sion épiscopale, a annoucé que plu-

bretaes etnues des Indiens de l'Amazonie) ont été assessinés dans la mission de Cutivireni, de la région de San-Ramon. Enfin, dans la région Andine de La Oroya, le Sentier lumineux a donné l'ordre à la population de ne pas célébrer la fête de Noël. — (Corresp.) DIMANCHE 17 DECEMBRE



Le gouvernement a engagé sa responsabilité sur l'ensemble de la loi de finances pour 1990

tion nationale, qui assure l'intérim du premier ministre en déplacement au Togo, a engagé, samedi 16 décembre, au petit matin, la responsabilité du gouvernement sur l'ensemble du projet de loi de finances Depuis le début de la session parlemenpour 1990 examiné en nouvelle lecture par taire, le gouvernement a dû engager sa

En prenant la parole, à trois heures et demi du matin samedi neures et demi du mann sameur 16 décembre, pour annoncer l'engagement de la responsabilité du gouvernement sur l'ensemble de la loi de finances pour 1990, M. Lionel Jospin affectait le déta-chement de l'habitude. « Cest la quatrième fois que je me présente devant vous en vingt-quatre heures, et toujours pour le même motif, observait-il, dans un sourire. motif, observait-il, dans un sourire.
Cela constitue, paraît-il un record.
Mais il ne faudrait pas que cette
utilization répètée du 49-3 puisse
donner le sentiment d'une systématisation. » Précisant que, depuis le
début de la session, quatre textes
avaient dû être adoptés selon cette
procédure. M. Jossin a sionté : procédure, M. Jospin a sjouté:
« Quatre textes, c'est trop, mais
c'est peu, sachant que l'Assemblée
nationale en a examiné trente-six depuis le 2 octobre, c'est le tribut qu'il nous faut payer à la majorité relative et nous le faisons sans étals d'âme, ainsi que l'a déjà indiqué M. Rocard ».

Le débat sur la deuxième partie de la loi de finances a été écourté, M. Michel Charasse, ministre du budget, ayant demandé comme la veille, la réserve des discussions et de votes sur tous les articles et les dements tendant à rétablic le texte dans sa version issue de l'Assemblée en première lecture.

M. Lionel Jospin, ministre de l'éduca- l'Assemblée. C'était le quatrième fois en vingt-quatre heures que le premier ministre par intérim recourait à l'article 49-3 de la Constitution pour faire adopter un projet de loi faute de majorité à l'Assemblée.

> par amendements, quelques modifications. Procédures fiscales en matière de perquisitions et de sai-sies : le gouvernement a déposé un a pris l'ordonnance).

amendement tendant à renforcer les pouvoirs de perquisition et de saisie de l'administration pour la recherche de la preuve de certaines infractions en matière fiscale. Cet amendement précise notamment les catégories d'agents pouvant participer à ces opérations de per-quisitions, le contenu de l'ordonnance du juge autorisant les visites

de lieux privés et les règles rela-tives à l'autorisation des visites Le gouvernement et la commission des finances ont toutefois apporté, urgentes de coffres situés dans un établissement de crédit (l'autorisation doit être donnée par le juge qui

> Enfin, l'amendement permet la validation rétroactive des impositions établies à partir des pièces de documents saisis ou des éléments recueillis lors des perquisitions faites avant le 31 décembre 1989. A propos de cette dernière disposi-tion, le ministre du budget a indi-qué que I milliard de francs étaient en jeu pour moins de cinq cents

Le statut des victimes du terrorisme

Le gouvernement a précisé, ven-dredi, lors de la discussion du pro-jet sur la Sécurité sociale et la santé, que sera reconnu aux vic-times d'actes de terrorisme, un statut identique à celui des victimes civiles de guerre.

- Cette disposition ouvrira notamment, pour ces victimes, un droit à pension, l'accès aux emplois réservés et aux centres d'appareillage. Elles auront droit à la gratulté des soins médicaux et d'appareillage. Elles seront afft-

liées automatiquement à la sécurité sociale et seront dispensées du ticket modérateur. Chocun recon-naîtra combien cette avancée correspond à une mesure de justice et de solidarité », a affirmé M. Lionel Jospin, en précisant ; « Le pré-sident de la République a souligné combien la situation de ces vio-

times d'actes de terrorisme néces-

sitait une résolution totale des pro-

blèmes sociaux et matériels

auxquels elles pouvaient être

responsabilité à dix reprises. En l'absence du dépôt d'une motion de censure sur la première partie de la loi de finances (recettes), examinée en nouvelle lecture dans la nuit du jeudi 14 au vendredi 15 décembre, ce texte a été considéré comme adopté.

L'opposition, par la voix de MM. Philippe Auberger (RPR, Yonne) et Gilbert Gantier (UDF, Paris), a dénoncé l'introduction de ces nonvelles mesures par un « pro-cédé cavalier et condomnable», « C'est une mauvaise idée de don-mer des pouvoirs de police aux ser-vices fiscaux », a déclaré

M. Auberger.

Prise en compte des éléments du train de vie dans l'évaluation forfaitaire du revenu imposable : dans le projet de loi, le gouvernement avait réintroduit la prise en compte supprimée par le gouvernement de M. Chirac, des éléments du train de vie (chevanx de course, participation aux sociétés de chasse et de vis (chevanx de course, partici-pation aux sociétés de chasse et aux clubs de golf) pour l'évalua-tion du revenu imposable. Le Sénat, qui avait initialement sou-haité exclure les participations au clubs de golf, avait finalement accepté une proposition du gouveraccepté une proposition du gouver-nement ne retenant que celles supé-rieures à 20 000 francs, tandis que pour les sociétés de chasse étaient prises en compte les participations supérieures à 30 000 francs. Esti-mant injustifiée cette différence de plafond, M. Alain Richard (PS, Val d'Oise), rapporteur général du budget, a déposé un amendement élevant de 20 000 francs à 30 000 francs le plafond pour les 30 000 francs le plafond pour les PASCALE ROBERT-DIARD

Les travaux de l'Assemblée

Textes divers

· Garanties offertes aux personnés assurées

L'Assemblée nationale a adopté, vendredi 15 décembre, dans le texte de la commission mixte paritaire Sénat-Assemblée, le projet de loi renforçant les garanties offertes tains risques. Ce texte ne concerne que les opérations de prévoyance (risques maladio-maternité, invali-dité et décès), et non les régimes de retraites complémentaires. Il s'applique aux compagnies d'assirances, aux mutuelles et aux institutions de prévoyance. Il impose un ensemble de règles minimales aux contrats de prévoyance, quel que soit l'organisme assureur.

Ce projet, qui a été adopté par tous les groupes, sanf le groupe communiste qui s'y est vivement opposé, institue une commission de contrôle des institutions de prévoyance et des mutuelles. «Les partenaires sociaux et les institutions représentatives du personnel verront leur rôle renforcé. Avec des règles plus claires et de meilleures garanties, je ne doute pas qu'ils veilleront avec le plus grand soin à améliorer encore les contrats », avait estimé M. Evin, ministre de la solidarité, de la santé et la protection sociale, lors de la discuss en première lecture. Le groupe communiste avait récusé ce texte, en déposant une motion de procédure. Selon M. Georges Hage, député communiste du Nord, « il va contraîndre la Mutualité à s'aligner toujours plus sur les pra-tiques des assurances, à renoncer à ses objectifs historiques fondamentaux (la prévention, la respon-sabilisation, l'éducation, la participation), pour devenir un énième secteur financier ».

 Conseil supérieur de la fonction militaire (CSFM),

Le projet de loi relatif au CSFM a été définitivement adopté par les députés, vendredi 15 décembre. Le PS a voté pour ; le RPR et le PCF se sont abstenus, les antres groupes n'ont pas participé au vote. Ce pro-jet modifie les modalités de désignation des membres du Conseil supérieur de la fonction militaire. Ceux-ci seront désormais tirés au sort parmi des volontaires. Au-delà de cette réforme, apparemment bénigne, se profile l'ensemble du dispositif de concertation et de communication interne mis sur pied par le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement.

Loi de programmation mili-taire 1990-1993,

Le gouvernement a engagé sa responsabilité (49-3), vendredi 15 décembre, sur la loi de programmation militaire 1990-1993. L'adoption - l'Assemblée statuant en dernier ressort - sera définitive samedi 16 décembre après-midi, après le constat du non-dépôt d'une motion de censure.

Code des assurances.

Les députés ont adopté définitivement, vendredi 15 décembre, le projet de loi portant adaptation du code des assurances à l'ouverture du marché européen. Le PS a voté pour, le PCF contre, tandis que les oppositions de droite et du centre s'abstensient.

Police des chemins de fer

L'Assemblée nationale a adopté lundi 11 décembre, en première lecture, un projet de loi renforçant la lutte contre les ventes illicites sur les réseaux de la SNCF et de la RATP. Le groupe socialiste et le RPR ont voté pour, ainsi que M= Marie-France Stirbois (non inscrite) . Les députés communistes ont voté contre, tandis que l'UDC et l'UDF ne participaient pas au vote. Ce projet prévoit également que les agents assermentés seront compétents pour constater les infractions aux textes réglementaires relatifs à la police, la sécurité et l'exploitation des chemins de fer.

opposé à ce projet, estimant qu'il Instituait une procédure de saisie exorbitante du droit commun. Le RPR a jugé pour sa part que le texte, bien « modeste », allait dans

le bon sens. Le groupe socialiste a proposé et fait adopter une amendement qui habilite les agents assermentés à recueillir l'identité des auteurs d'infractions et à requérir en cas de besoin l'assistance d'un officier ou d'un agent de police judicinire. Deux autres amendements ont été adoptés. L'un permet la saisie des étais en même temps que les mar-chandises. L'autre autorise la remise des denrées périssables à des organisations caritatives ou humanitaires et permet la destruction des denrées impropres à la

M. Le Pen : Je n'accepte pas la dictature d'un certain nombre

d'extrémistes juifs de gauche Paris (AFP). - M. Jean-Marie Le Pen a affirmé vendredi 15 décembre qu'il n'acceptait pas de « subir la dictature d'un certain nombre d'extrémistes juifs de gau-

Le président de Front national intervenait dans l'émission «Objections», sur France-Inter, au cours de laquelle des responsables des médias écrits et audiovi-suels ont débattu de l'attitude de la

presse face au Front national, - Il semble qu'il y ait des citoyens à double part et des citoyens à demi-part, et que la ligne de partage de ces citoyens, ce soit l'attitude que l'on a à l'égard des juifs. Je ne suis pas antisémite mais je n'accepte pas non plus de subir la dictature ni la persecution d'un certain nombre d'extrêmistes juifs de gauche », a déclaré le pré-sidem du FN.

A propos de l'attitude de la presse à son égard, il a jugé « assez extraordinaire que des responsa-bles de médias (...) se permettent de lancer des ordres d'ostracisme ou de combat contre un homme politique qui représente des mil-lions d'électeurs ».

« Je suis l'objet d'une fantasti-que offensive », a affirmé M. Le Pen, en reprochant aux journalistes nal révolutionnaire ». « Vous vous croyez sous la Révolution française », a-t-il dit.

CARNET DU Monde

Naissances

- Catherine et Hubert LEVY-LAMBERT,

le 14 décembre 1989, à Tel-Aviv, au foyer de Florence et Michail Engel.

45, allée du Lac-Inférieur, 78110 Le Vésinet.

- M. Yves LÉPINAY et Me. née Simone Teyssandier, M. Plerre SIBI et M.,

sont heureux d'annoncer les fiançailles de leurs enfants,

Sylviane et Michel. Mariages

- Bruno de ROBERT Catherine SUCHEL

sont heareux de faire part de leur mariage, célébré à Feneyrols, le 16 décembre 1989, dans l'intimité.

M. et M= Noël Camat, M= Jean Capy, née Héiène Cannat, M. Gérard Moussie et M=,

née Marie-Marthe Cannat, M= Engène Cannat, M. et M= Pierre Cannat, dans la tristesse et l'espérance, font part du décès de leur père, grand-père et arrière-grand-père, frère, oncès et

M. Henri CANNAT. survenu le 13 décembre 1989, à l'âge

· Ora, fac et spera. »

6, place Questel, 30000 Nimes.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Paul COIRRE. du conseil municipal de Paris, ancien député, officier de la Légion d'hon

survenu en son domicile, le 14 décembre 1989, dans sa soixante-dix-

La cérémonie religieuse sera célé-brée le hundi 18 décembre, à 10 h 30, es l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Amonciation, Paris-16°, où l'on se réutira.

Ni fleurs ni conronnes. 1966 le 19 mers 1911 à Paris, Paul Coîrre, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques et phermacien, aveit

formi pendent l'Occapation les Forces trasposes de l'intérieur en médicaments et es patidiel sestaire. Cela lei evelt valu de taire partie de combté perielen de le Libéra-tion. En 1947, il avait des des conseller numicipal de le capitale sur une liete RPF municipal de la capitale sur une liste l'été (gauffate). Il înt présidant du conseil zomicipal de Perin du 19 novembre 1961 au
17 novembre 1962, ¿lu député de la première oirconscritorion de la Saisse, le
21 dépardire 1952, à l'occasion d'une élection partielle, il sesit conservé de traudait
iers des décotions de janvier 1958, sur une
liste du Centre national des indépendants
conduite per M. Soloueré Frédérie-Dapont
pai, extre sutres, était opposés à une liste
qualiliste. Peut Coirre ségent au groupe
des indépendants d'exclor ripublicaise et
sociale, il n'erest pas sollicité le resonavellement de son mandet et 1968.)

- « Il anéantira la mort pour toujours. Le Seigneur, l'Eternel essuiera les larmes de tous les

Essie, XXV, 8.

Jacqueline Faivre, son épouse, Annie et Jean-Jacques Leenhardt, Colin et Annick Falvre, Christian Falvre et Bernadette Bon-

Lucile Faivre. Jean-Frédéric Faivre et Anne

enote, Eliane Lopez, Etienne, Edith, Claire, Colin. Marion Candice.

marca, Cabaice, ses petits-enfants, Let families Delord, Faivre, Garrot, Gras, Hofer, Lepetit, Mours, Perrin, Perret, Peyron et Ullera, out le chagrin de faire part ûn décès de

Wilfred FAIVRE, docteur en mathématique de l'université de Paris, naître-assistant agrégé honoraire à l'université de Limoges, ancien de la Division Leclere

(2° D.B.), croix de guerre 1939-1945, Presidential Unit Citation, survenn le 9 décembre 1989, à l'âge de

5, rue Dulloz, 87000 Limoges

- M= Marcel Jals, on épouse, M. et M= Pierre Jaïs, Le docteur et M= Jean-Michel Jaïs,

Les families Morali, Jaß, Just, Blandin, Parents et amis,

ont la douleur de faire part du décès du docteur Marcel JAIS, ancien chef de clinique à la faculté de médecine de Paris,

survenu le 14 décembre 1989.

L'inhumation aura lieu le lundi 18 décembre, à 15 h 15, au nouveau cimetière de Neuilly-sur-Seine (La

31, boulevard Suchet, 75016 Paris.

- Mª André Missenard.

aos épouse,
M. et M. Pierre Missenard
M. et M. Michel Missenar
M. et M. Bernard Missena M. et M= Jean-Pierre Palangie,

Gilles et Fabicane Missenard. Véronique et Jacques Leblond, Aude, Nathalie, Pierre, David, Laure, Fanny, Nicolas, Lorraine, Tons-saint, Antoine, Vancsea et Marion, ses petits-enfants, Quentin, Guenaëlle, Azol et Agathe,

ses arrière potits cufauts, Toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. André MISSENARD, ancien élève de l'École poiytechnique membre correspondant de l'Institut membre correspondant de l'Instit (Acudémis et sciences), colonel honoraire (CR), officier de la Légion d'homeur,

de l'ordre national du Mérite.

survena en son domicile de Saint-Quentin, dans sa quatre-vingt-neuvième amée.

Les obsèques ont été célébrées le samedi 16 décembre 1989, ca la basili-que de Saint-Quentin, à 10 h 30, dans l'intimité de la proche famille.

Une messe sera célébrée à Paris ulté-Cet avis tient lieu de faire-part.

Les directions Et le personnel des sociétés Missenard-Quint, font part du décès de

M. André MISSENARD. président-directeur général des établissements Misserard-Quint, encien alive de l'Ecole polytech

survenu à Saint-Questin, le 14 décen Une messe sera célébrée à Paris, à une date qui sera précisée ubérieure

ment. - On nous prie d'annoncer le décès

ML Georges PORTOU, de l'Ecole normale supérieure,

pervenu à Paris, le 14 décembre 1989. Selon su volonté, ses obsèques se léronleront dans la plus grande simpli-

La levée du corps se fera le 19 décembre, à 9 h 15, à l'amphithéa-tre de l'hôpital Cochia, 12, ras

Méchain, Paris-14°, réunion à partir de 8 h 30, saivie de l'inhumation au cime-tière de Bièvre (Essume), réunion à l'entrée du cimetière à 10 h 45.

De la part de

45, rue d'Ulm, 75005 Paris.

- Alain et Isabelle Crespelle, Sophie-Odile et François Smalto Raphaël Crespelle,

ses petits-enfants, Jacqueline Knyper-Jurgens, Benno et Joan Jurgens, es newers et nièces Et leur famille Hollande, La famille Souweine de Belgique,

Et ses nombreux amis, ont la doulour de faire part du décès de M. Emile SOUWEINE.

compositeur, sociétaire définitif de la SACEM, ancien chel national du réseau Coty (FFL FFC), chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de la Couronne

de Belgique avec Paime, croix de guerre française avec palme, croix de guerre belge avec palme, médaille de la Résistance française, médaille de la Résistance belge,

survens le 13 décembre 1989, à Paris. La levée du corps aura lieu mercredi 0 décembre, à 9 à 45, à l'hôpital inter-ational universitaire, 42, boulevard

 averse Charles-de-Gaulle,
 Mogimorency. - M= Lucien Theurier,

Et sa famille, out le doulour de faire part du décès de M. Lucien THEURIER.

chevalier de la Légion d'hons mandeur des Palmes acadén proviseur honoraire du lycée Benjamin-Franklin, à Orléans, da lycée Arago, à Paris,

parvenu, le 26 novembre 1989, dans sa Les obsèques religieuses et l'inhuma-tion ont en lieu à Quincy (Cher), dans

Cet avis tient lieu de faire-part. .5, rue François Rabelais, 45000 Orléans.

CARNET DU MONDE ents ; 42-47-85-01 Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques 87 F should et actionnicus .77 F nicat. Angus ... 70 F

- M=Roger Visillard, Le prince et la princesse

Lyszczynski-Troickouroff, Michel Troickouroff, Marie-Anne et René Ferré ses sœur, beau-frère, neveux et nièces, Les familles Gavoty, de Courcy et de

Luze, ont la douleur de faire part du décès de Roger VIEILLARD. bre de l'Institut.

chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 15 décembre 1989.

Le service religioux sera célébré le mardi 19 décembre, à 13 h 45, en l'église Saint-Etienne-du-Mont, place Sainte-Geneviève, Paris-5*.

L'inhumation aura lieu an cimetière du Père-Lachaise, dans le caveau de 7, rue de l'Estrapade,

75005 Paris. 30, rue de Lübeck, 75116 Paris. Anniversaires Il y a trois ans, le 17 décembre

Habert GUÉRIN, mbassadeur de France

Que ceux qui l'ont aimé aient une nace pour lui.

Communications diverses Les chrécient français prieront pour la libération de la Roumanie dans les sept plus belles cathédrales de France.

France.

La première prière aura lieu le
21 décembre, dans la cathédrale de
Nantes, en présence de l'archevêque,
des autorités municipales, du conseil régional. Le sermon sera prononcé par Virgil Gheorghiu, dignitaire de l'Eglise orthodone et auteur de la Vingi-Cinquième Heure.

Soutenances de thèses

- Université Paris-III (Sorbos nouvelle), le lundi 18 décembre à 8 h 30, salle Liard, 17, rue de la Sor-bonne. M. Hussein Al Saddik : « Les genres littérnires au IV siècle de l'hégire (à propos de la munazara) ».

- Université Lyon-I (Claude-Bernard), amphithéatre physique macléaire, le lundi 18 décembre à procesure, se tunta 18 decembre a 10 h 30. M. Abderrahmane Lascinch: Solition aqueuse d'hydrazine, mono-méthylhydrazine et diméthylhydra-zine. Propriétés physico-chimiques et inter-actions fortes sSolvant-soluté».

Université Paris-X (Nanterre), le lundi 18 décembre à 14 herures, salle C 24. M. Michel Seve : « Rocherches sur les places publiques dans le monde gree du le au VIIe siècle de notre de : l'exemple de Philippes ».

illi interrand célebre mion transfronta The same of the sa

Terrilder on spi

The state of the state of

----- Kakes

- THE REPORT

the season of the season.

The same

The same of the same

n er er stem tilbre i fleste i

A CONSTRUCTION

The number #5%

Accompanies to a con-

ومحمر 1945ء من الرحور (العنف

Agreed States Commission

The same of the same

The second of the second The state of the s

The state of the s 1. 1. 2. 1. 1. 2. 4. The state of the s

小性上的思想性的 為 医性

The second secon

The section of the Line palesta in Sa AND A TRAIN STREET The Integral Application SERVICE PROPERTY. . ० वस्तु उत्तर्व हुकः वे स्मेर 4 Bases \$ 100 h German Lander 11、 多种工业 电发 1 الازاراني والمتعلق المؤردان

man you make the company

THE PARK OF BE and the last transfer of and all participation معافيته والمراجعين والمراجعين . . M was yes Contrator de Sentimo The transfer to the same of the same of with a property of the total to the market the little tion of participations

er garantee Ve

To supply implies ages

and the second second second

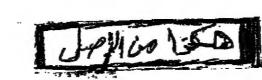
in engineer the

. e. malagrapite as

es et pen m de Madami s tette maiss de and the

interest of first act of the design of the Largement of t

a Teste Talle



nationale

Polémique sur les conventions avec les médecins, généralistes on spécialistes

Le gouvernement a engagé. sa responsabilité, vendredi 15 décembre à l'Assemblée nationale, sur le projet de loi portant diverses dispositions relatives à la Sécurité sociale et à la santé. L'utilisation de l'artide 49-3 a coupé court au débat sur un des points nouveaux de ce texte très contesté par les oppositions de droite et communiste : l'introduction d'un article additionnel ouvrant la possibilité aux caisses d'assurance-maladie et aux syndicats médicaux de mettre en place des conventions distinctes pour les médecins généralistes et les spécialistes.

 C'est un acte scélérat, qui va casser le système médical. Nous en appelons à l'opinion publique!» Debout à son banc, et bien que la discussion soit suspendue par l'effet couperet du 49-3, M. Jacques Blanc (UDF, Lozère) tempétait comme un beau diable, soutenu du regard par le nouveau député UDF des Bouches-du-Rhône, M. Mattei, et par une poi-gnée d'élus RPR, parmi lesquels une forte délégation de députés médecins. « Vous resterez comme un ministre de sinistre mémoire ». lançait à son tour Mes Elisabeth Hubert (RPR, Loire-Atlantique). faire passer cette convention dans la loi à la faveur d'une séance discrète du vendredi et par le biais du 49-3. « Evin, ministre guillo-tine ! », criait M. Eric Racult (RPR. Scine-Saint-Denis). M. Mugnette Jacquaint (PCF, Seine-Saint-Denis) n'était pas en reste et protestait contre « le coup de force du gouvernement, qui recourait, selon elle, abusivement au traitement de choc du 49-3 pour senter d'instaurer une santé à

Le ministre de la solidarité, de la santé et de la protection aociale, M. Claude Evin, a été copieuse-ment accusé d'avoir entériné à la ment accuse d'avoir entériné à la sauvette un accord n'ayant reçu l'agrément que d'un seul syndicat de médecine généralistes, la Médecine générale de France (MGF). Dans les couloirs, Mª Hubert contestait, comme M. Blanc et Mª Michèle Barzach (RPR, Paris) le respérante juité de ce Paris), la représentativité de ce syndicat « reconnu il y a peu par M. Evin ». Pour M. Barrach, M. Evin ». Pour M.— Barzaen, ancien ministre de la santé du gouvernement Chirae, la MGF, en acceptant la mise en place d'un « contrat de santé », fait le lit d'un système qui pourrait entamer la liberté de choix des malades, en leur imposant une sorte de carte de soins forcée. « C'est une mise à mal de notre système de santé et une mise en cause de la politique contractuelle. Le gouvernement veut metire en place un système de santé à l'anglaise, parce que c'est un système conforme aux vaux du Parti socialiste. C'est monstrueux l'», ajoutait Mª Hubert.

M. Evin a estimé que, bien loin M. Evin a estimé que, bien loin de fermer la porte des négociations, le gouvernement « ouvrait un plus grand espace de liberé pour les partenaires conventionnels». « Il leur appartient de poursuivre la discussion ; il n'est pas question de rationaliser les soirs mi de restreindre le chair des miderins par les dre le choix des médecins par les malades ou d'attenter à la liberté des prescriptions. »

Les députés RPR présents, ainsi que M. Jacques Blanc (UDF)
expliquaient dans les couloirs qu'ils
souhaitaient répondre au 49-3 par
une motion de censure. A l'UDC,
M. Jacques Barrot repoussait fermement cette idée, et il n'est pas
sûr que l'UDF soit plus enthousiaste. Le RPR a toutefois suffisamment de démutés pour démoser nne motion de censure en solitaire. Il doit le faire avant samedi 16 décembre à 18 h 40. Après ce délai, le projet de M. Evin sera considéré comme adopté sans vote. PIERRE SERVENT

En compagnie du chancelier allemand et du président suisse

M. Mitterrand célèbre la coopération transfrontalière

de notre envoyé spécial

Les deux trains à grande vitesse sont nez à nez : l'allemand ICV fioriture, vierge de toute inscrip-tion; le français TGV gris-bleu, à la locomotive discrètement barrée d'une flamme tricolore, mais arborant sièrement sa pointe de vitesse, 482.4 km/h. Sur le quai de la gare, comme pour arbitrer cette compé-tition l'erroviaire, M. Jean-Pascal Delamuraz, président de la Confédération suisse, sépare M. François Minerrand, président de la Répu-blique française, de M. Helmut Kohl, chancelier de la République fédérale d'Allemagne.

Discrètement noyé dans la foule des officiels, M. Jacques Fournier, président de la SNCF, savoure son triomphe : ses ingénieurs ont réussi à ravir le record du monde à leurs rivaux, quelques jours avant ce face-à-face souhaité par les Alle-mands. Chacun voulait montrer sa capacité dans ce nœud ferroviaire où la Suisse, l'Allemagne et la France disposent chacune de sa gare à quelques mètres de distance

Les frontières nationales serpen-tent en cifet au milieu d'une région que réunit la géographie, l'histoire et l'économie. C'est pour cela que

se sont retrouvés, l'espace de quel-ques heures, le vendredi 15 décem-bre, les trois hommes d'Etst.

Malgré la charge actuelle de leur calendrier diplomatique, ils le vingreinquième anniversaire de la Regio Basiliensis, une associa-tion suisse qui réussit, depuis 1963, à faire travailler ensemble les cantons de Bâle, le sud de l'Alsace et du Bade-Würtemberg. A cette occasion, ils ont signé une déclaration soulignant · la signification exemplaire de la région du Rhin supérieur pour une coopération fructueuse et harmonieuse par-delà les frontières », cax « la construction européenne doit véri-tablement commencer à la base » (le Monde publiera, dans son numéro da mardi 20 décembre, dans le supplément « Champs éco-nomiques », un dossier sur la coopération régionale transfronta-lière). M. Mitterrand en a profité pour assurer que les Etata, jugeant indispensable ce genre de rapprochement, « n'entraveront pas le dynamisme des responsables des régions ». Les chefs des Etats fédéraux qui l'accompagnaient n'ont pu qu'apprécier cet engagement du président d'une République qui fut, si longtemps, jacobine.

Le PCF ébauche une autocritique

Suite de la première page

A la quatrième ligne de sa copie, M. Gremetz donne la mesure du chemin parcouru en évoquant « les véritables bouleversements qui se produisent actuellement en Union produsent actuellement en Omon soviétique et dans les pays socia-listes européens « « Il y a dans ces pays, écrit-il un pen plus loin, une accélération des changements, d'autant plus rapide que la situa-tion y est restée bloquée durant plusieurs décemies. »

Chargé de la politique extérieure du parti au secrétariat du comité contrel, M. Gremetz sait parfaitement formuler deux fois le même mot ou le même concept pour montrer qu'ils ont de l'importance. C'est sans doute pourquoi l'expression « bilan globalement positif » des pays de l'Est ne figure qu'une seule fois dans son rapport. Et encore est-ce pour en minimiser la portée : « Nous n'avons pas à considérer que cette formule était fausse, indique-t-il. En même temps, la réflexion que nous avons temps, la réflexion que nous avons conduite durant toutes ces années sur les pays socialistes ne se réduit pas à cette seule formule. »

Popularisés au vingt-troisième congrès en 1979, ces trois mots avaient été péremptoirement réas-sénés sur la tête des communistes senes sur la tete des communistes par M. Marchais, en plein cham-bardement est-européen, le 12 novembre 1989 au Club de la presse d'Europe 1. A aucun moment, contrairement au secré-taire général, M. Gremetz n'oppose « la crise de développement » du socialisme à « la crise de système » du capitalisme. Il affirme que « la crice structurelle du monde conitacrise structurelle du monde capitaliste continue de s'approfondir : de « crise » pour qualifier le « mouvement » qui se développe à

« Austérité » à Varsorie

M. Gremetz dénonce ceux qui M. Gremetz dénonce ceux qui, en URSS, « ont refusé de mener à son terme la déstalinisation » et « ont bloqué le développement de la société » en maniant la « censure » et les « atteintes permanentes aux droits de l'homme » tout en laissant se déveloper « l'inertie, la paresse, la corruption ». Le PCF, qui parlait ces dernières années de la période brejnévienne comme d'une « ère de stagnation », souligne cette fois-ci, stagnation », souligne cette fois-ci, sous la plume de M. Gremetz : « Il est certain que la responsabilité historique que la direction du PC noviétique a prise sous la conduite de Leonid Brejnev est très lourde.» de Leonid Brejnev est tres tourde.»

La responsabilité n'est pas moins
lourde, pour lui, chez les dirigeants
communistes de la RDA et de la Tchécoslovaquie, qui sont restés inertes « alors que la perestrolka avait commencé il y a près de cinq

De chacun des pays de l'Est, M. Gremetz dresse un tableau peu enviable. En RDA, l'obscurantisme enviable. En RDA, l'obscurantisme a conduit à une « rupture du parti avec le peuple et à un très grand désaveu des communistes envers leur direction. Celle-ci s'est refusée à reconnaître la nécessité de corriger ses erreurs, y compris après que des faits tels que les départs massifs de l'été ont fait éclater la gravité des problèmes. »

M. Gremetz n'est pas enthou-

siaste pour autant envers ce qui se

passe en Pologne, en Hougrie et en Yougoslavie. À Varsovie, « le pro-gramme d'austérité et de privatigramme d'austérité et de privati-sations défini par les conseillers économiques de Solidarité n'est pas mis en application du fait des résistances des syndicats, des bran-ches ouvrières de Solidarité. A Budapest, le nouveau Parti accialiste a récupéré, selon M. Gre-metz, moins de 5 % de ses anciens adhérents communistes, et le gou-vernement propose « austérité, pri-vatisation, dévaluation, réduction des subventions publiques, ferme-tures d'entreprises », etc. Comme à Belgrade, où la simation économi-que est « très grave », le FMI que est « très grave », le FMI (Fonds monétaire international) fait la loi.

« Une responsabilité collective >

« Bien sûr, prétendre que nous avions tout prévu, que nous ne sommes étonnés en rien par ces bouleversements et que nous savons avec précision à quoi ils vont aboutir, pays par pays, ne seralt pas raisonnable -, 60ril modestement M. Gremetz, en laissant entendre que la direction du PCF a sous-estimé la profondeur du fossé entre les PC au pouvoir et

De même, ajoute-t-il, au risque de De même, ajouto-t-û, au risque de ne pas convaincre, îl y a des choses dont nous n'avions pas connais-sance, tout simplement. Quand on assure aujourd'hui qu'aucune dis-cussion n'avait lieu au sein de tel ou tel hureau politique et que les décisions étaieu prises par le pou-voir discrétionnaire d'un ou plu-sieurs hommes; quand on narie de

Il n'empêche, à les en croire, les dirigeants français sont « loin d'être abasourdis » et « encore moins effarés ou consternés » car depuis vingt ans, depuis l'interven-tion militaire à Prague en 1968, les communistes ont réfléchi sur « la références aux 22°, 23° et 24º congrès (1976, 1979 et 1982) sont longues et abondantes, autant

voir accretionante à un où pur-sieurs hommes; quand on parle de détournement de fonds et qu'on voit tel dirigeant d'hier se réfugier à l'Ouest pour échapper à la jus-tice de son pays, ce sont des faits que nous ignorions et qui engagent la responsabilité collective des partis concernés. Nous ne savions donc pas tout et n'avions pas tout prévu. Et c'est le cas de tout le

réalité des pays socialistes ».

M. Gremetz passe rapidement, cela va de soi, sur le fait que la direction a longtemps nié l'existence du rapport Khrouchtchev désonçant, en 1956, les crimes de Staline - alors qu'elle avait parfaitement conneissance de ce rapport - mais, en revanche, il aligne des citations de tons les derniers congrès. Pourtant sa démonstration a une sérieuse faiblesse : autant les

celles des 25º et 26º congrès (1985 et 1987) sont courtes et rares. Et pour cause: le PCF a changé de stratégie après 1984. Ce paradoxe n'empêche pas le « ministre des affaires étrangères du parti » d'avancer « avec fierté » que « les événements en cours confirment la valeur des appréciations que nous avions portées ». M. Gremetz atteint la les limites de l'autocritique fixée par le groupe dirigeant.

< L'avenir appartient an socialisme »

Il va sans dire qu'aucune des « critiques » que les communistes de l'Est s'adressent à eux-mêmes, notamment la confiscation du pouvoir per un ou plusieurs dirigeants,
« ne s'applique au PCF ». Au « ne s'applique au PCF ». Au moins pour les vingt-cinq dernières amées sous la direction de Waldeck Rochet, puis de M. Marchais, car pour la période précédente sous l'autorité de Maurice Thorez, le rapporteur explique que les dirigeants français n'avaient qu'un modèle : Moscou. De même, alors me des DC à l'Est es templores de l'acceptants français n'avaient qu'un modèle : Moscou. De même, alors me des DC à l'Est es templores de l'acceptants français n'avaient qu'un modèle : Moscou. que des PC à l'Est se transforment en PS, que d'antres abandoment la référence au rôle dirigeant du parti et que l'attirance pour l'économie de marché se fait sentir, M. Grede marché se fait sentir, M. Gre-metz annonce: « Ce n'est pas au moment où le capitalisme fait ouvertement la preuve de sa noci-vité qu'il faut chercher des solu-tions de son côté! Il n'y a pas non plus à en attendre de la social-démocratie, dont la caractéristique historique essentielle est de n'avoir mulle oute mentant le nociolisme mulle part construit le socialisme. Nous en avons la certitude : oui, l'avenir appartient au scoia-

La seule concession interne que fait M. Gremetz à M. Fiterman se tronve au détour d'une citation de M. Mükhail Gorbatchev concer-

nant = l'affirmation à notre époque de la priorité des valeurs unive selles ». « Il montre, concède M. Gremetz, qu'elles ne peuvent être dissociées des enjeux de classe qui sont au cœur des réalités

Que vollà un cinglant démenti à M. Philippe Herzog, pourfendeur en chef de ces fameuses « valeurs universelles » fitermanieumes, dans lesquelles il ne voyait que « flou » et « ambigunés ». L'ancienne tête de liste du PCF aux européennes n'aura, du reste, pas été à la fête pendant ce comité central. Il a été implicitement réprimandé par ses « camarades - pour avoir joué le procu-reur sur la Cinq, jeudi, contre M. Anicet Le Pors au moment où celui-ci défendait, devant ses « camarades », son projet constitu-tionnel qui était, en fait, celui adopté par le bureau politique.

L'histoire retiendra-t-elle l'absence de M. Georges Marchais à cette session du comité pour cause de repos après un incident cardiaque? Ou bien sa présence, vendredi 8 décembre, à la réunion préparatoire du bureau politique ch et adopté la purpose Gramet? préparatoire du bureau politique où fut adopté le rapport Gremetz?
Le secrétaire général a-t-il été contraint, bien malgré lui, à saire des concessions, ou bien est-il à l'origine de ce qui pourrait être un nouveau virage du PCF? Encore saudrait-il, pour que cetre évolution soit crédible, qu'elle trouve un prolongement dans la vie interne du parti. Quelques comportements sectaires de ces dernières semaines se mettent en travers de cette thèse d'entrouverture. D'autant que beaucoup se demanderont si les hommes qui président aux destinées de ce parti depuis vingt ans sont les mieux placés pour conduire une perestrolka à la française.

OLIVIER BEFFAUD

ANDRÉ LAURENS

LIVRES POLITIQUES

E PCF fait on qu'il dit, dit ce qu'il fait. C'est cala l'honnêteté an politique », écrit Jean-Claude Gayssot, membre du bureau politique, dauphin, dit-on, de Georges Marchais, dans un livre où il « nous présente ce parti, tel qu'il est, sa politique, ses militants... » Le PCF tel qu'il est et de ce point de la collect de la c tel qu'il reste : de ce point de vue, le livre tient ses promesses, en ce sens que le lecteur obtient tout ce qu'il était en droit d'attendre d'un dérigeant dans la

ligne, comme ce parti sait en produire depuis des générations. Tout ce qui était prévisible, mais pes plus. Et surtout, pas de surprise : la perestroika? Le PCF la soutient depuis le début, on ne va quand même pas l'utiliser contre lui! «Pendant des années, on nous objectait l'Union soviétique, lorsque nous parlions de démocratie en France. Et voile qu'aujourd'hui, c'est au nom de l'URSS qu'on nous fait le leçon en matière de démocratie l », s'étonne Jean-Claude Gayseot : mais est-ce si paradoxal?

L'auteur explique que dans une société démocratique et pluraliste, il est essentiel que le PCF conserve son identité de parti révolutionnaire; au demeurant, personne n'est obligé d'y adhérer. Quoiqu'en prétende « le pilonnage anticommunistes, assure Jean-Claude Gayssot. e au Parti communiste, les choes sont simples : les dir-geants restent à leur poste de responsabilité auesi longtemps que leur parti estime que c'est une bonne choes. Un point c'est tout, il imperable ! La règle peut justifier l'immobilisme que l'on constate ici, le débacle que l'on découvre là. A quel moment s'interroge-t-on sur la fiabilité des méthodes par lesquelles le parti apprécie ce qui est bon pour lui ?

Pour complèter cette autoprésentation du PCF, on se reportera à d'autres études récentes qui ne relèvent ni de la critique interne, ni de la dissi-dence, ni de l'anticommunisme. Au pessage, il faudrait s'interro-ger aussi sur ce qu'il reste de cet anticommunisme oui a permis, si longtemps, de rationnaliser, non sans fondements, le vieux fond de peur sur lequel s'appuie l'excrême droite? Celle-ci tire aujourd'hui plus de profits de cette autre rente de situation qu'est la xánophobie.

Trois chercheurs en psycholo-gie sociale, en poste à Toulouse, Janine Lanue, Jean-Michel Cassagne at Michel Domenc, ont entrepris d'étudier le commu-nisme français à la base, avec pour objectif « de prendre la mesure des changements quand il s'en produit». Pendant trois ans, entre 1980 et 1983, ils ont suivi un échantillon de quarantenant à six cellules représenta-

Le Parti communiste tel qu'il reste

tives de l'entreprise, de l'université et du quartier.

Cette longue et minutieuse enquête éclaire les motivations qui conduisent à l'adhésion, l'expression de l'identité com-muniste en parole et en acte, l'information recue par les mili-tants, leur participation à la discussion et leurs réactions aux décisions prises par la direction.

cellule est un monde clos. « lieu de partage des certitudes comme des doutes. Elle renforce les uns dans leurs convictions et les autres dans leurs interrogations, s'ils n'y trouvent pas le réponse cherchés. Elle assure au jour le jour le cheminement sur la voie de l'orthodoxie. Au jour le jour aussi et, impercaptible ment, elle laisse se creuser des distances qui risquent de se révéler tôt ou tard incompatibles

avec l'appartenance au Parti ». La limite de cette enquête est dans le mode de fonctionnement du PCF. Les auteurs reconnaissent « leur incapacité à déterminer ce que deviennent les germes de changement éclos ici et là à la base : sont-ils portés, demandent-ils, à de plus hauts niveaux par les soins des secrétaires, ou bien noyés sitôt qu'appenus dans l'enceinte de la cellule ? » On sort, à partir de là, de la psychologie sociale et poli-

Un autre universitaire, Bernard Pudal, a travaillé sur la sociologie historique du PCF, de sa création en 1920 à la guerre et de 1956 à nos jours. Il voit, à juste titre, dans ce parti une assez ramarquable entreprise de promotion sociale qui permet à des militants d'origine populaire d'accéder à des postes de res-ponsabilité de haut niveau, auxquels la société ordinaire na les destinait pas. L'originalité de l'hypothèse de Bernard Pudal est de voir comment cette spé-cificité volontairement entratenue dans le choix et la formation de ses cadres a pesé sur l'histoire du PCF.

L'auteur va donc étudier, d'un point de vue sociologique, les acteurs de « la réussite communiste», notamment ceux qui geant fondamental», ainsi que leurs successeurs, et aussi, les leurs successeurs, et aussi, les sociologie historique du PCF. par Bernerd Pudel. Presses de la Fondation des sciences politiques. Selon lui, une étape

essentielle de cette histoire est zien», à l'exemple de Maurice Thorez, devenu «le modèle du dirigeant communiste français ». Bernard Pudal écrit, an se référant à l'ouvrage souvent réédité de l'ancien leader du PCF : « Fils du peuple n'est à maints égards que la mise en autobiographie (consciernment élaborée à cet effet) du portrait-type du cadre communiste dont Maurice Thorez a progressivement défini les attributs, organisé l'avancement et le formation à partir de 1930. 1

Cette étape est au cœur de l'évolution qui est partie d'un « doctrinarisme ouvriériste » pour parvenir à « la bureaucratie du corps des clercs » et qui apparaît comme une estratégie d'auto-consécration » dans laquelle la fidélité stalinienne sert de principe unificateur et de

L'auteur estime que la crise du PCF peut s'analyser comme « une crise de recrutement des cintellectuels d'institution » qui n'est pas sans analogie avec les crises de reproduction du corps des prêtre ruraux et des corps des enseignants du primaire ». Crises qui résultent d'une série de transformations (généralisation de l'enseignament secondaire, dévalorisation des titres scolaires) qui ont tari la veine de recrutement des élites scolaires d'origine populaire. Si le PCF est resté relativement fidèle au vivier du monde ouvrier, la succession des dirigeants du groupe fondateur s'est opérée au sein d'une organisation close, selon des rapports de forces internes plus que sur la base de compétences politiques acqui les luttes externes, qui avaient contribué à la sélection des premiers leaders du parti.

Le travail de Bernard Pudal permet de comprendre pourquoi, et comment le PCF s'est constitué en contre-société avant de tenter de perdurer en société fermés. On peut déplorer: cette dérive mais, aussi, s'interroger avec l'auteur sur les cloisonnements sociaux qui avaient obligé - si tant est que ce ne soit plus nécessaire! - à imposer, contre l'environnement dominant, des filières de promo-tion réservées aux exclus de la sélection institutionnelle. Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'exclusion est le contraire de

▶ Le Parti communiste francais, par Jean-Claude Gayssot-Messidor, Editions sociales, 204 p., 92 F.

essai de psychologie politique, par Janine Larrue, Jean-Michel Cassagne et Michel Domenc-Delval, 254 p., 130 F.

Prendre parti. Pour une

Lettres et pensées du Prince de Ligne

d'après l'édition de Madame de Staël

Présentées et annotées par Raymond Trousson « Il n'y a rien dans cette masse de littérature qui soit plat ou indifférent... Ces mots méritent d'être historiques... Excellente étude de Raymond Trousson » (Jean Dutourd de l'Academie trancaise. Le Point). Collection-In Texte Tallandier

L'affaire des fausses factures dans l'Est

Le maire (RPR) de Toul a été inculpé et écroué

Après quarante-huit heures de garde à vue dans les locaux de la section économique et financière de la police judiciaire de Nancy, M. Jacques Gossot, maire RPR de Toul et viceprésident du conseil général de Meurthe-et-Moselle a été inculoe vendredi 15 decembre par M. Gilbert Thiel, magistrat instructeur chargé de l'affaire des fausses factures de Nancy. Sur décision du juge, le maire de Toul a été placé sous mandat de dépôt et écroué à la maison d'arrêt de Nancy.

de notre envoyée spéciale

Les inculpations signifiées à Jacques Gossot sont de deux ordres. D'une part le recel d'abus de biens sociaux, la complicité d'abus de us sociaux, la complicité de faux et asages de faux en écritures de commerce, qualification presque classique, si l'on ose dire, en matière de fausse factures et de financement de partis politiques. D'antre part, chef d'accusation beaucoup plus grave, M. Gossot est inculpé de corruption active et passive de citoyens chargés d'un ministère public, inculpation ne relevant en aucun cas de l'amendement portant amnistie en matière de financement de partis politiques qu'a adopté la semaine dernière

Au-delà, l'inculpation de l'homme politique lorrain et sur-tout son placement sous mandat de dépôt, constitue un fait nouveau

A la cour d'assises de Paris

Habib Maamar condamné

à la réclusion criminelle à perpétuité

magistrats, a condamné, vendredi 15 décembre, Habib Maamar,

vingt-sept ans, Tunisien, à la réclusion criminelle à perpétuité en le

déclarant coupable de deux attentats à l'explosif commis dans la

capitale en 1984 et, 1985. Par décision spéciale, la cour a ordonné

que l'exécution de la peine comporte une période de dix-huit ans

pendant laquelle le condamné ne pourra bénéficier des mesures

prévues pour la libératon conditionnelle ou la semi-liberté. Poursui-

vie pour le délit de détention d'explosif, Souad Assaoui, vinat-sept

ans. Algérienne, la dénonciatrice de celui qui était à la fois son

amant et son beau-frère, a été acquittée.

L'attentat commis le 23 février

1985 contre le magasin Marks et Spencer, boulevard Haussmann à

Paris, avait provoqué la mort d'un

employé. Dix-huit autres personnes avaient été blessées plus ou moins

grièvement, mais une seule de ces

dernières est venue déposer à

D'une voix calme, sans hausser le ton à aucun moment, M. Pierre

Lafonta, soixante-trois ans, expert-comptable, raconte: - Cétait un samedi matin, j'allais chez un

client. J'avais besoin d'un bloc de papier et je croyais qu'on en ven-dait chez Marks et Spencer.

l'arrive à la porte de la rue des Maihurins. Je vois ce paquei et quelqu'un qui le ramasse. C'est là que ça a sauté et que mes souve-

nirs s'arrêtent . Après un silence,

M. Lafonta ajoure : « Ça a été un anéantissement » . Puis, il explique

les soins multiples qu'il a dû subir :

quatre mois d'immobilisations, dix-huit mois d'arrêt de travail,

douze opérations », énumère le comptable, qui trouve le courage d'exprimer avec humour ce qu'il

appelle son · bilan » : · J'ai une oreille détruite, l'œil droit qui ne

vaut pos mieux, l'æil gauche très diminué et l'oreille droite qui mar-

che avec un peu d'électronique ». M. Lafonta ne se plaint pas. Il

pense au contremaître du magasin, M. Léonardo Rochas, qui a été tué

par l'explosion, et il ajoute : « Je

pense aussi à ceux qui ne se sont-

pas présentés aujourd'hui, peut-ètre par peur, c'est possible, et à

ceux qui n'ont pas le même moral

que moi. C'est pour eux que je suis là aujourd'hui ». Puis, M. Lafonta

quitte la barre. Il n'a pas en un mot

concernant l'accusé et ne lui a

« Un voleur

d'autoradios »

beau-frère comme « un voleur

d'autoradios », est devenu terro-

Habib Maamar, décrit par son

même pas jeté un regard.

dans toutes les récentes affaires de fausses facturations. M. Gossot est le premier élu écroué dans un dossier qui a abouti à l'inculpation de vingt-quatre autres personnes et qui débouche sur une affaire de corruption. Le juge Thiel qui s'était publiquement déclaré adver-saire de l'amnistie, ou de ce qu'il appelait aun auto-blanchiment inavouable de la classe politique » a pris, en ce sens, une décision qui traduit bien son souci de préserves le principe de la séparation des

Le mécanisme de corruption mis en lumière per l'instruction fonctionnerait, semble-t-il, grace aux commissions départementales d'urbanisme et de commerce (CDUC). Cetype de commissions, préside par le commissaire de la République du département regroupe 9 élus locaux, 9 représen-tants du commerce et de l'artisanst choisis par la chambre de commerce et d'industrie et 2 représentants des associations de consommateurs. Ce sont ces commissions qui autorisent notamment l'implantation des hypermarchés.

En substance, le maire de Tout serait accusé d'avoir influencé à son profit ou au profit d'autres les maires des CDUC.

Sans aucun donte. l'enquête en cours va connaître des développements rapides. La chambre criminelle de la cour de cassation doit, auparavant, statuer sous huitaine sur la requête de M. Georges Garrigue, procureur de la République de Nancy, qui a demandé à celle-ci de désigner la juridiction compé-tente. En effet, M. Gossot, en tant que maire, dispose du statut d'offi-cier de police judiciaire. Son incul-

riste « pour quelques poignées de

dollars », selon la formule de l'avo-cat de Marks et Spencer. Pourtant,

il affirme sans conviction que

l'argent versé par le « groupe du 15 mai » « n'était pas une prime »,

15 mai » « n'était par une prime », mais senlement pour « bouger en Europe », et qu'il luttait pour la Palestine. Mais il ne donne que peu d'explications, et sa seule défense se résume à une phrase qu'il répète à tout moment : « l'ai fait de mon

mieux pour qu'il n'y ait pas de vic-times ». Mais sur les faits il ne

donne aucun détail. Soit il ne s'en

souvient pas, soit il tente maladroi-

tement d'apparaître comme un militant endurci en lâchant avec

morgue : • Je ne m'abaisserai pas

Me Jean-Jacques Letu, conseil

de M. Lafonta, a dénoncé « la pau-vreté de l'argumentation idéologi-

que » de Maamar tout en plaçant

sa plaidoirie à un niveau plus géné-ral. « Il faut se donner les moyens de vaincre le cancer du terro-risme », a soutenu Me Letu et, à l'instant où M. Richard Thornburg,

attorney général, ministre de la jus-

tice américaine en visite à Paris, s'asseyait dans le public, il a

demandé que les Etats qui soutien-

nent le terrorisme soient mis • au

ban de la société » par les autres Etats. Il a aussitôt ajouté : « Il faut

que le terrorisme soit assimilé aux

crimes contre l'humanité afin

d'être imprescriptible et pour évi-

ter qu'un beau jour les mêmes ter-

roristes nous reviennent comme

accompagnateurs de chefs d'Etat

L'avocat général, M. Galibert-d'Anque à demandé la réclusion

criminelle à perpétuité contre

Habib Maamar, « terroriste par

profession ». Et c'est en vain que Me Patrick Arapian a plaidé

l'octroi de circonstances atté-

nuantes pour son client e pauvre

imbécile de la raison d'Etat ...

qui auraient pris le pouvoir. »

à vous répondre. »

le dessaisissement du tribunal de Nancy, et la chambre criminelle doit donc désigner une nouvelle juridiction avec la possibilité de laisser la responsabilité du dossier au juge Thiel qui l'instruit depuis

Surprise totale

La décision du juge en tout cas a provoqué une intense émotion à Nancy. « En plein débat sur l'amnistie, nous pensions que l'affaire ici se calmais. Cess la surprise totale. » admettait ven-dredi Mª Philippe Souchal, avocat de M. Jacques Gossot, jusqu'à l'inculpation de celui-ci. En effet Mª Souchal défend dans la même affaire André Gusai, le pius anciea inculpé du dossier. Alors que l'annonce de l'inculpation de M. Gossot était imminente, ven-dredi 15 décembre, Mª Souchai apprit par l'intermédiaire du bâtonnier, qu'il ne ponvait plus assurer la défense de M. Gossot. Car semblet-il, les charges qui ont conduit M. Gossot en prison furent établies à partir des déclarations faites au magistrat instructour par

Emigré sarde devenu entrepre neur de bâtiment aisé à Toul André Gusal fut jusqu'à ces dernières semaines très lié à M. Jacques Gossot. Les deux hommes militaient d'ailleurs au RPR, jusqu'au moment où le premier en fut exclu après son inculpation. Ecroué depuis six mois l'entrepreneur toulois, resta silencieux, réticent à « domer » un seul de ses amis politiques. Son isolement n'en devint pas moins de plus en plus total, au

homme qui en savait long n'a pas fini par consentir des révélations, contre sa libération, intervenu

A ce jour, il semblerait que M. Jacques Gossot ait des difficultés à s'expliquer sur des reconnaissances de dettes, signées de sa main, en faveur d'André Gusal. Certes, les enquêteurs avaient déjà relevé des prèts modestes et fréents faits par l'entrepreneur toulois à M. Jacques Gossot et à son épouse - le coaple est actuelle ent en instance de divorce. Le semaine dernière, les mêmes enquêteurs auraient appris l'existence d'un prêt particulièrement chaîne de grandes surfaces aurait obtenu, par l'intermédiaire de l'entreprise Gusal, l'accord de la CDUC pour une nouvelle implantation sonhaitée. Une facture fictive d'un montant de 2,7 millions de francs aurait été établie par cette chaîne en faveur de l'entreprise GusaI.

Que sont devenus ces fonds? Ont-ils transité, tout ou partie, vers des bureaux d'études ou une société écran comme cela se mur murait vendredi à Nancy?

Ce sera au magistrat instructeur M. Gilbert Thiel, ou à un autre de le déterminer lors des auditions futures de M. Jacques Gossot. Lui aussi sait très probablement beaucoup de choses sur le mode de incement des partis politiques Et le chute d'un bomme puissant et redouté dans sa région pourrais inquiéter bien au-delà de la seule Meurthe-et-Moselle.

DANIELLE ROUARD

Le procureur de Lyon dément les accusations de Me Vergès

L'instruction de l'affaire de Caluire

Les déclarations de Me Jacques Vergès concernant les « révélations très importantes » qu'auraient faites son client Klaus Barbie à un juge, le 13 décembre, à Lyon, out été démenties. Selon les autorités judiciaires, Klaus Barbie, ancien chef du service des renseignements de la Gestapo à Lyon, n'a pas apporté au cours de son audition par M. Jacques Hamy d'éléments susceptibles de mieux éclairer les circonstances de l'arrestation de dont Jean Moulin, à Caluire, le 21 juin 1943 (le Monde du

· Contrairement à ce qui a pu être affirmé par certains médias, indique le procureur de la République de Lyon, M. Christian Gallut, dans un communiqué publié vendredi 15 décembre après-midi, Klaus Barbie, dans son interrogatoire devant le juge d'Instruction de Lyon, le 13 décembre 1989, n'a à aucun moment déclaré que la réunion de Caluire lui aurait été **eunon de Couure in auran ele **donnée » par Raymond **Aubrac, » M. Aubrac n'a donc pas été mis en cause par Klaus Barbie. En revanche, il l'avait été ces desnières années par Me Vergès (notamment dans un film de Claude Bal, Que le vérité est amère) qui a été condamné en pre-mière instance et en appel pour dif-

famation. 'M. Anbrac nous a indiqué que le pourvoi en cassation de l'avocat de Barbie a été rejeté, le 4 octobre

dernier, « Je ressens ces derni déclarations comme le réponse du berger à la bergère, nous a déclaré l'ancien dirigeant du mouvement Liberation. Ni Verges ni Barble n'ont jamais exprimé la moindre compassion pour les victimes tout au long du procès de 1987. Ils se sont toujours fixés à un . Nous ne renions rien . Chez Barbie, il y a peut-être de la vengeance. Je me suis évadé le 21 octobre 1943. C'est un échec pour lui. En plus, il ne s'est jamais aperçu que j'étais juif! Ma femme et un commando franc de la Résistance m'ont libéré. Barbie a perdu trois nommes dans cette opération.

Maurice Kriegel-Valrimont, prionnier avec Raymond Aubrac en 1943, avait rappelé, dans le Monde daté 31 mars-1 avril 1974, le courage de Raymond Aubrac : « Quand on a vu l'arrogance avec laquelle [il] toisait le SS qui l'interrogeait sans aménité dans une pièce de l'hôtel Terminus, siège de la Gestapo à Lyon, on sait comment est faite la dignité d'un

Une regrettable erreur nous a fait écrire, sur la foi des dépêches, dans nos éditions datées du 16 décembre, que Mª Lucie Aubrac était « veuve ». A M. Raymond Aubrac et à son épouse, nous présentons toutes nos

Le laboratoire de Montpellier avait fait une erreur d'analyse

Une rente à vie pour une fillette mongolienne

Le tribunal de grande instance Les juges ont reproché au centre de Montpellier (Hérault) a de transfusion sanguine de ne pas condamné, vendredi 15 décembre, l'institut d'hématologie du centre de transfusion sanguine de Montpellior à verser une rente à vie d'un montant mensuel de 7 500 F à une fillette mongolienne agée de cinq ans, Gaëlle Perzès. La mère de Gaelle, qui était âgée de quarantedeux ans an moment de la grossesse, avait subi une amniocent qui n'avait rien révôlé d'anormal (le Monde daté 17-18 septembre). Elle avait pourtant accouché d'une enfant mongolienne quelques mois MAURICE PEYROT plus tard.

avoir renouvelé l'analyse alors que la première « n'avait pas permis d'examiner toutes les cellules nécessaires à un bon diagnostic ». Ils ordennent le versement d'une somme de 90 000 F aux parents de Gaelle au titre du préjudice moral. Lors du procès, le 15 septembre, Mª Roux et Ottan, les avocats de la famille Perzès, avaient demandé 6,5 millions de francs de dommages et intérêts pour le préjudice physique et moral subi par Gaelle et 250 000 F pour le préjudice moral subi par les parents et les trois autres enfants.

La lutte contre l'immigration « claudestine »

M. Pandraud: « La seule solution est celle du charter »

«La seule solution est celle du charter», déclare dans une interview au Quotidien de Paris du 16 décembre M. Robert Pandraud, député (RPR) de Seine-Saint-Denis et ancien ministre délégué à la sécurité du gouvernement Chirac. « Les socialistes jouent aujourd'hui l'arroseur arrosé, explique-t-il. Je suis surpris, meis content, que le président aborde enfin une question sur lequelle on ne l'avait pas beaucoup entendu jusqu'ici. Seulement, les mots ne valent pas l'action. Sur la question des clandestins, A. Mitterrand a raison de demander des sanctions contre ceux qui les emploient - qui les exploitent - et ceux qui les logent — qui les entes-sent —. Mais [...] cela veut dire qu'il faudra poursuivre les logeurs privés, qui sont souvent des compatriotes ou des

coreligionnaires des immigrés

en situation irrégulière, et

même certains foyers de la SONACOTRA. »

Estimant insuffisant le contrôle aux frontières, M. Pandraud affirme que le dispositif doit être complété e par une action diplomatique à l'égard des Etats d'origine et par une action policière ». « Cela signifie, poursuit-il, la multiplication des contrôles d'identité dans les foyers et dans les transports en commun, et l'expulsion des contrevenants vers leur pays d'ori-gine. Si les paroles de M. Mitterrand ont un sens, cela veut dire que le gouvernement sera obligé, pour des rai-sons techniques, d'affréter de nouveaux charters. [...] Quand il faut en renvoyer plus de cent à la fois vers un pays qui na fait l'objet que de deux vols tion est celle du charter. >

MÉDECINE

En contradiction avec MM. Curien et Evin

M. Arpaillange se prononce en faveur d'une législation sur la bioéthique

M. Pierre Arpaillange, ministre de la justice, a pris clairement position, vendredi 15 décembre, en faveur d'une discussion devant le Parlement de l'avant-projet de loi Braibant sur les sciences de la vie et les droits de l'homme. Après celles, différentes, exprimées par d'autres ministres, la prise de position du garde des sceaux vient compliquer un peu plus la situation dans un dent de la République apparaît à la fois inévitable et urgent.

Ouvrant, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, les journées annuelles du Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé (le Monde du 16 décembre). M. Arnaillance a notamment déclaré, à propos de l'avant-projet de loi Braibant : « Il ne se contente pas de résoudre cer-tains problèmes ponctuels ou de combler quelques lacunes juridiques. Il a le mérite incontestable d'aborder ouvertement et clairement les problèmes fondamentaux de la bioéthique contemporaine, en apportant des solutions raisonna-bles et en fermant la porte à toute sorte d'excès, actuels ou potentiels. Qu'il s'agisse du statut civil du corps humain, du diagnostic prénatal, de la procréation médicalement assistée ou encore de prélèvement d'organe, le projet réalise un compromis entre un individua-lisme égocentrique et une volonté d'appropriation collective du corps nain, même sous-lendue par les meilleurs mobiles ».

Soulignant les dangers qu'il y auruit à adopter une législation sur la bioéthique imposée par l'urgence on par les circonstances, M. Arpaillange a, d'autre part, ajouté : « Cet avant-projet garantit le respect de certaines valeurs auxquelles nous sommes profondément attachés, des valeurs sans lesquelles les avancées scientifiques ne peuvent être qualifiées de progrès. Il rappelle, et traduit en termes juridi-ques, des notions fondamentales comme l'intangibilité du corps kumain, la distinction des personnes et des choses, le respect des structures familiales existantes et la liberté de la recherche. Toutes ces idées y trouvent place, une place qu'elles méritent et sans laquelle la dignité de la personne kumaine n'est plus qu'un mot vide de sens. Il va de soi qu'il est hors de question d'imposer brutalement de telles dispositions. Celles-ci ne peuvent être adoptées qu'à l'issue d'un vaste débat national (...). 11 est permis de se demander si le moment ne serait pas venu de porter la discussion devant le Parleter la discussion devant le Parlement afin que les élus nationaux pulssent en débattre librement et autant qu'il est souhaitable. Cet | AFP, Reuter.)

avant-projet pourrait constituer, à cet égard, un point de départ par-faitement respectacle, respectable parce que raisonnable.

Cacophonie gouvernementale

Il y a quelque jours, dans un entretien accorde an Monde (le Monde du 13 décembre). M. Claude Evin, ministre de la santé, avait adopté une position très différente en déclarant que projet ne devaient pas être traités dans le même temps. Evoquant les procréations médicalement assistées, M. Claude Evin avait notamment déclaré : . Il faudra du temps pour que notre société trouve lei un équilibre dans les différentes réponses à apporter (...). Nous en sommes au temps des débats, qui doivent aussi être éclairés par ceux qui se déroulent dans les autres pays. •

Pour sa part, en octobre dernier. M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, avait clairement pris position contre l'avant-projet de loi. Il avait dit notamment : - Les concepts de base sur lesquels reposerait une législation ne sont peut-être pas encore suffisamment et clairement dégagés, de sorte que le législateur risquerait de « figer » artificiellement le débat, voire de susciter plus de problèmes qu'il n'en résoudrait. Les problèmes de fond et les interrogations philosophiques sous-tendues par l'avant-projet Braibant nécessitent manifestement une discussion préalable et approfondie, tant dans les milieux judiciaires et scientifiques que, plus largement, au sein de la population - (le Monde du 27 octobre).

Toutes ces divergences d'opinions donnent l'impression d'une certaine cacophonie gouvernemen-tale sur ce thème qui, compte tenu de l'évolution des techniques et des pratiques médicales, est aujourd'hui devenu essentiel.

JEAN-YVES NAU

□ Le réveil du voicaz Redoubt en Alaska. - Le volcan Redoubt, situé près de la baie de Cook, en Alaska, est entré en éruption jeudi 14 décembre, après vingt-trois ans de sommeil, projetant des cendres à plus de 10000 mètres d'altitude. Le mage est nettement visible depuis Anchorage, à 160 kilomètres de distance, où les autorités ont conscillé aux habitants de rester chez eux et de fermer portes et fenêtres. Ces cendres ont causé Parrêt des quatre réacteurs d'un Boeing-747 de la compagnie KLM qui assurait vendredi la liaison Amsterdam-Tokyo avec 231 passa-gers à bord. Après avoir subi une perte d'altitude de 4000 mètres, le

All Brésil, huit y grown the a range fige

2.5 22 7 67 64

The same Care

41 1 1

工作 医苯基

化学生的

1996年 1996年 東京東

والاجتلاف والمتارك والمتأمل والمتارك

- 10

عفا جهريت الماء

19.000克克尔斯特的

- 14 14 3 500

Commence of the Commence of

マイタ 一 変換性

and the same of profession

And the great

A SHIP STOREST

4 1.52 2 ETER ---1 p . 1280'8 * * * gig og tar Øigere A STATE OF STREET 14年で、五分で A SECTION ASSESSMENT

Mary and Assessment of the Parket of the Par

100 10 300 B David de

SPORT

Bergert in -1 Charles man to their de SLAT " SELECTION wee brete

The second of th Same After 2-4---A Company of the Comp MANAGE OF FRAME 10 10 ST 1

 $\varphi_{ij}(p) = \varphi_{ij}(p)$

grant as "H

 $-\frac{1}{2}d_{0}^{2}(x) = \nabla_{\theta}(x^{2})Q_{0}^{2}$.

BHATH THINK

per formal -Frit Port

STATE OF THE PARTY. Name of the A park that from Separate Sape Signiffe de Pour ter PROPERTY. Be departe a medicine regions & THE PARTY & 18:504 M ". - FA NOTE TOO

A COMM 5 Tee 1 15 KARN . ting to the segment i - 5 17. 5 5 COL 2 4800 mer marker . The Minds mentalinen we did ! AL PRINT a transport of the last. The Se Settle 1 The Suffer A war spirit for the * ** *** ** ** 4 . T. .

. . .

4.4. 5. SEA SECTION and the contract of

The same series with

Tensions entre le Vatican et les catholiques « progressistes » d'Amérique latine

Au Brésil, huit prêtres expulsés du diocèse de Recife

Au Brésil, huit prêtres du diocèse de Recife (Nordeste) - dont deux Français, les Pères Bruno Bibollet et Philippe Malet - ont reçu, jeudi 14 décembre, de Mgr José Cardoso, archevêque, una lettre leur intimant l'ordre de quitter le diocèse dans les trois jours. Les relations ne cessent de se dégrader entre la Curie romaine et les secteurs les plus progressistes de l'Eglise catholique d'Amérique du Sud, comme le prouve aussi la polémique entre la puissante Confédération latino-américaine des religieux et le

La demande d'expulsion de huit prêtres du diocèse de Récife est la conséquence de la tension entre les consequence de la tension entre les milieux progressistes de l'Eglise locale, attachés aux mouvements d'action catholique et à la pastorale populaire, et l'archevêque de cette grande ville du Nordeste, Mgr José Cardoso, réputé très conservateur, qui avait succédé, il y a trois ans, à Mgr Helder Camara, l' « évêque des panyres ».

des pauvres ». des pauvres ».

Le 7 décembre dernier déjà, Mgr Cardoso avait destitué la commission Justice et Paix, engagée dans l'action auprès des milieux les plus démunis et des paysans sans terre de cette région, qui est l'une des plus pauvres du Brésil. Peu avant, il avait également décidé la fermeture de deux établissements de formation fondés dans les de formation fondés dans les années 60 par son prédécesseur. Dom Helder : le séminaire régional de Nordeste 2, qui compte actuel-lement 103 séminairtes, et l'Insti-

tut de théologie de Recife, qui compte 423 étudiants. Rome a autorisé la fermeture, qui devra être effective dès la fin de cette année, de ces deux établis-sements, qui au total, en vingt ans, aurom formé plus de 3 700 prêtres et laïcs. L'argument avancé est que ces centres n'offrent pas toutes les expansies de compétences requises garanties de compétences requises.

Au Brésil encore, le Père Leonardo Boff, théologien de la libération, déjà condamné en 1985 par le

tion, déjà condamné en 1985 par le Vatican à un silence de près d'un an, a reçu en octobre du cardinal Ratzinger, préfet de la Congréga-tion pour la doctrine de la fos, une lettre de mise en garde annonçant une nouvelle sanction: à partir du 1º janvier, le théologien franciscain ne pourra plus prêcher, ni donner des conférences, ni poursuivre son enseignement à la chaire de théolochaire de théolo gie franciscaine de Petropolis.

Des religieux sous surveillance

Une crise any dimensions plus larges a éclaté, ces dernières semaines, entre la puissante Confé-dération latino américaine des reli-gieux (CLAR), qui regroupe 310 000 religienses et 45 000 reli-gieux, et la Congrégation romaine des instituts de vie consacrée et sociétés de vie anostolique, diriace sociétés de vie apostolique, dirigée par le cardinal Jean-Jérôme Hamer, préfet. Rome a imposé directement à la tête de cet orga-nisme un secrétaire général de son choix, le Père Jorge Jimenez, endiste, en remplacement d'une religieuse dominicaine, Manuelita Charria, reléguée à un poste d'adjointe. Cette intervention, en infraction aux statuts de la CLAR, a soulevé de nombreuses protesta-tions dans les congrégations reti-gieuses d'Amérique latine. Toutes les pièces de cette crise viennant d'être traduites en France (1).

Le détonateur a été la publica-tion, au début de cette année, d'un projet de document de formation biblique intitulé Parole et vie, contesté par une partie de l'épisco-pat latino-américain et par le Vatican. Les premières remontrances adressées à la CLAR sont venues, en sévrier dernier, des épiscopats eu février dernier, des épiscopats colombien et argentin, réputés parmi les plus conscruateurs du sous-continent. Elles ont été répercutées à Rome, où la congrégation compétente pour les religieux a condamné ce projet, ses « manquements aux plus élémentaires normes de lecture de la Sainte Ecriture, tels oue le resnect de la Ecriture, tels que le respect de la tradition et du magistère de l'Eglise», sa « présentation unila-térale et réductrice de la parole de

térale et réductrice de la parole de Dieu, dans la perspective d'un changement social, économique et politique ».

Exégètes réputés, spécialistes de catéchèse, les anteurs de ce projet Parole et vie se sont émus de telles observations. Le président de la CLAR a critiqué la méthode qui consiste, selon lui, à « sortir des expressions de leur contexte, jetant ainsi le discrédit sur des jetant ainsi le discrédit sur des aussi bien, dans ce domaine, que dix à Viry-Chátillon), d'une quin-

personnes de haute qualification morale et intellectuelle. Toutofois, malgré ces « accusations offensantes », à la suite d'un accord avec le Conseil épiscopal latino américain (CELAM), les responsables du document avaient accepté, au mois d'avril, de revoir leur conie.

leur copie. La trêve a été de courte durée. La crise a rebondi en plein été avec le « parachutage », depuis Rome, le « parachutage », depuis Rome, d'un nouveau secrétaire général, alors qu'une religieuse dominicaine avait été pressentie par la CLAR pour occuper ce poste. La congrégation de la Curie romaine chargée de la vie religieuse a justifié son choix par la nécessité d'« une metileure qualification doctrinale et théologique », interdisant de fait à la religieuse d'assumer une telle responsabilité. Il s'agit ensuite, ajoute Rome, d'« améliorer les relation mutuelles de la CLAR avec la hiérarchie épiscopale en Amérique latine et de mieux répondre à la nécessité d'affronter

répondre à la nécessité d'affronter

SPORTS .

prist aucquiacement in proparation du projet biblique Parole et vie et la célébration, prévue en 1992, du cinquième centenaire de l'évangéli-sation de l'Amérique latine ».

Convoquée à Rome, la présidence de la CLAR s'est soumise, au mois d'octobre, à cette décision, mais elle continue d'en contester le mais elle continue d'en contester le bien-fondé. La confiance a été bel et bien rompue; comme vient de le montrer la démission collective des auteurs du projet catéchétique Parole et Vie. La CLAR a dégagé toute sa responsabilité dans cette affaire, renouçant même à préparer un nouveau texte. « Toute notre Eglise, écrit son président, est en train de traverser une nuit obscure de contradictions internes et de tri-

(1) Diffusion de l'information sur l'Amérique latine (DIAL). Editions du 16 et du 30 novembre 1989, 47, quai des Grands-Augustins, 75006 Paris.

ENVIRONNEMENT

Au colloque « Ecologie et pouvoir »

Douze ministres « très nature »

Ouvert le 13 décembre par le président de la République au Parc océanographique Cousteau à Paris, le colloque « Ecologie et pouvoir » a été conclu le 15 décembre par M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, qui assurait l'intérim du premier ministre en déplacement à Lomé (Togo).

ment à Lomé (Togo).

Le colloque « Ecologie et pouvoir », conçu comme un audit écologique du gouvernement français, doit déboucher, au printemps prochain sur un programme baptisé « plan vert ». Ravi d'accueillir tant de « beau monde » dans son parc océanographique, le commandant Cousteau a trouvé « l'idée du colloque géniale ». De fait, c'était une riche idée pour M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat, dont le budget n'atteint pas 1 % de l'enveloppe nationale, de mettre à contribution ses collègues du gouvernement en les faisant plancher sur un sujet qui ne leur est pas forcément familier, à savoir l'environnement.

Outre le président de la République qui a du lui aussi se plier à cet exercice, M. Lalonde a réussi à faire venir douze ministres et secrétaires d'Etat comme MM. Pierre Arpaillange, Pierre Bérégovoy, Michel Delebarre on Jack Lang. Tous sommés de rendre compte de leur action en faveur de l'environ-nement... ou d'annoncer leurs intentions. Jamais autant de membres d'un même gouvernement en France n'avaient été mobilisés autour de ce thème, jusque-là

considéré comme mineur. Pour que le gouvernement serre ainsi les rangs autour du secrétaire d'Etat qui n'est même pas socialiste - mais proche du premier ministre, - il a fallu l'électrochoc vert des élections de mars et juin 1989. Bien qu'ils s'en défendent — en effet la plupart des ministres qui ont accepte l'invitation de M. Brice Lalonde chez le commandant Cousteau ont découvert l'écologie assez récemment, en dehors de Mª Véronique Nicertz qui a tou-jours défendu le consommateur et sa qualité de vie et de M. Robert

Chapuis, ancien délégué à l'envi-ronnement du PS, – tous pou-vaient être considérés comme des « bleus » de l'écologie. A commen-cer par M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat aux collectivités locales qui a rencontré son chemin de Damas avec la centrale macléaire de Golfech implantée dans sa circonscription du Tarn-et-Garonne. Sous la pression des contestataires locaux, il a convaince son conseil général de financer un deuxième réseau de contrôle de la radioactivité afin de rassurer les populations. «Si les informations ne concordent pas, 2-1-il prévenu, il y aura débat avec EDF et le CEA. •

Même novices en la matière, les ministres se sont exécutés de très bonne grâce. Le garde des sceaux a reconnu que le bilan en ce qui concerne les droits de l'environne ment étaient « somme toute assez négatif », mais il a ammoncé la for-mation d'ici à la fin de l'année d'une commission « écologie et actions publiques » qui s'elforcers, l'intérieur et de l'environnement de dresser un bilan des actions préventives et répressives en faveur de la protection de l'environnement ... Cette commission présentera ses

conclusions avant la fin de l'année 1990. Le ministre de l'équipement M. Michel Delebarre a recomm que e les procédures de révision abusive des plans d'occupation des qu'il ne faut plus accepter ». Et il s'est prononcé pour une relance de la planification urbaine. Quant à son secrétaire d'Etat aux transporta, M. Georges Sarre, il a plaidé

pour la complémentarité rail-route-air et répété que le transport fluvial est, à son avis, le plus écologique, même s'il faut pour cela tailler dans la montagne et relier le Rhône

Des « ténors » internationaux

Le secrétaire d'Etat au tourisme, M. Olivier Stirn s'est prononcé de son coné « pour une loi-cadre paysage et il a reconnu que « la com-mune était souvent « trop petite et vulnérable » pour résister aux avances des aménageurs et des promoteurs ». Beaucoup » se sont fait avoir » par des projets qui défigurent leur environnement, a-t-il admis, « si l'environnement n'est pas préservé, il n'y a plus de tou-risme à long terme -.

Le directeur de cabinet du ministre de l'agriculture a reconnu tration depuis trois ans que l'activité agricole peut être polluante » et il a jugé que la France « a été timide et a pris du retard pour utiliser l'article 19 ». Ce texte communaul'article 19 ». Ce texte communau-taire qui permet de financer des agriculteurs acceptent de mettre des terres en jachère et d'entretenir le paysage, — il a aussi souligné que son ministre « pousse à Bruxelles » pour une limitation des élevages hors-sol, responsables d'une pollution par les lisiers. Le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, s'est montré très paternel envers

s'est montré très paternel envers M. Lalonde à qui il aurait recom-mandé de « mettre en actes aujourd'hut ses propos d'hier ». Il a admis pour sa part que « la pro-tection de l'environnement c'est l'ouverture de nouvelles possibilités de croissance » mais une · croissance propre ». Quant à M. Jack Lang, très en verve, il a ironisé sur les deux courants qui traversent l'écologie le - courant pisse-froid - a-t-il dit qui décourage les meilleures volontés et le « courant sensuel » — le sien — qui sait compenser la répression des paneirs de patrinoine par « une version jouissive » : le partage pour que tout le monde jouisse de la beauté. Il s'en est pris à la politique des espaces verts le « degré zéro de l'aménagement urbain », et il a annoncé que se tiendraient à Blois en janvier prochain les Étars géné-raux de la Loire destinés à rééxa-miner l'aménagement du fleuve.

M. Lalonde, pour conclure, avait tenu à donner une note internationale à ce colloque en invitant pour la dernière table ronde des té de l'environnement mondial : M. Tolba, secrétaire général du programme des Nations unies pour l'environnement, et M= Brund-tland, ancien premier ministre de Norvège et auteur du rapport Notre avenir commun », sans oublier le ministre polonais de l'environnement M. Kaminski, symbolisant à lui seul la grande ouverture de l'Europe de l'Est aux soncis écologiques.

ROGER CANS

TENNIS: finale de la Coupe Davis

Wilander se remet au point

Premier responsable de la perte par la Suède de la Coupe Davis en 1988, Mats Wilander a encore peiné cette année face à Carl-Uwe Steeb mais il a ráussi à gagner, vendredi 15 décembre, le point qui préservait les chances de son équipe face à l'Allemagne de l'Ouest avant la démonstration de force de Boris Becker contra son récent vainqueur des Masters, Stefan Edberg.

de notre envoyé spécial

« Cette année je suis sûr de battre Steeb », avait affirmé Mats Wilander à des journalistes incrédules après sa défaite face à l'Argentin Alberto Mancini, lors du récent tournoi de Paris-Bercy. Alors que tout allait de mal en pis pour le Suédois, cet obscur désir de revanche était le dernier espoir dans sa chute. Premier au classement mondial fin 1988, après avoir gagné trois tournois du grand chelem dans la saison, il n'est plus dans les dix meilleurs douze mois plus tard à la suite d'une accumula-tion de contre-performances restées

sans véritable explication.

Or Mats Wilander était en droit de penser que sa décadence a été provoquée par Carl-Uwe Steeb. L'Allemand de l'Onest avait été sélectionné par Nicolas Pilic pour la finale de la Coupe Davis 1988 à la surprise générale : soixante quatorzième mondial il n'était pas le joueur d'outre-Rhin le mieux classé pour épauler Boris Becker. D'ail-leurs Mats Wilander avait sans trop de peine mené deux sets à rien contre lui dans la prémière partie du match disputé à Gôteborg. Pourtant l'Allemand avait réussi à renverser la vapeur et, après avoir sauvé une balle de match dans le cinquième set, il avait fini par l'emporter au bout de quatre heures et quarante-sept minutes de lutte. Cette défaite, qui devait pré-cipiter la perte du trophée par la Suède, eut-elle pour Mats Wilander les mêmes conséquences psy-chologiques et physiologiques en'un K-Oc tout cas, du fond de sa déprime, il manifestait l'ambition d'une revan-

Le sort, qui sait être facétieux, a voulu que l'occasion lui en soit offerte à Stuttgart dans les mêmes conditions qu'à Göteborg l'an passé: Carl-Uwe Steeb, qui, ayant accédé à la quinzième place mondiale à force de régularité, a, cette amée, toutes les bonnes raisons d'être le second de Boris Becker, devait affronter, des la première partie de la finale 1989, Mats Wilander, qui a cédé le premier rôle dans son équipe à Stefan

Baisse

de régime Et quatre heures et vingt-quatre minutes après le coup d'envoi, le Suédois pouvait tomber dans les bras du capitaine John-Anders Sjoegren, trahi par une émotion qui était sans commune mesure avec la qualité de sa victoire. Contre le gaucher de Aalen, dont un coup droit fouetté à la hauteur des épaules est, sinon la seule, du moins la meilleure arme, l'ancien rité a mené 5-3 dans le trois premières manches pour ne finalement remporter que la deuxième, et

encore au tie-break. Après le repos, une baisse de régime de son rival lui a permis de s'imposer sans qu'il ait vraiment amélioré la qualité de sa production. « Bien sûr ce n'est pas une partie

formidable mais le résultat est réconfortant pour moi car c'est le genre de match que j'ai perdu toute l'année », a commenté Mats Wilander. Manifestement il avait le sentiment d'avoir conclu le chapitre le plus noir de sa carrière tennistique. Reste à savoir si dans un premier temps cela permettra à la Suède de reconquérir le saladier d'argent de Dwight Davis et si, dans un deuxième temps, cela remettra bien Mats Wilander dans l'orbite du succès. Bien que vainqueur, vendredi, il n'a pas encore le jeu de jambes, l'équilibre dans la frappe et la précision des coups qui lui avaient permis de surpasser Ivan Lendi l'an dernier.

ALAIN GIRAUDO

M. Wilander (Suè.) b. C.-U. Steel

AUTOMOBILISME: la préparation de la saison de formule 1

Renault: deux ans pour devenir champion du monde

en formule 1 en obtenant en 1989 deux victoires en grand prix avec Thierry Boutsen; la deuxième place au championnat du mondé des constructeurs avec Williams et la troisième place au classement des pilotes avec Riccardo Patrese. Pour tenter de remporter le titre mondiel au cours des deux prochaines saisons, la Régie restera fidèle en 1990 à son moteur V 10, auquel d'importantes modifications ont été apportées.

A l'occasion de sa visite de A l'occasion de sa visite de l'usine Renault Sport de ViryChâtillon (Essome), le 2 mars (la première d'un président de la Régie), M. Raymond Lévy avait rappelé à Bernard Casin et à Bernard Dudot, respectivement directeur général et directeur technique de cette filiale, quelle devait être leur priorité: « La recherche de la leur priorité : « La recherche de la fiabilité. » Même au niveau de la formule I, où le développement des moteurs est poussé à l'extrême pour la recherche de la performance, le département compétition de la Régie se devait de participer à l'effort général entrepris pour améliorer l'image de Renault.

Avec cinq abandons imputables aux moteurs pour trente-deux participations en grand prix, les tech-niciens de Remant Sport ont largement atteint cet objectif en faisant

fait mieux en permettant au Belge Thierry Boutsen de gagner, sous la pluie, les Grands Prix du Canada et d'Australie et à l'Italien Riccardo Patrese de terminer à la troisième place du championnat du monde des pilotes derrière Alain Prost et Ayrton Senna.

La deuxième place obtenue in extremis avec Williams au championnat du inonde des constructeurs, derrière McLaren-Honda, mais devant Ferrari, est même inespérée après les problèmes renntrés l'été dernier par l'écurie britamique pour terminer, puis pour rendre compétitif son nou-veau châssis. Si ce problème a défavorablement influencé Alain nouvelle écurie, sa résolution sans heurts a au moins démontré la solidité des liens qui unissent les deux

Gain de 1000 tours

« Le titre de vice-champion du monde nous procure un grand plai-sir, affirme Patrick Faure, président de Renault Sport. Mals notre-but n'a pas changé: être champion du monde dans les deux ans à venir. C'est loin d'être acquis. bonne voie. » Tirant les leçons de cette première saison de collaboration, les responsables de Williams et de Renault Sport out décidé d'augmenter leurs effectifs respec-tifs (cent soixante-dix personnes à Didcot, Grande-Bretagne, et cent-

Renault a réussi son retour leurs rivaux de Honda. Mais ils ont zaine d'unités. Des plans d'investissements de trois ans ont même été plus rigoureux de la distribu-étudiés alors que le contrat actuel tion », explique le directeur techni-expire fin 1991.

Pour 1990, les motoristes de Renault se contenteraient d'une progression comparable à celle qu'ils ont enregistrée en 1989. Le moteur V 10, qui développait 600 chevaux pour son premier grand prix à Rio de Janeiro, appro-chaît les 680 chevaux en fin de saison en Australie. Au terme de cinq phases principales d'évolution, le gain en régime a été de plus de I 000 tours/minute entre le pre-mier et le quarantième moteur sorti des atellers de Viry-Châtillon.

La décision de Honda de recou-rir probablement à un moteur V 12 en cours de saison prochaine ne remet pas en cause le choîx de Reanult. « Un 12 cylindres a un plus grand potentiel de puissance grâca à un régime plus élevé, recomaît Bernard Dudot. Mais ce moteur doit être intégré à une formule l où son poids, son volume et sa consommation, qui sont plus importants, peuvent constituer des handicaps. Le potentiel de déve-loppement de notre V 10 nous paraît encore suffisant pour que nous y consacrions tous nos efforts. .

Pour illustrer ces propos, les ingénieurs de Renault Sport out préparé pour 1990 une deuxième version de leur V 10 profondément modifiée. La commande de la distribution et des pompes ne s'effecmera plus par controles crantées mais par une cascade de pignons.

« Aux très hauts régimes que nous atteignons, nous pensons que cet

tion . explique le directeur techni-

Ce choix, technique permet aussi de raccourcir de 48 millimètres la longueur du moteur, qui devient plus compact en gagnant 15 millimètres de hauteur et plus rigide par sa fixation inférieure au châssis. L'aérodynamisme de la nouvelle Williams-Renault devrait

Même si le poids (500 kg minimum pour une formule I avec son moteur) ne posait pas de problème, les ingénieurs de Renault Sport ont aussi travaillé dans cette direction pour faciliter une éventuelle implantation, à plus ou moins long terme, d'un système de suspension active : « Nous avons développé, mals toujours en petites quantités, la céramique et les matières plasti-ques es utilisé de nouvelles techniques de fonderie qui, avec l'inté-gration des circuits fluides dans le dessin du moteur, nous out permis de gugner 2 kg, révèle Bernard Dudot. Notre nouveau moteur pèse 139 kg avec sa nouvelle centrale de gestion électronique et l'embrayage.»

Le « père » du V 10 Renault espère bien être enfin de la fête pour la prochaine victoire d'une monoplace jaune et bleu. Les deux succès de Thierry Boutsen en 1989 coîncidaient en effet avec les deux 'grands prix pour lesquels il n'avait pu se déplacer....

GÉRARD ALBOUY

CINÉMA

Mort de Silvana Mangano

La magicienne

Elle était belle comme une fille de la Terre, mystérieuse comme si elle se souvenait d'un autre monde. Elle a fasciné les plus grands cinéastes tout comme le public. Le temps, chez elle, n'avait rien altéré. remps, cuez eue, n avant rien antere. Pourtant elle est morte à Madrid dans la nuit du 15 au 16 décembre. Elle souffrait d'un cancer et avait subi une opération le 4 décembre. Depuis, elle survivait dans un état de coma. Elle était âgée de cinquantement ans

cinquante-neuf ans.

En 1949, néoréalisme oblige, le monde a les yeux fixés sur le cinéma italien. Au Festival de Cannes, un film fait sensation: Riz amer, d'un réalisateur marxiste, Giuseppe De Santis, préoccupé de problèmes sociaux, et dont on connaît déjà le style épique. La sensation ne vient d'ailleurs pas de là mais d'une jeune actrice (elle n'a pas encore vingt ans), Silvana Mangano, dans un rôle d'ouvrière saisonnière de repiquage du riz, saisonnière de repiquage du riz, dans la plaine du Pô, une mondina moulée dans un pull-over noir col-lant, portant un short qui laisse voir des cuisses généreuses, et des bas noirs déchirés roulés au-dessus des genoux. Voilà Silvana Mangano consacrée « bombe sexuelle » ou « Rita Hayworth du néoréalisme »,

ce qui n'entrait absolument pas dans les intentions de Giuseppe De Santis, mais le malentendu devalt Riz amer. De toute façon, il revient à De Santis d'avoir révélé, sous ses a le santa d'avoir reveie, sous ses aspects sensuels et son physique encore marqué d'adolescence, l'étonuante comédienne qui allait être la grande dame du cinéma ita-

lien.

Silvana Mangano naît à Rome, le 21 avril 1930, d'un père sicilien et d'une mère anglaise. La famille est pauvre et les privations de la guerre n'arrangent rien. Silvana a suivi des cours de danse pendant sept ans. En 1946, elle devient mannequin, modèle, est élue Miss Rome, ce qui lui vaut un bout de rôle dans l'Elexir d'amour, de Mario Costa... auprès de Gina Lolrole dans l'Elextr a amour, de Mario Costa... auprès de Gina Lollobrigida. Ni le Crime de Giovanni Episcopo, d'Alberto Lattuada (1947) ni Carrefour des passions, d'Ettore Giamini (1948) n'attirent l'attention sur elle. Mais, après Riz amer, la voilà vedette. Elle signe no contrat evec la lux Films tourne, en 1949, le Loup de la Sila, de Duilio Coletti et épouse Dino De Laurentiis, producteur en



pleine ascension. Ils auront quatre

pleine ascension. Ils auront quaire enfants et il guidera sa carrière.

Soncieuse de ne pas altérer sa vie de famille par son statut de star, Silvana Mangano sera sans doute moins populaire que ses « rivales » de l'époque, Gina Lollobrigida et Sophia Loren, mais elle échappera très vite à sa réputation de bombe sexuelle (entretenue dans Mara, fille sauvage, de Mario Camerini, 1950, Anna, d'Alberto Lattuada, 1953, Mambo, de Robert Rossen, 1954). Et se révélera la comédienne dramatique, la

(1958, d'après Pouchkine), la Grande Guerre, de Mario Moni-celli (1959), Une vie difficile, de Dino Risi (1961), le Jugement dernier, de Vittorio De Sica (1962). En 1963, la Mangano tient, d'une manière remarquable, le rôle difficile d'Edda Ciano, fille de Mussolini, dans le Procès de Vérone, de Carlo Lizzani.

heanté

Avec la vogne de la comédie italienne, elle connaît une légère
éclipse; puis relève le défi en interprétant les cinq rôles féminins des
Sorcières, film à sketches réalisé
par Franco Rossi, Mauro Bolognini, Pier Paolo Pasolini, Luchino
Visconti et Vittorio de Sica
(1966). Voici venues, pour elle, les
amées de majesté où elle restera
intemporelle dans sa maturité, sa
beauté royale, qui n'a souffert
d'ancune standardisation. Pasolini
en fait Jocaste dans son Galipe roi
(1967), puis la grande bourgeoise
de Théorème (1968), « visitée »
comme les autres membres de la
famille, par l'ange Terence Stamp.
Deux ans phis tard, c'est Mort à
Venise, où Luchino Visconti recrée,
à travers elle, l'image de sa mère. Venise, où Luchino Visconti recrée, à travers elle, l'image de sa mère. En 1971, elle est la Madone du Décaméron de Pasolini. En 1972, elle compose, avec la mème classe, le même talent et les nuances psychologiques les plus subtiles, Cosima von Bülow, compagne de Richard Wagner, dans Ludwig, de Visconti, et une mère de famille vivant dans un bidonville romain, dans l'Argent de la veille, l'un des plus grands films de Luigi Comencini. Elle retrouve Lachino Visconti en 1974, pour le rôle d'une bourgeoise ambiguë et quelque peu perverse dans Violence et passion. Il émanait de Silvana Mangano Il émanait de Silvana Mangano

Il émanait de Silvana Mangano nue telle fascination qu'elle n'est jamais apparue antipathique, même dans de rôles comme celui-là. On aurait volontiers, devant elle, plié le genon. Après Violence et passion, on ne l'a revue qu'en prêtresse au crâne rasé de Dune (David Lynch, 1984) et en épouse malheureuse de Marcello Mastrolanni dans les Yeux noirs, de Nikita Mikhalkov (1986), film inspiré de Tchekhov. On espérait bien qu'elle n'en resterait pas là.

On n'a pas fini de regretter cette

On n'a pas fini de magicienne. JACQUES SICLIER par de savantes échancrures.

DANSE

Forsythe, flegme et violence

Le second programme du Ballet de Francfort, aussi éblouissant que le premier, divise un instant la salle mais finit par triompher

La lumière comme arme abso-lue. En rafales ou en flèches, en nappes ou en poignards. Tran-chante ou caressante, impitoyable chante ou caressante, impitoyable on complice. Toujours imprévue. Forsythe nons ayant habitués à ses variations virtuoses, on s'attend qu'elle bouge? En bien! eile aura l'audace de rester fixe dans Die Befragung des Robert Scott. Tombant des cintres une fois pour toutes. Lumière froide, lumière d'un autre monde, qui fouaille le grand plateau démudé jusqu'au fond de ses entrailles. Dans Enemy in the Figure, au contraire, la in the Figure, an contraire, la inmière provient presque unique-ment d'un projecteur bas sur ment a un projecteur bas sur pattes, que les danseurs promènent, changeant continuellement la per-ception de l'espace, débusquant parfois des oiseaux de muit qui s'effarouchent. Tantôt elle se fait si faible qu'il faut scruter la pénom-tre pour distinguez les cours, tautôt bre pour distinguer les corps, tantôt elle nous avengle.

La musique comme accumula-teur d'énergie. Le compagnomage de Forsythe avec Thom Willems vaut celui de Diaghilev avec Stra-vinski. Dans Robert Scott, des sons tenus très longuement, qui s'enflent par moments de manière dramați-que. Ils ne fournissent aucun repère aux danseurs, qui doivent trouver leur rythme intérieur. Dans Enemy, le grand chant industriel de notre siècle, des bruits de machines qui se répondent dans l'espace, magnifiés par une imagination sonore prodigiense. Une bonne nouvelle pour les fans de Willems dont nous sommes : un disque est en préparation. Le décor, non comme écrin mais

comme acteur. Dans Enemy, c'est une sorte de paravent ou de mur ondulé, dressé au milieu de la scène, qui empêche le spectateur de voir mais non d'imaginer. Des danseurs se volatilisent derrière lui, et ce sont d'autres qui ressorient, ou bien les mêmes avec d'autres costumes. Des costumes qui jouent aussi à brouiller les perceptions, comme ces collants entièrement converts de franges noires qui, en bougeant, créent un halo autour de la silhouette ; mais c'est l'excepla silhouette; mais c'est l'exception, Forsythe préfère mettre en 16 décembre, à 20 h 30. valeur l'anatomie de ses pur-sang

Et la danse. Insolente, rava-gense, hypnotisante. En flux conti-nuel : on ne voit pas chez Forsythe de « préparations » précédant les pas, comme dans la danse classique - mais il rompt ses amarres avec le classique, dans Robert Scott et dans Enemy, davantage que dans In the Middle Somewhat Elevated. Il explore avec un mélange bien à lui de flegme et de violence, tout ce que l'on peut faire avec un corps humain, et il trouve. Du beau, du neuf, du risqué.

La provocation, parfois. Vers la fin de Die Befragung des Robert Scott, une fille restée seule en scène répête indéfiniment le même cri aigu, vrillant, qu'elle accompagne d'un moulinet des bras. Les seufe des procesures des translats nerfs des speciateurs se tendent.

- Chorégraphe Impuissant!.,
hurle quelqu'un. - On peut tout
dire, sauf ça!., rétorque un autre.
Les bravos convrent les huées. Stéphane Lissner, le directeur du Châtelet, est ravi : ça bouge, ça fer-raille, comme aux débuts de tous les créateurs qui dérangent.

Le Ballet de Francfort est un ins-Le Ballet de Francfort est un instrument d'une souplesse et d'un dynamisme exceptionnels. Il se passe un peu pour lui la même chose que pour la troupe de Béjart: le directeur chorégraphe est la véritable star, qui éclipse des individualités pourtant fortes. On repère pourtant aisément une perle fine, Nora Kimball, chipée au New York City Ballet; l'époustouflante Kathleen Fitzgerald, virtuose du verbe (c'est elle qui menait le jeu des enchères dans Impressing the Czar, la semaine dernière); ou le Noir Stephan Galloway, immense araignée aux pattes longues comme un jour sans Forsythe, qui trace dans l'espace des signes si singudans l'espace des aignes at singu-liers. Et d'autres dont on ne connaît pas encore les noms. Cela viendra. L'automne prochain commencera notre rendez-vous annuel de deux mois, au Châtelet, avec Forsythe et sa compagnie. Et il y a fort à parier qu'il sera, cette fois, difficile de trouver des places.

SYLVIE DE NUSSAC 17 décembre, à 15 heures. Tél. : 40-28-28-40.

MUSIQUES

Le retour de Gunther Herbig

Gunther Herbig est l'un des chefs fétiches de l'Orchestre de Paris Les 13 et 14 décembre, il était au pupitre salle Pleyel

Misha Maïsky donne l'impression de souffrir la passion du Christ. Mais ce sentiment qui se donne en spectacle rappelle trop l'hystérie qui accompagne ces reconstitutions religieuses aux quelles participent quelques fanatiques des Philippines ou d'Amérique du Sud, pour qu'on y croie. Insensible au chef et aux musiciens qui sont là pour le sontenir, le violoncelliste se livre à un petit numéro de soliste égocenun peut numero de sousie egocen-trique dont le Concerto pour vio-loncelle, de Schumann, s'accom-mode moins que d'autres. Gunther Herbig et les musiciens de l'Orchestre de Paris le suivent comme ils peuvent, rivalisent de légèreté, de délicatesse, de sou-plesse; les pupitres se répondent dans un climat de bonheur euphorique, les vents se fondent aux cordes; belle leçon de musique de chambre donnée à un Maïsky qui tire trop souvent la couverture à

Il y a quelques années, nous l'avions entendus annecs, inche gione, de Schubert, de cette façon, deux mètres devant le piano de Iouri Egorov soudain promu au rang de répétiteur, comportement qu'on connaît encore chez certaines chanteuses, chez certains violo-nistes; survivance d'une époque où les stars de la musique se payaient un pianiste pour se mettre cux-mêmes en valeur. Qu'est devenu le

L'ALBUM 89 est paru

Avec son beau visage de cruci-fié, long, émacié, encadré par une abondante chevelure noire bouclée, siestucke de Schumann qu'on ait

Maïsky qui donnait avec Martha Argerich les plus inspirés Fanta-siestucke de Schumann qu'on ait

ALAIN LOMPECH

entendus en disque? Herbig revient seul ensuite pour diriger la Neuvième Symphonie, de Bruckner. Dans cette œnvre habituellement dirigée de façon hori-zontale, grands blocs harmoniques enchaînés les uns aux autres, il s'attache avant tout à faire chanter toutes les parties. L'œuvre y perd de sa monumentalité, y gagne en transparence, en charme – ce n'est pas un sacrilège! Herbig adopte des tempos relativement vifs, pousse les musiciens à sortir d'euxmêmes; il n'exaspère pas les ten-sions harmoniques mais allège une trame particulièrement dense.

Le premier mouvement, malgré de petits dérapages rythmiques et des fausses notes éparses dans les parties de vents, est magistral dans la logique de ses enchaînements. Dans le scherzo et le finale, en revanche, les limites de l'orchestre se font sentir: mauvaise intonation des cordes (particulièrement les violons qui sont vraiment faux dans l'aigu). Ilite accordée trop haut (pas loin du demi-ton), cors trop bas, fausses notes, décalages entre les pupitres, mauvaise accentua-tion rythmique. De ce point de vue, le scherzo est d'une difficulté redoutable, et son trio peut-être plus encore, mais une plus grande discipline dans les pupitres des violons arrangerait vite les choses; il semble bien que Luben Yordanoff ait abdiqué. Lui qui jadis fut un formidable violon solo, semble aujourd'hui bien las.

Des auditeurs nous ont affirmé que l'orchestre s'était mieux comporté la veille. Que s'est-il passé? L'Orchestre de Paris paye peutêtre des années de travail trop peu soutenu qu'un chef, même de la stature de Gunther Herbig (l'un des plus compétents et inspirés de l'tille et la fête de la déesse Raison, notre époque), ne peut effacer en qui requièrent un échaussement une soirée. Les quelques huées qui ont salué ces deux exécutions sont | plaisante.

▶ A écouter : Fantasiestücke pour violoncelle et piano, de Robert Schumenn, per Misha Melsky et Martha Argerich (1 CD Philips 412-230-2).

Arrigo Barnabé, l'homme des villes

L'avant-garde musicale brésilienne de Sao-Paulo, s'assagit à Paris

Arrigo Barnabé est un gentil jeune homme aux allures sages, mais dont on imagine la chambre intérieure comme celle d'un adolesintérieure comme celle d'an adoles-cent farceur : des boules puantes-pour mettre un peu de sel dans le ronron quotidien, des tonnes de BD en désordre, des trains électriques, des maquettes de ponts et de via-ducs entrelacés. Sa musique, — free, avant-garde, dodécaphoni-

La Révolution en marionnettes Un opéra d'Anthony Burgess et de Lorenzo Ferrero

qui prendra difficilement la Bastille

C'est un petit spectacle, d'une heure environ. Dans un large théâ-tre de Guignol, sans décors, un gen-til marionnettiste, Massimo Schuster (le Monde du 9 décembre), bien visible, pousse les créatures d'Enrico Baj, des poupées en bois et en chiffon, montées sur roulettes on ressorts, qui semblent inspirées des cubistes, de Klee, de Miro, voire des Martiens de la sciencefiction on des monstres engendrés

Revêtu d'un vienx costume d'André Chénier emprunté à la Scals, galonné et décoré comme un grognard des Invalides, il joue en français tous les rôles d'une pièce révolutionnaire » d'Anthony Burgess, le Bleu-Blanc-Rouge et le Noir (considérablement réduite), en manipulant vaguement ses fort pen magiques marionnettes.

par les ordinateurs.

L'intrigue brode des banalités sur les nobles en déconfiture, les prêtres fornicateurs, les révolutionnaires opportunistes, sans aucun intérêt dramatique, avec comme clou, semble-t-il, la prise de la Bastille et la fête de la déesse Raison, certain de notre imagination com-

(1951, compositeur de Marilyn, de Salvatore Giuliano et de Charlotte Corday) devrait nous y aider, mais elle sent le bricolage hâtif. Quel-ques récitatifs chantés et quelques interludes de clavecin à la manière du dix-huitième siècle ne penvent donner le change sur la médiocrité d'une partition racoleuse, qui pille un peu tout le monde, de Puccini à Milhaud, Orff et Chostakovitch, dans cette ouverture, ces chœurs et cette musique de scène qui accompagnent les dialogues que Schuster se joue à lui-même. En fait d'opéra, on n'entend guère que les vocalises éthérées de la malheureuse bâtarde, béroïne de l'intrigue.

On se demande vraiment ce que le Centre culturel français de Milan, la Scala, le Festival d'autonne, la mission du Bicentenaire et le ministère français des affaires étrangères allaient faire dans cette galère.

JACQUES LONCHAMPT

> Prochaines représentations le 16 décembre, à 21 heures, et le 17 décembre, à 16 heures, dans ja grande saile du Centre

que? - met en scène des person-nages bizarres puisés dans le décor chaotique de Sao Paulo : Kid Superfluo, le consommateur impla-cable, Clara Crocodile, l'ennemie public numéro un, Neide la manucure-pédicure, le tout sur fond de trip à l'acide et de diver-

sions electroniques.

Arrigo est nó il y a trento-cinq
ans dans les terres à café de l'Etat du Panama, mais il est profondé-ment amoureux de la folie pauliste. Pour le mélange qu'elle génère, telle cette avant-garde musicale dont il fut le précurseur. Admiré, souvent cité en référence par les grands noms de la musique popu-laire bréailienne comme Caetano Veloso on Milton Nascimento. Arrigo Barnabé s'est nourri de Tom Jobim, de Bartok, de Stravinski, de Luciano Berio et de Rita Lee, la produit peu (quatre albums en tout et des musiques de film), et toujours avec intelligence.

Conçu en 1977, son premier LP, Clara Crocodiio, ne sera édité qu'en 1980 par un producteur indépendant : ce n'est pas à proprement parler de la musique grand public. Après avoir raflé plusieurs prix auprès des critiques, il récidive en 1984 avec un nouveau groupe, Tubaross voadores (les Requins volants). Une succession de saynettes drôles, chantées dans le style BD: une trame musicale colorée, atomique, très libre, où les voix viennent s'intégrer comme des bulles et des légendes.

Arrigo Barnabé est aujourd'hui revenn à plus de sagesse. Son der-nier album, Suspeito, - chansons d'amour inspirées par la Femme d'à côté de François Truffaut – et le spectacle qu'il présente racon-tent son envie d'échapper au ghetto de l'avant-garde et de mettre à profit le formidable potentiel de la musique populaire brésilienne. Chargé de la musique auprès du secrétaire à la culture de l'Etat de mars 1990 d'une université libre. dirigée par Tom Jobins. Cours gra-

tuits et éclectisme. En juillet dernier, Arrigo Barnabé avait donné un spectacle aux Tuileries où le public était venu un pen par hasard. Au New Morning, avec Vania Bastos, une de ces chantenses à la voix de sonrano qui s'envolent ensuite vers des carrières originales (Tété Espindola, Eliette Negreiros), Arrigo Barnabé a encore une fois joné la carte du chaud et du froid. Il a enjolé le

VÉRONIQUE MORTAIGNE Samedi 16 décembre au New Morning à 21 h 30, 7, rue des Petites-Ecuries. Tél. : 45-23-

O Arts électroniques à Remes : annulation. - La troisième édition du Festival des arts électroniques de Rennes, manifestation biennale qui devait se tenir en avril 1990. n'aura finalement pas lieu. La municipalité, principal soutien financier de ce festival, estime n'être pas en mesure d'en assurer le financement. Saluant le travail accompli au cours des deux édiartistiques Bernard Mounier et Joël Boutteville, la Ville de Rennes souligne cependant qu'elle aura à cœur d'intégrer désormais les arts electroniques dans ses objectifs

O Le prix des Intellectuels indépendants 1989 a été décerné le 14 décembre 1989, au cours d'une réception au club Pernod, 90 avenue des Champs-Elysées à Paris, à Yvan Gorby pour les Martyrs de la Révolution française (Perrin).

Des voix s'étaient portées sur les Chrétiens de la déchirure, de Jean-Marie Paupert (Robert Laffont), et aussi sur Lettre ouverte aux coupeurs de tête et aux menteurs du Bicentenaire, de Philippe de Vil-Sao Paulo, il prévoit l'ouverture en liers (Albin Michel).



years of speed Bases for a pro- 1 1988 grap the state of The a the 45.73.38.39 12 43 41 17 167 1 44 161 16 17 67 -

Fig. be in agreed

The state of the s

. A Essenai be è 4 24 611424 4. 1.4 Page 4 . 446 4 ----

IN MALESTAN Miller Adr Phil **** ** ** MENANT AND THE PARTY OF THE P 5.7. # A. 649 MARKET MANAGEMENT

IL SPIANS P.S. 新 新 农市 平和 中 · 中国公司 1 年 李月 1 4 1 *** - me hadis + T. SHOW E g Friend State

CINEMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) SAMETH

Les Vempires (1915), de Louis Fauillade, 15 h; They Were Expendable (1945, v.o. s.t.f.), de John Ford, 19 h; Brouillard sur la ville (1916), d'Abel

DIMANCHE

Les Vampires (1915), de Louis Feuil-tade, 15 h ; Ou'elle était verte ma vellée (1941, v.o.), de John Ford, 19 h ; la Dixième Symphonie (1918), d'Abel

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU 142-75-37-231

SAMEDI

Révoltes, Révolutions, Cinéma: Un monde à part (1988, v.o. a.t.f.), de Chris Menges, 14 h 30; le Vent (1982, v.o. s.t.f.), de Souleymane Cissé, 17 h 30; Gendhi (1982, v.o. s.t.f.), de Richard Attenborough, 20 h 30. DIMANCHE

Révoltes, Révolutions, Cinéme ; Pour qui sonne le glas (1943, v.o. s.t.f.), de Sem Wood, 14 h 30 ; Pâques fleurles (1969, v.o. s.t.f.), d'imre Gyöngyössy, 17 h 30 ; le Coup de grâce (1974, v.o. s.t.f.), de Volker Schlondorff, 20 h 30.

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

SAMEDI Momparnesse 1919 - 1989 : Actualités anciennes : Actualités Garmont, 12 h 30 ; Artistes de rue : Blesse Béton (1985) de Marianne Gosset, Des saltimbanques (1977) de Claude Vajda, 14 h 30 ; Momparnesse terre d'assis ; lis s'en venaient de l'Oural (1987) de J.-M. Drot, le Testament d'un poète juif assassiné (1987) de Frank Cassenti, 16 h 30 ; Belades dans Montparnesse : le 14º Arrondissement à travers Geumont de la Vidéothèque de Paris, Cléo de 5 à 7 (1962) d'Agnès Varda, 16 h 30 ; Bohème cosmopolite : Chronique du Montparnesse 14-18 (196) de Jean-Marie Drot, la Via de Bohème (1942) de Marcel L'Herbier, 20 h 30. Montpernesse 1919 - 1989 : Ac

DEMANDE Montpernase 1919-1989: Mont-pernase se révoite: Actualités Gau-mont, le Fou de Mai (1976) de Philippe Defrance, 14 h 30; Au rythrie des Defrance, 14 h 30; Au rythme des poètes: Leon-Paul Fargue 1878-1947 (1983) de Jean-Meris Drot, la Closarie des Lies (1973) de Bernerd Rothetein, 16 h 30; Scalpusur: Bourdellé (1983) de Carol Mare Lavaillier, Paris vu par... (1985) de Jean-Luc Godard, Eris Rothmer, Jean Douchet, Jean-Daniel Pollet, Des Chabrol, Jean Rouch, Alberto Giscometti (1983) de Jean-Marie Drot, 18 h 30; les Années folles: la Fureur de vivre des armées vingt (1983) de Jean-Marie Drot, Cuartet (1981) de Jemes hvory, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ABYSS (A., v.o.): Gaumont Ambes-sade, 8° (43-59-19-08); Sopt Parnae-siens, 14° (43-20-32-20).

ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse-Allemagne-Grande-Bretagne, v.f.) : Epée de Bois, 5^a (43-97-57-47). L'ARME FATALE 2 (A., v.f.) : La Nou-velle Maxéville, 9º (47-70-72-86). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHR (Fr.-All.): Geumont Opére, 2º (47-42-60-33); Seint-Lambert, 15º (46-32-

BAGDAD CAFE (A., v.o.) : Cinoches, 6

BAPTEME (Fr.) : Lucemeire, 6º (46-44-BATMAN (A., v.o.): George V. 8* (45-62-41-46); v.f.: George V. 8* (45-62-41-46); Grand Pavois, 15* (45-54-

46-36).

RIACK RABN (A., v.o.): Forum Horizon,

1º (45-08-67-57): Pathé Impérial, 2º
(47-42-72-52); UGC Odéon, 6º (42-2510-30); Pathé Marignan-Concorde, 8º
(43-63-92-82); Publicis Champellysées, 8º (47-20-76-23); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); UGC
MaiBot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Rev.
2º (42-36-83-93); UGC Moritpamasse,
6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º
(47-42-58-31); Les Nation, 12º (43-4304-671; UGC Leon Bastille, 12º (43-43-(47-42-55-31); Lee Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18: (45-24-46-01); Le Gambetta, 20: (48-38-10-96)

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6º (43-

BURNING SECRET (Brit., v.o.); Cino-ches, 8" (46-33-10-82). CAMBLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lin-



CHAMBRE A PART (Fr.): Rex, 2º (42-35-83-93); UGC Rotonde, 8º (45-74-94-94); UGC Champe-Elysées, 8º (45-72-20-40-94-94)

CHAMBRE AVEC YUE... (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). CINEMA PARADISO (Fr.-ft., v.o.):
14 Julier Oddon, 8° (43-25-59-83);
George V, 8° (45-82-41-48); Sept Parassiers, 14° (43-20-32-20); v.t.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88).

Pathé Français, 9° (47-70-33-88).

COMÉDIE D'AMOUR (Fr.): Pathé Marignen-Concorde, 8° (43-59-92-82).

LE CUISINIER, 1.E VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (*) (Fr.-Brit., v.o.): Geumont Les Halles, 1° (40-28-12-12): Geumont Opéra, 2° (47-42-80-33): 14 hallet Odéon, 8° (43-25-59-83); Gaumont Ambansade, 8° (43-69-19-09); La Bastille, 11° (43-07-48-80); Gaumont Pamesse, 14° (43-35-30-40).

DE BRUTT ET DE FUREUR (**) (Fr.) Reflet Logos H, 5 (43-54-42-34); Gaumont Pamasse, 14 (43-35-30-40). LE DOMER CHENNE DE WALLER (All., v.o.); Saint-André des-Arts I, 6° (43-26-48-15).

MERE SORTE POUR PROORLYN (*) (AlL, v.o.) : Forem Orient Express, 1*

DO THE RIGHT THING (A., v.a.): Cino-ches, 8 (46-33-10-82). ches, 6º (46-33-10-82).
LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.):
Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36);
Epée de Bois, 5º (43-37-57-47);
14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Le
Triomphe, 8º (45-24-57-6); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC
Gobelina, 13º (43-36-23-44); Parthé
Montparnessee, 14º (43-20-12-06);
Sept. Parnessiens, 14º (43-20-32-20);
Pathé Cálchy, 18º (45-22-48-01). Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01).

LES FILMS NOUVEAUX

FAMILY 3USSESS. Film americain de Sidney Lumet, v.a.; Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé impériel, 2º (47-42-72-52); Chd Beaubourg, 3º (42-71-52-38); 14 Julilet Odéon, 6º (43-25-59-83); Pathé Haussfeuille, 6º (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); George V, 8º (45-62-41-46); Pathé Marignen-Concorde, 8º (43-53-92-82); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juliet Beatile, 1º (43-57-90-81); 14 Juliet Beatile, 1º (43-57-90-81); 14 Juliet Beatile, 1º (43-57-90-81); 14 Juliet Beatile, 1º (43-87-35-43); Paramount Opére, 9º (42-43-63-31); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Beatile, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelina; 13º (43-82-344); Michatyle Canada, 14º (43-20-43-04-67); UGC Copelina; 13º (43-82-33-44); Michatyle Company 140 (43-20-43-04-67); UGC Copelina; 13º (43-38-23-44); Michatyle Company 140 (43-20-43-04-67); UGC Copelina; 13º (43-38-23-44); Michatyle Company 140 (43-20-43-04-67); UGC Copelina; 13º (43-38-23-44); Michatyle Company 140 (43-20-43-04-67); UGC Copelina; 13º (43-14-67); UGC Copelina; 13º (4 FAMILY SUSPIESS. Film armici-Montparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-48-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

(46-36-10-96).
PENTBAENTO. Film français de Tonie Marshall: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2° (47-42-80-33); Pathé Hautefeuilla, 6° (46-33-79-38); Publicie Champe-Bysdes, 8° (47-20-76-23); La Nouvelle Maxévilla, 9° (47-70-72-88); Fauvette Bis, 13° (43-31-80-74); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Lae Monxpernos, 14° (43-28-42-27); Inneges, 18° (45-22-47-94).

S.O.S. FANTOMES II. Film américain d'han Raitmen, v.o.: Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Bretz-Cain of Nam Herman, v.o.: Fourthorizon, 1° (45-08-57-57); Bretagne, 6° (42-22-57-97); UGC Odéen, 6° (42-26-10-30); George V, 8° (45-62-41-46); Pathé Merignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Montpartnesse, 6° (45-63-16-16); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastide, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-65); Mistral, 14° (45-38-52-43); Pathé Montpartnesse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18° (45-38-60); Le Gembetta, 20° (48-38-10-96).

LA FEMINE DE ROSE HILL (Fr.-Sein.): Geurnont Les Halles, 1* (40-26-12-12). LE FESTIN DE BABETTE (Oun., v.A.): LA FILLE DE QUINZE ANS (Fr.) : GREAT BALLS OF FIRE (A., v.o.): George V, 8- (45-62-41-46). HALITE SÉCURITÉ (°) (A., v.f.): Le Nouvelle Mexéville, 9-(47-70-72-86). HISTOIRE D'ORCKIA (Fr.-burkinabé, y.c.): Utopia Champollion, 6º (43-26-

HVER 54 (Fr.): George V, 9 (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-85); Lee Montparnos, 14 (43-27-52-37).

| WANT TO GO HOME (Fr., v.o.) : Cino-ches, 6- (46-33-10-82). ches, 8° (46-33-10-82).

NOIANA JONES ET LA DERNIÈRE
CROISADE (A., v.a.): Forum Orient
Express, 1° (42-33-42-26); George V,
8° (45-62-41-46); UGC Normande, 8°
(45-63-16-16); v.t.: Rex. 2° (42-36-83-83); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13° (43-36-43-44); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-22-47-94).

LES INDIANS (A., v.a.) : UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-

10-22). ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V. 8* (45-62-41-46). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.c.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

SAMEDI 16 DECEMBRE

AGENDA

JOHNNY BELLE GUEULE (A., v.c.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Normandie, 8* (45-63-18-18); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06)

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Pathé Hautafoulle, & (48-33-79-38); Les Trois Betzac, & (45-61-10-80); Denfart, 14* (43-21-41-01); Seint-Lambert, 15* (45-32-81-68).

MAICOL (tr., v.o.): Latine, 4º (42-78-47-85); Sapt Parmessians, 14º (43-20-32-20). LE MARCUE DESCULACIE ESP. v.o.) : Latina, 4* (42-78-47-86).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beau-bourg. 3- (42-71-82-36); Studio des Ursulines, 5- (43-28-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.); Ciné Beeubourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

(All., v.o.): Epée de Boix, 5º (43-37-57-47).

MOUNA (Fr.): Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18). MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Las Trois Luxembourg, 6º (48-33-97-77).

LIMEMBOURG, 6º (48-33-87-77).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (°) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Grend Pavoia, 15º (45-54-46-85); v.f.: Club, 9º (47-70-81-47).

NOCE BLANCHE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1º (40-28-12-12); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, Þ. (43-53-92-12); Fauvette, 13º (43-31-58-86); Gaumont Alésia, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); images, 13º (46-22-47-84).

NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Lucar-

NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Lucernaire, 8* (45-44-57-34); Le Triomphe, 8* (45-62-45-78).

8* (45-62-45-76).

OLIVER ET COMPAGNEE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1** (45-08-67-57): U.C.
Normandie, 8** (45-63-18-16); v.d.:
Forum Horizon, 1** (46-08-57-57); Rex
(Le Grand Rest), 2** (42-38-83-83); UGC
Montpernasse, 0** (48-74-94-94); UGC
Odéon, 6** (42-25-10-30); UGC Normandie, 8** (45-63-18-16); UGC Lyon
Bastile, 12** (43-43-01-59); UGC Gabeline, 13** (43-38-23-44); Wastral, 14**
[45-39-52-43]; UGC Convention, 15**
[45-74-63-40]; Pathé Clichy, 18** (45-22-48-01); Le Gembetta, 20** (48-38-10-96).

L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Lucer-poire, 6º (45-44-57-34); Eyades Lin-coin, 8º (43-59-38-14).

PALOMBELLA ROSSA (it., v.o.): Ciné Beautourg, 3º (42-71-52-38); Reflet Logse I, 5º (43-54-42-34); Saint-Andé-des-Ans. I, 6º (43-26-48-18): UGC Rotonde, 6º (45-74-94-84); UGC Bianritz, 9º (48-82-20-40); UGC Opéra, 9º (46-74-85-40); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Escurini, 13º (47-07-28-04). LE PETIT DIABLE (it., v.o.): Cinoches, 8" (46-33-10-82).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILES (A., v.l.); Chib Gau-mont (Publicie Matignon), 8º (43-59-31-97); La Houvelle Mexiville, 9º (47-70-72-86) ; Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.c.) : Cosmos, & (45-44-28-80) ; Le Triomphe, 8 (46-62-45-76). PLUIE NORE (Jap., v.o.): Ciné Beerbourg, 3* (42-71-62-36); Panthéon, 6* (43-54-15-04).

MODÈLE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Pethé Marignun-Concorde, 8= (43-69-92-92) ; Sept Permessions, 14= (43-20-32-20). PUNISHER (*) (A.-Austr., v.l.): La Nouvole Muzévile, 9- (47-70-72-85).

DUAND HARRY NENCONTRE BALLY

(A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opére, 2° (47-42-80-33); 14 Juillet Oddon, 6° (47-25-59-83); Le Pagode, 7° (47-06-12-18); Gaumont Champs-Elyades, 8° (43-59-04-67); 14 Juillet Bentille, 11° (43-57-00-81); Caumont Parmares, 140 (43)-04-67): 14 Juliet Bastile, 11º (43-5790-81); Gaumont Parasse, 11º (43-53-30-40): 14 Juliet Beaugranelle, 15º (45-(45-75-79-79); USC Maillot, 17º (47-45-06-00): v.f.: Rex, 2º (42-35-83-93); Gaumont Ambersade, 8º (43-59-19-08): Pathé Français, 8º (47-43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14º (43-20-12-06): Gaumont Convention, 15º (48-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-48-01); Le Gambetts, 20º (48-36-10-96).

OUR VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT 7 (A., v.f.): La Nouvelle Maxielle, 9° (47-70-72-86): Républic Cinémes, 11° (48-06-51-33). SPECT. RAIN MAN (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8st (45-63-16-16).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES LUMÉRE (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Les Montpernos, 14º (43-27-52-37). LA RÉVOLUTION FRANCAISE: LES ANNÉES TERRIBLES (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); George V, 9º (45-82-41-46); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Bienvande Montparnasse, 15º (45-44-25-02).

ROUGE (Hong Kong, v.o.): Utopia Champotion, 5-(43-26-84-65). SEXE, MENSONGES ET VIDEO (A. SEXE, MENSONGES ET VIDEO (A., v.o.); Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-18-08).; Gaumont Paraesse, 14' (43-35-30-40); v.f.; Gaumont Opéra, 2' (47-42-80-33); Mirumar, 14' (43-20-89-52).

20-69-52).

LE TENPS DES GITANS (Youg., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12);
Le Sain-Germain-des-Prée, Saile G. de
Beauregard, 6" (42-22-87-23); Pathé
Hautefeußle, 0" (48-33-79-38); Gaumont Ambessade, 8" (43-59-19-08); La
Bestille, 11" (43-07-48-60); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet
Beaugranelle, 15" (45-75-79-79); Bienvenßle Montparnassa, 15" (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opére, 2" (47-42-80-33); Fauvatta, 13" (43-27-52-37).

(43-27-52-37). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.) : Accessore, 5" (48-33-86-88).

UNI MONDE SANS PITTÉ (Fr.): Ciné UM MONDE SANS PTTÉ (Fr.): Caré
Besubourg, 3º (42-71-62-38); UGC
Denton, 6º (42-52-10-30); UGC Monpamasse, 6º (45-52-10-30); UGC Monpamasse, 6º (45-74-94-94); UGC Blarriz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º
(45-74-95-40); 1/4 Ariflet Bastifle, 12º
(43-67-90-81); UGC Gobalina, 13º (4335-23-44); Mistral, 14º (45-3952-43); Imagus, 18º (45-22-47-94),
UNI POISSON NORMÉ WANDA (A.,
v.o.): La Triomphe, 8º (45-62-45-76).

UNE SAISON BLANCHE ET SECHE (A. v.o.): Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36): Recine Odéon, 6º (43-26-19-88): UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40): v.f.: UGC Montpernasse, 6º (45-74-94-94): UGC Opéra, 9º (45-74-95-40) 95-401.

95-40).

VALMONT [Fr., v.o.]: Forum Horizon,
1° (43-08-57-57); Action Rive Gaucha,
5° (43-29-44-40); Bratagne, 6° (42-2257-87); Publicia Saint-Germain, 6° (42-2210-30); La Pagode, 7° (47-05-12-15);
Gaumont Ambaassde, 8° (43-5819-08); UGC Bierritz, 8° (45-6220-40); Max Linder Panorama, 9° (4824-88-88); 14 Juillet Bastille, 11°
(43-57-90-81); Escurist, 13° (47-0728-04); Gaumont Alésia, 14° (43-2784-50); 14 Juillet Basugranelle, 15°
(45-73-73-79); Kinopanorama, 15°
(43-06-05-50); UGC Maigot, 17° (4748-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2°
(47-42-60-33); Saint-Lazaro-Pasquier,
9° (43-87-35-43); Las (lation, 12° (4343-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-04-67); USC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-69); Fauvette Bia, 13- (43-31-60-74); Gaurnont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (46-28-42-27); 22-46-01).

VANSLE FRAISE (Fr.): Forum Horizon, 1º (45-06-57-57); Res. 2º (42-36-83-93); UGC Danton, 6º (42-25-83-93); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Gaurnont Ambiessede, 8º (43-59-19-08); Saint-Lazzer-Passuier, 8º (43-87-35-43); UGC Bienitz, 8º (45-62-20-40); Paramount Opdra, 8º (47-42-56-31); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-35-30-40); Gaurnont Parnesse, 14º (43-35-30-40); Gaurnont Aldeia, 14º (43-27-84-50); Miremar, 14º (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugranelle, 15º (45-75-79-78); Gaurnont Convention, 15º (46-28-42-27); UGC Maillot, 17º (47-48-08-06); Pathé Cilchy, 18º (45-22-48-01); Le Gambette, 20º (46-38-10-96). 10-96).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-QUILLE (Fr.): George V, 8- (45-82-

LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.): UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Mont-partiesse, 9º (45-74-94-94); La Triom-phe, 9º (45-82-45-75); UGC Opéra, 9º (45-74-93-40). YAABA (Burkins-Faso, v.o.): Cinoches, 5-(45-33-10-82).

Imaginez un monde

où toutes les offres d'emplois

correspondent à

votre vraie valeur.

36 15

Le service télématique

expert de l'emploi des cadres

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre perenthèses.)

JALOUSES Home Thelite 442 71-30-20) (Dim soir, ian.) 20 ft 30 ; dim., 16 h (13).

LEE SOURCES. Commond-Commo wellonie-Brussiles (42-71-26-16) (dim., kur.) 20 h 30 (13). LA BURPASS DE L'AMOUR. La Plessia-Robinson (amphithéâtra Pablo-Picasso) (42-31-15-00) (jeu., ven., sem.), 21 h; dim., 17 h (14).

L'ATTRAPEUR DE RATS, Théâtri de la Bastilla (43-57-42-14) (dim coir, km.) 21 h; dim., 17 h (14). COMME 1L VOUS PLAIRA. Comédie-Française (40-15-00-15). Salle Richelieu (ven., samedi et dimenche. à 20 h 30).

VOYAGE AU BOUT DE LA HUT. Berry (43-57-51-55) (dim., lun.) 20 h 30 (16). BAL-TRAP. Guichet Montpernesse (43-27-88-61) (dim., lun.) 22 h 15

DERIVES. Théêtre de la Ville (42-Belle de Mei -74-22-77) (dm., lun.) JUDY AND ME. Arcano (43-88-LES VAMPS SE TAPENT L'OLYMPIA. Olympia (47-42-26-49) (dim., km.) 20 h 30 (19).

AFAG-THÉATRE (THÉATRE A DOMI-CILE) (39-78-05-17), Corps à cour : 20 n 20. AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Le Saladin du monde occiden-tal: 20 h 30, dim. 16 h 30.

ANTONE - SANO E DERMAU (42-08-77-71). La Rizoumelle : 17 h 30 et 21 h, dm. 15 b 30. APPARTEMENT-THÉATRE

(6º ÉTAGE) (42-25-03-19). La De-mande en mariage et les Méfaits du tebec: 20 h ARCANE (43-38-19-70). Saleon de na-cres : 20 h 30, dim. (demière) 17 h. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-38-02). Père : 20 h 30, dim. 15 h. ATELIER (48-06-49-24). L'Avare 21 h, dim. 15 h 30.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Salla C. Bérard, Oda maritime : BATEAU-THÉATRE PÉNICHE DOC-TEUR PARADIS (42-08-88-89). His-toire du sigre : 20 ft 30.

BEAUNORD-CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-18). Los Bonnes: 20 h 30.

BERRY (43-57-51-55). Voyage au bout BERRY (43-57-51-65). Voyage as bout de la nuit : 20 h 30. BOUFFES DU NORD (42-39-34-60). Woza Albert: 15 h st 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-98-60-24). L'Elisionniste : 18 h st 20 h 48, dim. 15 h 30.

BOUFFORS-THÉATRE DU XXXE (42-38-35-63). Escurial : 21 h, dim. 17 h. CAFÉ DE LA GARE (42-78-62-51).

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Los Versets astriques : 21 h, dim. 15 h 30. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (45-33-86-70). Les Deux Voies de Jean Con-treu : 20 h 30. Le Bleu-bleno-rouge et

nière) 16 h. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). ESPACE MARAIS (45-84-09-31). La Jeu de l'amour et du hasard : 19 h 30, dim, 17 h. La Mouette : 21 h 30, dim.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). La Rose de Berlin (lectures): 15 h. Salle I. Jonas: 19 h. clim. 17 h 30. La Deine d'orse heures: 21 h. clim. 15 h 30. FORDATION DEUTSON DE LA MEUR-THE (42-78-45-10). Un Robesplane de Pepier : 20 h 30. FORTAINE (48-74-74-40). Tempo : 20 b 45, dm. 15 b 30, LICCEMAINE FORTM [45-44-57-34].
Petite selle. La Chorale : 17 h, dim.
17 h. Théâtre noir. Le Petit Prince :
18 h 45. L'Etranger : 20 h. Mélodie de Varsovie : 21 h 30. Théâtre rouge. Simone Weil 1909-1943 : 18 h 30. Le Bi ton de la maréchale : 20 h. Huis clos :

LYCÉE FÉNELON (SALLE XIE) (48-07-91-51). Mémoires des lycées et col-

MADELEINE (42-65-07-09), Port-Royal: 18 h at 21 h, dim. 15 h 30. MARAIS (47-26-27-51). Dim. Mu-hend U Caeben (le Ressuscité de Lou-

MARAIS (42-78-03-63). Faux : 18 h 15. L'Avare: 20 h 45. ALANE STUART (45-08-17-30). Fatte présente Patus : 20 h 30. Le borgne est roi : 21 h 45.

MARKSHY (PETIT) (42-25-20-74). De Sache à Guiry: 21 h, dim. 15 h. MATHURINS (42-65-90-00). Les Pairnes de M. Schutz: 17 h et 21 h. MATHURSES (PETITIS) (42-65-90-00). Un éléphent dans le jardin : 15 h.

MICHEL (42-65-35-02). Vite una femme I : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. MICHODIÈRE (47-42-95-23), Speciack Pier-Cottseu: Humeur d'emour; 15 h. Pièces dérachées: 20 h 30, clim, 15 h. MOGADOR (48-78-75-00). Tango Argentino: 20 h 30, dim. 15 h et 19 h. MCNTPARNASSE (43-22-77-74). La Souper: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Les hommes paissent tous ego : 21 h, dim. 15 h 30. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-98), Le Chandeller : 20 h 30, dim. 15 h 30.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Dans la nuit la fiberté : 15 h et 20 h 30, mar. 15 h, dim. 14 h et 18 h. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Un fil à la patte : 17 h 30 et 21 h, dim, 15 h. PARIS-VILLETTE (42-02-02-88). VIII Luco: 21 h, dim. 16 h 30. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-

92-97). Salle 1. Monsieur Songe : 17 h 45 et 20 h 45, Salle II. Visite d'un père è son fils : 18 h et 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). La Pesta : 20 h 30, dim. 15 h. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Comment devenir une mère juive en dix leçons : 18 h et 20 h 45, dim. 15 h. SALLE VALHUBERT (45-84-30-60). Britannicus ; 15 h.

SENTER DES HALLES (42-36-37-27). Vounet Super Ster : 19 h 30, Les Ste-giaires : 20 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Muriel Robin est au Splendid I :

SPOTLIGHT (45-65-32-89). En actan-dant... Feydeau i Par la fenêtre, Feu la mère de Madame : 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). La Chura : 20 h 30, dim.

15 h.
THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14), Opera-Solo : 19 h 30, dim. (dernière) 15 h 30. L'Attrapeur de rate : 21 h, dim. (17 h.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE DE MAI (48-05-67-89). The Sacret Diary of Adrian Mole, aged 13 3-4 : 17 h. Salie I. La Bâte humaine : 20 h 30, dim. 15 h, le Diplomate et la Mullah : 22 h 15, dim. 17 h 30. Salie II. L'Ecume des jours : 20 h 30, Petits Extres : Caberet-Brecht, Weil, Velentin : 22 h.

THÉATRE MODERNE (49-85-09-00). THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITÉ SALLE) (43-25-70-32). Un transport amoureux : 18 h, dim.

THÉATRE NATIONAL DE CHARLOT (47-27-81-15). Salle Gémler, Le Fi-delle: 20 h 30, dim. 15 h. Salle Jean Viller. Le Bourgoois gentilhomme: 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE

(43-86-43-60). Grande salle. Opérette : 20 h 30, dim. 15 h 30. Petite sales, Let Petits Aqueriums : 21 h, clim. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Torqueto Tasso : 20 h 30, tim. 15 h.

PARIS EN VISITES

LUNDI 18 DÉCEMBRE

« L'hôtel de Bourrienne et aon décor d'époque consulaire », 14 h 30, 58, rue d'Hauteville (Mme Duhesme).

« La nativité dans l'art », 15 heures, antrée du Musée des moruments fran-pais, place du Trocadéra (Mile Zujovic). a L'enfance de Paris évoquée à la crypte du parvis de Notre-Deme », 15 heures, inétro Cité (Mile Oswald).

à L'itôtel des princes de Soubiss, siège des Archives retionales », 15 heures, 80, rue des France-Bourgeois (Mme Verimennant).

e Hôtels et jerdins du Marsis, place des Vosges a, 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Le Paleis de justice en activité », 14 h 30, devant les grifes du Palais

14 h 3U, devant ver gross ou Palas (M. Pohyar).

« Vaisselles des vivants et des morts.
Coutures elimentaires de la Chine », du
18 au 22 décembre, 12 h 30, Musée
Guimes. « Mythologie africaine et tradi-tions », 10 h 30 et 14 h 30, entrée du
Nation des acts africaine et poéssions.

« Nicoles Poussin a, 14 h 30, Musés du Louvre, sous le passage Richelieu (https://doi.org/10.1001/j.che/ (https://doi.org/10.1001/ (https://doi.org/ « Les carnets de Picaseo », 14 h 30, Musée des arus décoratifs, 107, rue de

Rivol (G. Marbany-Caneri). « Cités d'artistes, jardine vardoyants et chamentes courettes du quartier Montsouris », 14 heures, métro Cité uni-

versitaire (V. de Langlada). « Exposition : Eros grec. Amour des dieux et des hommes », 18 h 30, entrés de l'exposition, Grand Palais (P.-Y. Jas-let).

a L'Opéra Garmer », 15 haures, en haut des marches (Tourisme cultural). s Les salons de l'Hôtel de Ville». 14 h 30, devant l'entrés côté rue Lobsu

(Paris et son histoire). . e Exposition Verres de Bohême 1400-1989 s. 15 heures, entrée de l'exposi-tion, Musée des arts décoratifs, 107, rus de Rivoli (Paris et son histoire).

e A la découverte du Palais royal et de son quartier s, 14 h 30, devent les grilles du Conseil d'Etst, place du Palais-Royal (Aux Arts et Caeters).

« Egypta — Comment gouverne le phereon ? s, 14 in 30, métro Louvre (L. Hauller). « L'hôtel de Lauzum en l'ile Saint-Louis a, 14 h 30, 17, quai d'Angou

e Exposition Modigliani », 15 haures, 12, rue Contot (M. Hager). « Histoire et fonctionnement de l'hôtal des Ventes», 15 houres, métro Richelleu-Drouot (Connaissemes d'ici et

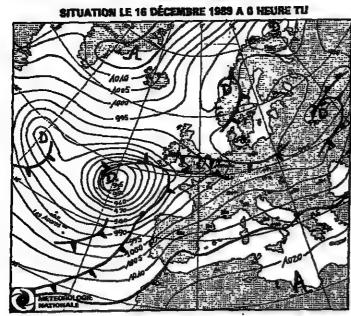
CONFÉRENCES

62, rue Saint-Antoine, 19 heures : « De Sophocle à Michael Jackson, la réu-tifisation des théâtres antiques a, par MM. Jean-Pierre Adam, du CNRS, pour l'architecture antique, et Dominique Ronssersy, architecte en chef des Monu-ments historique

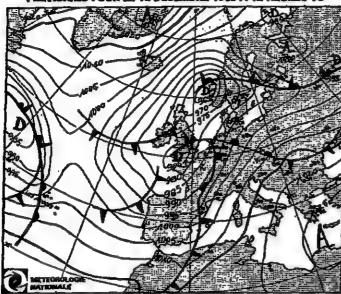
« Auditorium du Louvre ». 18 h 30 : « Le concept de la grâce chez Winckel-mann », par Edouard Pommier, rispec-teur général des Musées.

JEAN MICHEL LES ANNÉES UN COFFRET TO CD

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 18 DÉCEMBRE 1989 À 12 HEURES TU



roktion probable du temps en France entre le asmedi 16 et le dimanche 17 décembre à

Pour le restant du week and le pays era sourris aux perturbations van dantique amenant un temps dout, ut avec beaucoup de vent sur les

tempête sur la Manche. — Le matin, les nuages sont déjà là en force. Du Midi pyrénéen au Nord-Est, en pausant par la Sud-Esc. la cles soc une l'impourant vert avec de la pluie et des ondées sur les régions méditerranéesnes. Sur les autres régions, des éclaircies de temps à

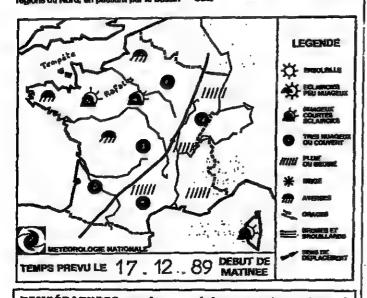
Très vits en journée, les averses par-fois fontes et oragouses prendicht le dessus, de la façade atlantique sux régions du Nord, en passant par le Bessin

perinien. Plus près de le Menche, les éclaircies seront plus belles. Sur le Mid méditerranéen, le temps resteur nuégaux et les plujes s'atténueront, transis que, du Nord-Ent aux Alpes, le temps resters plu-

En soirée, les averses perdront de leur jorce, mais près de la Manche de nou-velles picies et everses se foront sontin. Le vent souffiere fort sur les côtes : de 80 à 100 km/h, avec des rafeles pou-vant atteiridre les 150 km/h aur les côtes bretonnes et de la Manche.

Sur les côtes de la Méditerranée, le 70 km/h avec des rafales.

ratires, qui restront douces : de 8 à 10 degrés le matir en général, puis de 13 à 20 degrés en journée du Nord au Sud. Notre consolation viendra des tetra



Yaleury extrêm la 15-12-1989 à 6 heures TU	es relevões antre	et temps ob le 16-12-; U	
FRANCE ALACCIO 19 15 C BRASRITZ 23 20 M BOURGES 13 12 11 P CAEN 12 80 C CHEROURG 11 9 16 N DUNCH 12 10 1 P CAEN 12 10 P CAEN 12 10 P CAEN 12 10 P CAEN 12 10 P CAEN 13 12 M DUNCH 12 10 D GENERORISMAN 17 15 C LIBROGES 13 12 N LYON 17 15 C NANCY 11 11 P AMATES 15 13 C NACC 11 11 P PAUL 23 13 N PERFORM 15 10 B RENNES 12 12 12 P STERISMES 12 12 C STRASSOURG 12 11 P	TORK 15 12 TORIOUSE 18 12 FORTEA-PITE 31 19 ETRANGER ALGER 27 16 18 ANSTERDAM 9 2 11 BARGER 19 20 11 BARGER 19 20 11 BARGER 19 13 13 BARGER 19 20 11 BARGER 19 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	LINGSBOURG HADRID HARRAGEN ZO MEXICO	** P N D D C C * C * C * C * C * C * C * C * C
A B C carl convert	D N O cied cied strange	P T	e neige

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi une: le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

TÉLÉVISION

Les programmes complets de radie et de télévision sont publiés chaque semante dans soure sapplément du samedi daté dimenache lumii. Signification des symboles : Desgrafé dans « le Monde radio-télévision » of Film à éviter n Ou peut voir n n. Ne pas manquer n n n Chef-d'œuvre ou dessire.

Samedi 16 décembre

TF 1 20.40 Variétés: Surprise sur prise, 22.10 La nuit Ushusie. 0.00 Journal et Météo. 20.35 Variétés :

Champe-Elysées. 22.35 Série : Les brigades du Tigre. 23.35 Journal et Météo. FR3

20.35 Samdynamite. 21.55 Journal et Métio. 22.20 Magazine : Le divan. 22.40 Magazine : Musicales. 23.40 Magazine : Sports 3.

CANAL PLUS

20.15 Sport : Football. 22.35 Flash d'informations. 22.45 Magazine : Exploits. 23.00 Cinéma :

0.35 Cinéma : Ras les profs D 2.20 Cinéma : l'Entourloupe D

LA 5

20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Feuilleton : V (4º épisode). 22.25 Série : Le voyageur. 23.20 Táléfilm : Attraction fatale 0.00 Journal de minuit.

M6

20.30 Série : Le Saint. 22.10 Tâléfilm : Génération surf. 23.45 Six minutes d'informations 23.50 Megazine : Club 6.

LA SEPT 20.30 Théâtre : Arlequin. 22.30 Documentaire: Histoire parallèle 23,15 Jezz soundles collection,

Travail à domicile

Dimanche 17 décembre

TF 1 11.25 Magazine: Auto-moto. 11.65 Jeu: Tournez... menèg 12.30 Jea : Le juste prix. 12.55 Météo et Journal.

Un ffic dans la Mafia. 14.15 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 15.10 Variétés : Mondo Dingo. 16.40 Tiercé à Vincennes. 15.50 Série : Vivement lundi: 18.20 Disney parade. 17.35 Variétés :

Y a-t-2 encore un coco dans le show? 18.00 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo.

20.36 Ginéma: Réveillon chez Bob E 22.05 Megazine : Chie-dimanche. 22.25 Cinema : Juliette et Juliette II

0.20 Danse. A2

12.05 Dimenche Martin, 13.00 Journal et Météo, 13.20 Dimenche Martin (a.ital. 14.55 Série : Mac Gyver. 15.50 L'écola des tans. 16.35 Feuilleton : Un château au soleil.

17.30 Documentaire: L'équipe Cousteau à la redécouverte du monde.

18.25 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.35 L'heure de vérité. 21.55 Magazine : Musiques au cosur. 23.10 Journal et Météo. 23.32 Soixents secondes. 23.35 L'équipe Cousteau à la redécouverts du monde.

FR3

12.00 Megazine : Musicales. 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: D'un soleil à l'autre. 13.30 Forum RMC-FR 3.

14.30 Expression directs, CNF.
14.40 Sports: Tennis.
17.00 Flash d'informations.
17.03 Magazine: Montagne.
17.30 Amuse 3.

19.00 Série : L'étrange Monsieur Duveller. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Documentaire : Journal du Bicentenaire. 22.05 Journal et Mézéo,

22.30 Cinéma : 0.25 Musiques, musique.

CANAL PLUS 10.40 Cinéma: En clair jusqu'à 14.00.

12.30 Magazine : Rapido. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine : Mon zénith à

moi. 14.00 Megazine : Contact. 14.04 Téléfilm : Chronique d'un condamné à mort. 15.30 Documentairs : Cascades, trucações et cinéma. 16.20 Magazine : 24 heures.

17.15 Sport: Dimenche aux courses. 17.30 Documentaire : Et si nous

18.00 Cinéma : Bugsy Maione # En clair jusqu'à 20.35.

19.30 Flash d'informations.
19.35 Ca carbon.
20.26 Magazine:
Tranches de l'art.
20.35 Chema: Camille
Claudel (1º perie) & E
22.05 Cinéma: Camille Claudel (2º pertie) # # 23.35 Flash d'informations. 23.45 Cinéma : Touchez pes au grishi & R E

LA 5

11.30 Série : L'homme de l'Atlantide. 12.30 Documentaire : Beauté sauvage. 13.00 Journal. 13.35 Série: Madame le juge. 15.10 Téléfilm:

15.10 Telefilm:
Espionnage à Londres.
18.50 Magazine: Ciné Cinq.
17.00 Magazine:
Télé-matches dimenche.

18.00 Série : La cinquième dimension. 18.25 Résultats du championnet de footbell. 18.30 Série : Riptide. 18.50 Journal images.

19.00 Ripride (suits).
19.30 Divertissement: Tout le monde il est gentil.
20.00 Journal. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm : Neige brûlante. 22.20 Magazine : Ciné Cing. 22.30 Cinéma : Joy D 0.00 Journal de minuit.

M 6

11.00 Dessins animés: Grafff'8.
11.55 Infoconsommation.
12.00 Informations: 12.00 informations.

12.06 Série : Chacun chez soi.

12.30 Série : La petite maison dans le prairie.

13.40 Série :

Madame est servie.

Madame est servie.
14.10 Série:
Commando du désert.
14.35 Série:
Las routes du paradis.
15.25 Série: Sam et Sally.
15.20 Série: Brigade de nuit.
17.10 Série: Vegas.
Informatione:
M 6 agranas.

M 6 express.

18.05 Série: Père et impairs.

18.30 Série:
Les années coup de cour. 19.00 Magazine : Cufture pub. 19.30 Série : Roseanne. 19.54 Six minutes d'Informations.

20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfikm:
Le prix de la gloire.
22.10 Megazine: Sport 6.
22.15 Capital.
22.30 Téléfikm:

23.55 Six minutes d'informations. LA SEPT

Dernière mission à l'Est.

17.30 Je me souviens des.... 17.35 Théâtre : Rosel. 18.30 Documentaire: Mémoires d'étoiles, Yvette Chauviré.

19.30 Spectacle: Bleu, blanc, Goude. 20.30 Je me souviens des... années 30. 20.35 Cénéme : M. le Maudit # # #

22.10 Documentaire : image par image, M. le Maudit. 22.40 Documentaire : Nouvelles de Santiago. 23.35 Téléfilm :

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5154 HORIZONTALEMENT

I. Pour eux, le temps t'est de l'argent. — II. Met tragiquement fin à un voyage. Finissent par représenter toute une vie. — III. Donne à entendre. Fait avancer bien des choses. Se laissent facilement traverser.

- IV. Propice à la belle vie. Réfléchi. Exclut l'indifférence. Contribue à nous en faire voir! - V. Article. Apporte la soli- III cia. Apporte la soli-tude. — VI. Formeras IV un cadre. Où il y a souvent un váritable « gâchis ». — VII. VI Note. Va à l'Aller. Vi- VII Note. Va à l'Aller, Vi- VII
sibles sur des ponts, VIII
- VIII, A une tête de
cochon. Fit jaser IX
maintes pies, Adverbe, - IX. C'ast
pour fire. N'échappe
pas au grain. Changes XII
de peau. - X. Porte la XIII
couronne. Se donne
en spectacle, Paya XIV
très cher quellque XV
chose qu'il ne put

chose qu'il ne put avoir. - XI. Aime à na rien faire. Paut recevoir une roquette. XII. Ne manque pas de blé. Les Bulgares l'ont sur eux. A une espérance de vie élevée. - XIII. A beaucoup fait paraître. Sortis de la peaucoup ran paratre, Sorus de la pauvreté, N'est pas facile à appro-cher. — XIV. Rend impossibles cartains échanges. Condamne à être jugé. Une affaire de gousses. Préposition. — XV. Qui sont peut-être allées trop loin. A été sur le

VERTICALEMENT

1. Travaille la terre. Pas autre chose. Traduit un manque d'inté-rêt. - 2. Manifeste. Pas sombres du tout ou bien un peu gris. Démontre - 2 Novembres Démontre. - 3. Nombreux sont ceux qui n'hésitent pas à lui faire porter le chapeau. C'est du chinois. Cité hongroise. — 4. Sym-bole. Le dernier mot. — 5. Fut une source d'enthousiasme. Susciter de la méfiance. S'avance dans l'eau. La fin des haricots. — 6. Provoquée par le poison. Qui n'ont donc pas alimenté la conservation. - 7. Témoignant d'une vie entérieure. Passe sa vie dans l'eau. — 8. Connut le meilleur et le pire. Entraînait des pertes de contrôle. Qui aura beaucoup à donner. —

l'indiscipline et à la dissipation. Ne manque pas de liquide, - Rendit heureux Aragon, - 11. Donne des nouvelles. Assure le transport. Morcesu de quaîté. - 12. Pro-nom. Homme qui fit des conquêtes. Fit les beaux jours. Mieux vaut qu'il ne perde pas les pédales! - 13. Ce n'est pas pour mieux voir qu'elle porte des verres. métier. Homme fort. Inspire Mon-therlant. -- 15. Qui ont donc fortement frappé. Servait à appeler.

Solution du problème nº 5153 Horizontalement

L. Hercule. - II. Avoine, Le. -III. Leine. Air. — IV. Es. Item. — V. Trans. Ri. — VI. Evesion. — VII. Ment. Cère. — VIII. Nemrod. — IX. Nie. Anar. — X. Toupet. — XI. Risette.

Verticalement 1. Halètements. - 2. Evasiva. io. - 3. Roi. Tanneur. -4. Cinéaste. Pi. - 5. Une. Ni. Es. - 6. La. Isocrate. - 7. At. Néon. - 8. Lier. RDA. - 9. Termite.

GUY BROUTY

EUROPE 93



Les Douze adoptent deux déclarations sur l'immigration et sur la sécurité

Les ministres des Douze chargés de la sécurité et ceux - le plus souvent les mêmes - chargés de l'immigration se sont réunis jeudi 14 et vendredi 15 décembre à Paris dans le cadre des groupes Trevi et Ad hoc immigration. Dans ces deux domaines, la présidence française des Communautés européennes se termine sur une innovation : la publication de deux déclarations de principe, sortes de chartes de la démarche communautaire jusqu'à l'échéance de 1993. Il y a cependant loin entre l'accord sur ces principes, parfois contradictoires, et leur mise en œuvre concrète, comme vient de la prouver le report sine die de la convention de Schengen sur la suppression des contrôles aux frontières communes de la France, de la Belgique, du Luxembourg, des Pays-Bas

« Une collection rare, unique », a entreprise par la Commission de insisté M. Pierre Joze, ministre francais de l'inférieur, en présentant à la presse les deux déclarations adoptées sous sa présidence. Jamais, en effet, sous sa présidence. Jamas, en effet, depuis leur créanion — en 1976 pour le groupe Trevi et en 1986 pour le groupe Ad hoc insmigration, — les ministres chargés de la sécurité n'avaient adopté de textes publics, confortant l'atmosphère de mystère et de secret entourant leurs travaux. M. Jose est d'antant plus satisfait qu'il retrouve dans ces documents le tournant qu'il appelait de ses veux, noureant qu'il appelair de ses vizur, en France, en matière d'immigration et de droit d'asile : « L'unique fondement du droit d'asile, a-t-il déclaré, c'est la crainte d'être persécuté. Beaucoup d'entre nous ont pu consutter que la procédure est très souvent détournée. (...) Le droit d'asile n'est pas accordé sans condi-tions : c'est un droit au refuge, ce n'est pas le droit d'utiliser le terri-soire de la République comme un terrain de manacure (...) Il a une fonction humanitaire et non politi-

fonction humanitaire et non politique ».

Ocue philosophie se retrouve dans la déclaration des Douze sur l'immigration. Ceux-ci affirment tout à la consentre de nos Elats vis-à-vis du reste du monde » et leurs « droit et devoir de lutter courre l'immigration brégulière ». Une fois rappelé l'engagement de « maintenir les droits et garanties accordés aux étrangers qui se trouvent régulière-ment » sur le territoire des Douze, Tharmonisation des politiques et pra-tiques en matière de visa — un = visa commun = est envisagé à long terme - et de droit d'asile - une comparaison des politiques nationales sera

« Charte des polices des Douze » selon M. Joxe, la déclaration du groupe Trevi, après avoir rappelé l'attachement des signataires à « la liberté de circulation » et le refus d'une « Communauté fermée au reste de l'Europe », est essenticlement consacrée aux précautions et restrictions en la matière qu'exigent « l'ordre public et la sécurité intérieure » de chacun des pays... Les Douze s'engagent donc à « améliorer les échanges entre leurs services nationaux », à développer un « réseau de communication rapide et protégé », à renforcer les dispositifs de contrôle aux frontières exterieures de contrôle aut frontières extérieures avec la création de postes et brigades mobiles « mixtes », à s'accorder un droit de poursuite dans le cadre de curvemions bilatérales, à développer leur résean de « fonctionnaires de liudson » et, s'agissant de la lutte contre la drogne, à intensifier les investigations sur le blanchiment d'accordent et à constituer un fichier d'argent et à constituer un fichier

les arous et garanties accordés aux étrangers qui se trouvent régulièrement » sur le territoire des Douze,
l'essentiel du texte est consacré à l'amment pas la contradiction. Au contraire, il y a un lien de causalité de l'exte est consacré à l'amment pas la contradiction. Au contraire, il y a un lien de causalité assez claire » « Pouvez-vous préciser ? » lui a-t-on demandé. « Non. Comme vous le savez sans doute, le ne suis pas ministre des affaires étrangères....

EDWY PLENEL

1. 1. 2 性时 多 E 对解放性 (A)

in kova to book be p∰d. the first of the first contract the second section of a

THE REPORT OF STREET

.

In entretien

to the state of th

LANGE IN SEC. OF

B. M. Sec. of the St.

STREET, SQUARE, SQUARE

A THEFT IS

Charles at 10 page 2

The State of State of the State

5-5-1-5-20 報酬報 - 開

H 1 499 C 145 198

3次本海 板製料

et agreement of

rgentine est seco na e retour de l'hyperit

The state of the s

> n Eugen die Geber des Gebeurg der Teilung des THE THE WATER and the second of the second of A Committee of the State of the Committee of the Committe mage after a constant of the c The many broken as فالمجار بالمستحال الماسية risiter transpire 169

 $(\nabla \log (1/2)^{k}) = \frac{1}{2^{k}} = -2^{k}$ Late State of States · 整理的學科養物學 中國 · NUMBER OF Lei ्राक्षा क्रमाध्या र ing take all to take Eight within good of the second

20 ml 31 de 90 miles The Arts In the TAG - 2 12 1280 المن المنافضة المالية المنافضة المنافضة المنافضة المنافضة The same of the same PROPERTY OF STREET A PERMITTER ويسيدن مهمه ۲۰ 50 48 NO .

F. FEINDAME --. ---

े का देखन 1 de 154 ல் ஆட்ருகு हेर उस

La Wings 10 Sec. 15 (10)

Service of September il regginer 🦸 · Marina

ALC: HISE

ECONOMIE

Un entretien avec le président de la COB

L'objectif de l'accord avec la SEC « n'est pas seulement de réprimer mais de réguler le marché », nous déclare M. Jean Saint-Geours

MM. Jean-Saint-Geours, président de la Commission des opérations de Bourse (COB) et Richard Breeden, président de la Securities and Exchange Commission (SEC) ont ratifié jeudi 14 décembre un accord d'assistance mutuelle afin d'accroître la sécurité et la transparence des marchés de valeurs mobilières français et américains. Nommés tous deux à la tête de ces organismes durant l'été, ils viennent ainsi de concrétiser un projet en discussion depuis plus de deux ans.

Cet accord prévoit que les deux instances unissent leurs efforts « pour agir contre les manipulations, les opérations

« La Commission des opérations de Bourse vient de signer un peut-it participer à un interrogaaccord avec son homologue américain. Quel en est le point le plus

- Le point fondamental est que deux des plus importants organismes régulateurs vont accroître leur coopération au sein d'un système financier globalisé et interdépendant. Il ne s'agit pas seulement de réprimer mais aussi de «réguler» le marché, de se donner des recettes sur les innovations, d'échanger des données sur les établissements, les filières et les principaux opérateurs. Cela implique égale-ment la prise en compte des évolutions en matière de déontologie on d'appré-hension des délits. Même si les législations sont différentes entre nos deux pays, il n'est pas impossible à terme de chercher à rapprocher les réglemen-

- Sur une enquête donnée, quelle forme prendra cette coopé-

- Nous pouvons recueillir un témoignage pour le compte de la SEC, ou bien la SEC demande à ce que l'un de ses enquêteurs participe à nos

d'initiés, la non-respect des règles relatives à l'information des actionnaires, les manquements des professionnels à leurs obligations et, plus généralement, contre tout abus ou activité frauduleuse susceptible de porter préjudice aux épargnants ou de porter atteinte à la sécurité du mar-

Il n'entrera toutefois en vigueur que lorsque le Congrès américain aura voté un amendement sur la confidentialité dans le cadre de la loi sur la liberté de l'information. Ce vote devrait intervenir au début

très fort ce pouvoir. De plus, la COB peut frapper le portefeuille du profes-sionnel comme celui du particulier. La SEC ne peut infliger directement des — Un enquêteur américain - Il peut assister à l'interrogatoire

» En revanche, les pouvoirs d'investigation de la SEC vont plus loin. Le droit américain autorise des méthodes que le droit français interdit. Demander à un agent du FBI de devenir opérateur sur le marché des futures (1) de Chicago et le laisser enregistrer les conversations de ses collègues à l'aide d'un micro dissimulé est chez nous chosé impossible. Et sur-

» Cela dit, le pouvoir de sanction financière dont dispose la COB nous nanciere cont dispose la COB-nous permet de sortir du dilemme du « rien ou du grave ». Je m'explique : en France, il est très grave de transmettre un dossier à la justice. C'est considéré comme un signe d'infamie. Si bien que la COB souvent s'est vue accusée de ne pas oser franchir ce pas. Et du come alle serversies it comme ne faicoup, elle apparaissait comme ne fai-sant rien. Dans cette perspective, l'amende est une sanction intermé diaire fort utile.

Ni cow-boy ni administratem

Etes-vous satisfait des moyens matériels dont vous dis-

L'accord s'accompagne également d'une déclaration d'intention visant à procéder à des consultations mutuelles sur les sujets d'intérêt commun, à mieux coordonner leur surveillance des marchés et à résoudre les problèmes liés aux différences existant entre chacune des deux réglementations.

Jusqu'à présent la coopération était limitée à des échanges d'informations. Désormais, ils pourront organiser des enquêtes en commun, et coopérer sur une affaire délictueuse si elle a des ramifications en France ou aux Etats-Unis. M. Jean Saint-Geours a répondu à nos questions,

- Nous sommes un peu courts en moyens humains; il nous faut forger

faudrait-il? Nous allons doucement vers deux cents personnes. Quand tout sera en place pour 1992, il nous faudra tendre vers trois cents.

Cet accord a été votre pre-mière manifestation médiatique de président de la COB. Est-ce aussi votre première action ?

 Ce fut la seconde car nous avons envoyé Darty au parquet. On a ensuite adressé quelques remontrances à Bernard Tapie. De plus, une cinquantaine d'enquêtes sont en cours.

- Comment considérez-vous votre rôle de président de la COB?
- Pour moi, la COB est une autorité de régulation indépendante dans un domaine qui relève de plus en plus de l'analyse des systèmes. Autrement dit, je ne suis ni un cow-boy, ni un administrateur mais un régulateur de austèmes et un médiateur. C'est cet asthmastation mass in regulation of systèmes et un médiateur. C'est cet aspect du champ sur lequel nous tra-vaillous qui est le plus important. Les sanctions ne sont que des détails.

Propos recueillis par YVES MAMOU et DOMINIQUE GALLOIS

ETRANGER

Nouveau changement de ministres de l'économie

L'Argentine est secouée par le retour de l'hyperinflation

Menem a remanié son gouvernement, vendredi 15 décembre, après la démission des ministres détenant des porte-

BUENOS-AIRES

de notre correspondante La gestion de l'économie argentine est un exercice décidé périlleux. Le nouveau ministre sera en effet le sixième homme en charge de ce portefeuille en moins d'un an Antonio Erman Gonzalez succède à Nestor Rapanelli, qui aura lui-même tenu moins de six mois. Une flambée du dollar et le retour de l'hyperinflation ont eu

a - 5 : 5

A CONTRACTOR

.

 $(1, 2^{-1}) \in \mathbb{R}^{2^{2} \times \frac{2\pi}{4}}$

raison de ce dernier. raison de ce dermer.

M. Rapanelli avait voulu, cinq jours plus tôt, réactiver le plan d'austérité lancé par le président Carlos Menem, début juillet, en s'engageant sur un réajustement qui passait par une dévaluation de 50 % de l'austral et une augmentation de 60 % des tarifs publics. Il apportes it aussi un resport de deux annonçait aussi un report de deux ans du paiement des échéances de la dette intérieure de l'Etat. Cette dernière mesure avait fait souffier un vent de panique sur la place financière et provoque une ruce sur le dollar contre lequel l'austral perdait 50 % de sa valeur en quatre jours. Alors que les taux d'intérêt s'emballaient pour atteindre 40 % par mois, l'inflation qui avait reculé à 6,5 % en novembre s'accélérait de nouveau, atteignant semble-t-il 35 % en décembre.

M. Erman Gonzalez, un expert comptable de cinquante-quatre ans, appartenant à la démocratie-chrétienne, était passé denuis le chrétienne, était passé depuis le 8 juillet dernier, date d'entrée en fonctions, du péroniste Carlos Menem, du poste de vice-président de la banque centrale à celui de ninistre de l'action sociale. Proche dent Menem pour avoir été le ministre de l'économie de la province de la Rioja à l'époque où celui-ci en était gouverneur, sa ges-tion n'avait alors guère convaineu.

Il devra réussir là où a échoué M. Rapanelli, un homme issu du sérail de la plus importante multinationale argentine Bunge y Born. La présence de celui-ci au sein du gouvernement péroniste soulignait le pacte conclu entre le président

Le président argentin Carlos Mencin et les secteurs de l'agroexportation. Leur plan prévoyait, en substance, une réduction du rôle de l'Etat dans un système fédéral et une vague de privatisations, afin de réduire le déficit budjétaire. Malgré la récente crise, les grands axes de ce plan ne sembleat pas

et faire poser par nous les questions qu'il souhaiters. Il ne peut pas interro-

L'esprit

đa droit

- Pourquoi toutes ces pré-

celui du droit français différent pro-fondément. Les relations entre le juge, l'inculpé et le défenseur sont très dif-

férentes d'un pays à l'autre. Le ser-

ment on le témoignage ont également des valeurs différentes. Ainsi, les Américains souhaitaient que nous

recueillions des dépositions sous ser-ment. On leur a expliqué qu'en France cela ne se faisait pas. Nous avons

accepté de coopérer mais selon des

procédures juridiques françaises et inversement. Ainsi chaque système juridique conserve son identité.

Qui a le plus de pouvoir, la COB ou la SEC ?

SEC n'a pas la possibilité d'infliger une amende du décuple de l'infraction

comme nous l'avons. Ils nous envient

Tout dépend des domaines. La

L'esprit du droit américain et

devoir être remis en question. Certains observateurs estiment que les difficultés rencontrées par le plan viennent aussi du manque de cohésion de l'équipe gouverne-mentale. Carlos Menem semble tenté d'y remédier en procédant à un remaniement ministériel partiel dans la foulée du changement au ministère de l'économie. Eduardo Bauza, contesté à l'intérieur, sera désormais en charge de l'action sociale. Julio Mera Figueroa, qui fut pendant un temps chef de la campagne électorale, lui succède à l'intérieur.

Le pacte social mis à mal

Le poste est d'importance puis que le coît social du plan, doublé d'une indéniable maladresse politi-que, a déjà about à une scission du mouvement ouvrier argentin pour-tant contrôlé par le péronisme à travers la toute-puissante CGT. La centrale est désormais divisée, et les deux factions se sont engagées dans une surenchère dangerense pour l'exécutif. Le président Menem a vanement tenté de recol-ler les morceaux ; le « pacte social » auquel il attache tellement d'importance ne trouve guère d'écho parmi les syndicats.

Il en va de même dans le secteur privé où certains groupes se seraient déclarés ennemis du plan actuellement en vigueur. Des responsables du gouvernement font porter la responsabilité de la débandade financière des dernières semaines sur la « patria contra-tista », ces entrepreneurs argentins qui ont pendant longtemps bénéfi-cié de contrats juteux souscrits avec les entreprises publiques et qui s'inquiètent de la réduction soudaine du rôle de l'Ret dans udaine du rôle de l'Etat dans

En six mois l'image de M. Menem s'est beaucoup ternie. Il lui reste pourtant six ans à gou-VETDET.

La signature de Lomé IV

M. Rocard réaffirme les engagements de la CEE à l'égard des pays ACP

de notre envoyé spécial

M. Michel Rocard a procédé, vendredi 15 décembre, en qualité de pré-sident en exercice de la CEE, à la qui associe les Douze à soixante-huit pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). Le premier minisner les partenaires du tre a tenu à rassu tiers-monde face à la réalisation du marché unique et à l'intérêt de l'Europe communautaire pour l'évolution à l'Est.

Depuis des mois, les ACP manifestaient leurs craintes à l'égard d'un grand marché, qui risquait de les marginaliser encore plus qu'ils ne le sont anjourd'hui. L'attrait des Douze pour l'Europe centrale et orientale n'a fait qu'accroître leurs inquiétudes, expri-mées notamment par M. Eyadema, Le premier ministre a donné des assurances très claires: « La Commu-nauté restera fidèle à ses engagements auprès de ses partenaires ACP, mai-gré la transformation en cours dans les pays de l'Est. L'amélioration d'une relation Est-Ouest peut perdes forces nouvelles à ce qui demeu aes forces novembes a ce qui aemen-rera la plus grande inquiétude l'écart croissant entre pays industria-lisés et pays en développement. »

Vantant les mérites d'une CEE « plus forte », M. Rocard a souligné que « le marché unique est porteur de croissance, donc de développement, pour les pays ACP ». Face aux appréhensions du tiers-monde vis-à-vis des nensions du ders-monde vis-a-vis des négociations commerciales multilaté-rales au sein du GATT, il a pris l'engagement de défendre les intérêts des pays en développement dans les accords qui devraient être conclus dans un an.

MARCEL SCOTTO

Pour favoriser les exportations

La Chine dévalue le yuan de 21.2 %

PEKIN

de notre correspondant Le gouvernement chinois s'est réache à opérer une dévaluation de sa monnaie, le yuan Renminbi, dévalua-tion attendue de longue date et opérée dans le but de décourager les impor-tations et d'assainir partiellement la situation sur un marché intérieur pas-ablement checime sablement chaotique.
La dévaluation de 21,2 % fait pro-

La dévaluation de 21,2 % fait progresser le dollar, la principale devise du « panier » servant à fixer le valeur de la monmaie chinoise, de presque 27 %: le billet vert passe de 3,71 yuans à 4,71 yuans à l'achat. La Chine avait dévalué de près de 16 % en 1986. Mais ces derniers temps, même les antorités chinoises avaient dû reconnsître que le yuan était maintenu artificiellement fort: sur le marché parallèle, le dollar valait 5,38 yuans.

L'effet de la dévaluation, effective samedi 16 décembre, sera de favoriser les exportations des produits chinois. A l'inverse, elle va gonfler le volume de la dette entérieure de l'écn. Le but de la mancavre est naturellement.

de la manœuvre est naturellement pour la Chine d'épargner, en freinant les importations, ses réserves en devises, qui ont fondu à une dizaine de milliards de dollars contre 18 milliards EDITH CORON au début de l'amée.

pourrait permettre à la Chine de réduire l'ampieur du système assez irrationnel de fixation des taux de changes à vitesses multiples qui rend inapplicable le taux officiel sur les marchés, à l'exception de l'argent de poche dépensé par les touristes. Depuis plusieurs semaines, la raréfac-tion de l'argent dans les caisses des entreprises a conduit ces dernières à vendre leurs devises sur des marchés

Bien que le FMI ait fermé les yeux. tère peu orthodoxe de la parit élastique du yuan est un des obstacle à l'entrée de la Chine au sein du GATT. Les démentis apportés par les autorités aux rumeurs de dévaluation autorités aux rumeurs de dévaluation s'expliquent non seulement par la volonté de ne pas provoquer de mouvements incontrôlables sur le marché des changes mais anssi par la dimension politique de cette mesure : les conservateurs, qui tentent d'apporter des solutions de type stallines aux déboires de l'économie chinoise, out touiours été partisens d'un vuen fort toujours été partisans d'un yuan fort symbolisant l'Etat centralisé tout-

Une dévaluation est pour eux un aven de faiblesse. FRANCIS DERON

INDUSTRIE

Le mariage de la division automobile du groupe suédois avec le géant américain

Saab sauvé par General Motors

STOCKHOLM

de notre correspondante Chez Wallenberg, on sait garder un secret. Négociée dans la plus grande discrétion depuis le 20 novembre, alors que circulaient toujours des rumeurs d'alliance avec Fiat, l'annonce du mariage de la division automobile de Saab avec General Motors a donc créé la avec General Motors a donc créé la surprise, vendredi 15 décembre à Stockholm. Certes, la mariée sué-doise commençait à devemir quel-que peu anémiée après une année d'hémorragie chronique, mais elle ne s'est pas soldée pour autant : 600 millions de dollars, (3,6 mil-liants de frança). C'est le peir rayé liards de francs). C'est le prix payé par le géant américain pour l'achat de 50 % des actions de Saab dans le cadre du joint-venture conclu

Identité préservée

Chacun des partenaires injecters ensuite 100 millions de dollars (600 millions de francs) de capital frais dans la nouvelle société qui s'appellera Saab-Automobile AB, dont le siège sera installé à Troll-hâtten, dans le sud-ouest de la Suède. Son conseil d'administration comporters dix membres : cinq Américains de GM (dont le président) et cinq Suédois, trois de Saab (dont le PDG) et deux représentants syndicaux. Début des opérations conjointes : le 1º janvier 1990... Saab est ainsi sauvé de la catastrophe et General Motors accroche sur sa calandre un emblème de prestige, à défaut d'avoir pu se parer de celui de Jaguar passé entre les mains du

Aux termes de cer accord, Saab - dont l'identité sera préservée -, affirme-t-on de part et d'autre, doit développer, construire et vendre ses voitures sous son propre nom et au moyen de son propre réseau de distribution. Mais le constructeur suédois produira en outre, dans ses installations en Suède et en Fin(par exemple Opel) de son parte-naire, qui a grandement besoin d'accroître sa capacité et qui les vendra lui-même

Saab a désormais les moyens de se consacrer à un « nouveau modèle très haut de gamme ». indiquait M. Georg Karnsund, le patron du groupe, qui a également annoncé un « élargissement de la gumme des moteurs avec des six-cylindres ». L'accord prévoit égale-ment la création d'une nouvelle société, Saab-Scania Electronics AB, « pour la recherche, le développement et la fabrication d'équipements électroniques avancés destinés aux voitures dans laquello Saab sera majori-

par ailleurs de coopérer dans la fabrication de missiles. Des négociations sont en cours entre Saab-Missiles et GM Hughes Aircraft Company qui a déjà une participa-tion avec Ericsson dans le système radar du JAS-39 Gripen, l'appareil de chasse et d'attaque de Saab, dont va se doter l'armée de l'air suédoise à un coût particulièrement astronomique. Après de longues discussions, d'orageuses remises en question et des calculs, le feu vert a en effet été donné défile gouvernement suédois.

Tout le monde se dit satisfait de ce mariage suédo-américain, en particulier le groupe Wallenberg, qui détient 27,9 % des voix et 24,5 % des actions de Saab-Scania, mais aussi le redoutable outsider Sven-Olof Johansson (le Monde du 25 octobre) qui a acheté des titres ces derniers mois, faisant ainsi monter son cours, et qui se retrouve avec 18,6 % des voix et 16,2 % du capital de Saab-Scania. Un qui est peut-être moins content est le concurrent suédois de Saab-Scania, Volvo, dont le PDG indiquait y a encore deux semaines qu'il était prêt à racheter la division voitures jours à la recherche d'un partenaire pour assurer son avenir.

FRANÇOISE NIÉTO

Nouveau rapprochement dans le transport aérien

Swissair et Singapore Airlines s'associent

Les compagnies aériennes Swis- les avions de Swissair et 4,5 ans sair et Singapore Airlines ont signé, le jeudi 14 décembre, à Zurich, un accord de coopération

Par silleurs, elles ont signé un aux termes duquel les deux trans-porteurs harmoniseront leurs horaires, leurs tarifs et leurs sys-tèmes de réservation pour se faire mutuellement profiter de leur clientèle et de leurs installations aéroportnaires. Elles se donnent un an pour mettre au point un échange

ner au profit de leur pays d'origine la demande croissante de voyage aérien. Toutes deux figurent parmi les compagnies les plus réputées pour la qualité de leur service à bord et pour la bonne santé de leur lette (6.3 aris d'être proven pour

flotte (6,3 ans d'âge moyen pour

de capital qui pourra atteinte 5 %. De taille moyenne, Swissair (54 avions et 110 destinations) et (34 avions et 110 destinations) et Singapore Airlines (39 avions et 57 destinations) unissent leurs forces pour faire face au renforce-ment de la concurrence et détour-

accord identique avec l'américain Delta Airlines, lui aussi de taille moyenne, de qualité et très renta-ble. Elles peuvent désormais pré-tendre, à l'instar de M. Cheong Choong Kong, directeur général de Singapore Airlines, qu'elles ont créé - le premier système de transport aérien véritablement mondial, comprenant trois des meilleures compagnies avec un réseau combiné s'étendant sur tous les contineras et qui compte 237 destina-tions dans 64 pays ».

L'alliance antérieure de Swissair avec le scandinave SAS ne rentre pas dans un tel système, mais elle complète parfaitement le réseau du transporteur snisse, qui se trouve désormais épaulé au nord, à l'ouest et à l'est de sa base européenne.

CONJONCTURE

Commerce extérieur Déficit américain de plus de 10 milliards de dollars en octobre

Le déficit du commerce extérieur des Etats-Unis a atteint 10,2 milliards de dollars en octobre contre 8,5 milliards de dollars en

Malgré ce résultat médiocre, le maigre ce resunat mediocre, le secrétaire américain au commerce, M. Robert Mosbacher, a déclaré que le déficit reviendrait en 1989 autour de 110 milliards de dollars après 118,5 milliards de dollars en 1988.

Par ailleurs, M. Mosbacher confirmé le rééquilibrage des échanges commerciaux CEE-USA, échanges qui avaient été défici-taires pour les Etats-Unis de 12,8 milliards de dollars en 1988 et de 24 milliards en 1987.

D'autre part, les prix de gros ont baissé de 0,1% en novembre après des hausses de 0,4% en octobre et

EN BREF

□ Travail précaire : M. Rocard tranche en faveur de la négocia-tion. — Le législateur « aura à se prononcer sur les résultats des disprononcer sur les resultats des ais-cussions entre syndicats et organi-sations patronales sur la précarité de l'emploi et à les traduire dans le droit », a indiqué M. Michel Rocard dans une lettre adressée à M. Pierre Mauroy, premier secré-taire du PS, publiée vendredi 15 décembre. En d'autres termes, la Bulacent en deures seu légifé. 15 décembre. En d'autres termes, le Parlement ne pourra pas légiférer directement, comme le souhaitaient certains socialistes, notamment M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale. Le projet de loi du ministre du travail, M. Jean-Pierre Soisson, ne viendra donc pas en discussion au Parlement tel qu'il a été adonté par le conseil des ministres adopté par le conseil des ministres le 6 décembre.

□ ERRATUM. - Dans l'article consacré aux SICAV de capitalisation en actions (le Monde du 16 décembre), la taxe sur les plusvalues de cession de titres est de 17 % au-dessus (et non au-dessous comme nous l'avions écrit) d'un plafond de 288 400 francs de ces-

and a growing the process

The state of American

a maria in milia

CONTRACTOR 4 marting with A 4 s.

the same of the same of

and the second second second

100 - 100 - 100 - 120 - 140 - 150 -

The second secon

The second second second

and the second second second The second secon

ing the second agreement that it was the $\log q \log (1+\log n)^{2} \leq 1/2 \leq 200$

A STATE OF THE STA

the second of the second second

The service of the se

Control of the second of the second

Committee of the state of the second

The second secon

and the second second second second

and the second second in the second

化甲甲烷基二甲基甲甲基甲基磺基 The party of the state of the

क्षेत्रकृत स्थापन संदर्भ स

 $\operatorname{dist} \Phi = \frac{1}{2} \Phi = - \frac{1}{2} \operatorname{dist} \Phi + 2 \operatorname{dist} \Phi +$

ليطول المحاس ومسيده بمادات the state of the second of

Livery Case Engages

Electric control of the control of t

Control of the second of the second

in a common of the second of t

The second of the

A Committee of the Comm and the state of the

The state of the s

a sold sold

waste its falls

العالمية الدواريسيات. الاستهارين مصادي الأثار

manyema jakan

a the opening gave

18 LEE'S 545 C

4-13- Au 12:30

the property the section of

The state of the state of

di Salah Menderakan Menderakan di Kabupaten

The second of the second

The second of the second 10,000

The contact of &

The grant Englanders

Application of the figure

PERES PREMIERES

horizon s'éclairci

and a second of the second

444 (414)

 $(g_{ij}, g_{ij}, g_{$

NEW THE HEY !!

Land Bright Carl

· 10 8 80 +0

E mouvement de hausse aura duré quatre seur avant d'être interrompu hunii. Le revirement à la baisse observé a toutefois été modéré puisque l'indice CAC-40 s'est déprécié au terme de ces cinq séances de 1,5 % pour s'établir à 1949,42 rendredi soir.

Ce tassement, après une progression mensuelle quasi ininterrompue d'environ 10 %, et l'inscription d'un nouveau record vendredi 8 décembre, est dû, certes, aux prises de bénéfices normales après une telle reprise, mais prises de semerces pormanes apres une tear repaire, une surtout aux tarbulences monétaires et à la publication d'une série de statistiques américaines. Dès le premier jour, le ton était donné. L'indice CAC-49 perdait 0,41 % dans un marché calme réagissant peu à la décision de la Banque de France de ne pas relever ses taux d'intérêt lors

Mardi, les investissenrs ne savaient pas sur quel pied Mardi, les investissents ne savaient pas sur quel pied danser et suivaient avec inquiétude les premiers remous monétaires. La journée se terminait sur une note quasi stable (+ 0,05 %). La flambée du deutschemark, entrahant une chute du dollar et des tensions sur le franc, provoquait mercredi un recul des valeurs. Elles se déprécialent alors de 0,59 %. L'heure était ensuite à la prudeuce, car aux rumeurs de réajustement au sein du système monétaire européen s'ajoutait, jeudi, la perspective de la publication viget-quarre heures plus tard système monétaire européen s'ajoutait, jeudi, la perspective de la publication vingt-quaire heures plus tard d'une batterie d'indicateurs économiques américains. Dans ce contexte, ni la faible hausse (0,2 %) des prix en France pour novembre ni la décision de la Bundesbank de ne pas modifier sa politique en matière de taux d'intérêt n'influsit sur le marché. L'indice CAC-40 perdait 0,19 %, la même tendance était observée le lendensia, et les chiffres tant attendus n'entraînèrent aucune réaction.

Les intervenants ne savaient comment réagir à l'accroissement de 20 % du déficit commercial outre-Atlantique en octobre (10.28 miliards de dollars), représentant le plus mauvais résultat depuis décembre 1988. Ils écaient également hésitants face à la hausse de 0,1 % de la production industrielle de novembre et à la quasi-stabilité du taux d'atilisation des capacités industrielles (82,7 % contre 82,8 % en octobre). La quasi-stabilité du taux d'atilisation des capacités industrielles (82,7 % contre 82,8 % en octobre). La réaction de leurs homologues à Wall Street étant également mitigée en début de séance, la journée de vendredi se terminait sur un recul de 0,27 %. Chacun s'interrogeait alors sur l'attitude de la réserve fédérale américaine (Fed) et sur sa politique d'assouplissement du codifié.

ine aura une fois encore été dominée par l'OPA de Paribas sur la Navigation mixte et ses conséquences indirectes. Mardi, s'est confirmé officiellement ce que tout le monde presentait, à savoir l'échec de raid hancé par la Compagnie financière de la rue d'Antin sur le conglomérat de M. Marc Fournier.

15-12-89 Diff.

Première baisse

Parihas, sans attendre les résultats définitifs du rangas, sans accennic ses resultats de néponilement, reconnaissait n'avoir récolité que 40 % des titres au lieu des 51 % nécessaire pour prendre le contrôle de l'affaire convoitée... Les responsables de la Navigation mixte soulignaient immédiatement, non sans malice, que leur agresseur devait désormais décider s'il acquérait ou non les actions amenées à l'offre.

L'arroseur serait-il en train d'être arrosé ? En fin de L'arrosens scrait-il en train d'être arrosé? En fin de-semaine, la question se posait à nouveau au vae du gouflement subit des transactions sur Paribas. Après 440 000 titres négociés jeudi, 448 000 actions changeaient encore de mains vendredi, représentant pour ces deux jours plus de 1 % du capital. L'action atteignait son pius haut niveau de l'année jeudi, à 708 F en séance, et revenuit à 699 F vendredi à la cibture après avoir à nouveau franchi la barre des 700 F durant la jouraée...

Les derniers jours de l'année se sont encore eurichis d'une OPA inattendue mais amicale : celle de l'américain Emerson Electric sur le fabricant de moteurs électriques Leroy-Somer. L'opération, somnise encore à l'agrément du Trésor, se fera sur la base d'une valeur de 2 125 F par action, correspondant à 28,7 fois les bénéfices 1988, pour action, currespondant a 28,7 fois les bénéfices 1988, pour un dernier cours de 1972 F, et de 1505 F par bon de souscription pour un dernier cours de 1305 F. Le groupe américain consacrera ainsi 2,8 milliards de francs pour réaliser cette acquisition.

Les verius pédagogiques du chocolat

Au chapitre des désengagements, figure aussi cette semaine la vente par Axa de Garonor à Thomson-CSF finance. Cette cession par la firme d'assurances de M. Clande Bébéar à use filiale du Crédit lyonnais de sa participation de 76,4 % dans le numéro un européen de l'entreposage et du stockage s'est réalisée à un prix de 865 F par action, ce qui représente plus d'un milliard de france. Un maintien de cours à ce niveau a été décidé. Anche une représente parcradi. Paction est presune Après une reprise hésitante mercredi, l'action est reveune de 662 F à 830 F vendredi, restant toutefois en dessous du niveau retenu pour la transaction.

Une certaine effervencerce, inexpliquée, a saisi deux titres cette semaine, les Chargeurs et Michelin. Si le groupe de M. Jérôme Seydoux figure parmi les valeurs opéables, comme une vingtaine d'autres à Paris dont Accor, Paribas et Auxiliaire d'entreprises, en revanche,

Filatures, textiles

magasins

Semaine du 11 au 15 décembre

de par ses structures, le numéro un mondial du pneumatique échappe à cette catégorie. La recrudescence des transactions était alors attribuée à la direction de la firme de Clermont-Ferrand, supposée soutenir ainsi son titre dans la perspective d'une augmentation de capital.

A l'inverse, la raison de la glissade subite de Salomon A l'inverse, la raison de la glissade subite de Salomon jendi (~ 13,11 %) a trouvé en partie une explication rationnelle. Rémissant à Amecy les analystes financiers et la presse, M. Georges Salomon surprenait son auditoire en annoncant une baisse probable des résultats de l'exercice 1989-90 de 7 à 15 % par rapport au précédent. Les coûts de lancement d'un premier modèle de skis, associés à un raleatissement des ventes de l'activité sports d'hiver, justifient ce recul prévu des bénéfices. Le titre se reprenait vendredi, revénant à 3025 france. 3 025 francs.

Les détenteurs d'Eurotunnel ont encore en des émotions fortes vendredi, avec une dégringolade de 11,9 % unite aux rumeurs les plus alarmistes concernant les conclusions de l'audit sur le coût des travaux du tumel sons la Manche. La baisse débuta avant même que ce rapport « confidentiel » ne soit remis aux dirigeants du consortium. La valeur revenait sous la barre des 50 francs, terminant à 48 francs.

50 francs, terminant à 48 francs.

Le second marché, après le radio NRJ, a accueille avec enthousiasme, mardi, les magasins de membles Darnal. Plus de 39 millions de titres ont été demandés pour 350 000 titres mis sur le marché. Dans le même temps, les cotations de la Sodiaforg, Tun des leaders français de la monétique, ont été suspendues. Les autorités boursières souhaitent en effet avoir des constitutes en la citation des computes de la société et sur précisions sur la situation des comptes de la société et sur ses prévisions de résultats pour 1989. Ancune raison, en revanche, n'a été avancée pour justière l'interruption des négociations autour de la Financière Rober, un holding ustriel dirigé par M. Cyril de Rouvre.

D'autre part, aucme valeur étrangère traitée à la criée n'a pu être échangée cette semaine sur le marché à règlement mensuel, en raison de l'arrêt de travail observé quotidiennement entre 12 heures et 16 heures par la douzaine de coteurs, pour cause de rémions. Ils entendent ainsi protester coutre la politique salariale de la Société des Bourses françaises à leur égand. Personne ne savait a un accord pourrait aboutir avant Noël.

ne savan si un accorti pourrant about avant Noel.

Enfin, la trêve des confiseurs a visiblement inspiré le groupe Lafarge Coppée. Pour annoncer la division en quatre de son titre le 4 janvier prochaîn, le cimentier a adressé à de nombreux intermédiaires bancaires et boursiers une plaque de chocolat fractionnable en quatre carreaux... Comme quoi le chocolat a aussi des vertus

Métallurgie

Bâtiment, travaux publics

15-12-89 Diff.

DOMINIQUE GALLOIS

construction mécanique

(1) Coupon de 7,50 F.

Penhoëi
Pengeot SA
Sagem
Sauloes-Châzillon

15-12-89 Diff.

1 526 + 2 Chhrillon . 321,60 - 10,40 . 182 - 8

Nore de Val. en titres cap. (F)

Valiourec 455,10 - 20,80

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

Groupe Victoire . 1 589 769 3 583 013 634
Gpe Victoire Cl . 1 230 270 1 400 083 323
Chargears SA . 8 111 356 863 248 541
Puriban . 1 201 632 817 345 447
Michelin B . 2 471 905 430 371 192
Suez Financière . 894 111 391 593 944
CGE . 729 904 376 279 534
CGE . 729 904 333 118 331
Eaux (Gén. da.) . 127 040 298 821 826
Elf-Aquitaine . 574 394 292 759 821
BSN . 369 985 280 538 169
Penunot SA . 298 045 251 271 890
CCF . 1 149 631 249 502 785
LVMH . 47 425 244 972 312

LVMH . 47 425 244 972 312

(*) Du vendredi & décembre au joudi 14 décembre jachs.

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+ 10,0 Salomon SA .. - 9,8

Harrie L

Aucil. Entrup. + 10.0 Salomon SA -Radiotechnique + 9.9 Pechelbronn -From. Bel -- + 9.9 Pechelbronn -Verbit metional + 7.6 Damart SA -Berger S.A. + 7.5 BNP CI -Leroy-Somer + 7.2 Davoot As. -Zodine -- + 6.3 Buncaire Cie -Changeurs S.A. + 5.8 Da Dietrick Cie -UIF -- + 5.8 Chaul + -Robur -- + 5.2 CCF -Robur -- + 5.2 CCF -BIC -- + 5.1 Maisons Phémir -Leptand -- + 4.4 Havas -Club Méd -- + 4.2 Paris. Réest --

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Cas pièces d'or se sont cotées qu'à la béance

Or fin Stile on harrel

— fittle on larget)

Piles transplies (20 fr.)

© Piles transplies (10 fr.)

Piles sales (20 fr.)

Piles intim (20 fr.)

· Pilica tentrinene (20%.)

Devi coversin
 Fièce de 20 defess

| Files de 20 éciters | 10 ganca | 10 farias | 10

•

Cours | Cours | 8-12-89

80 500 78 300 80 600 78 300

460 380 511

577 488 310

- 19 - 19 - 125 + 24 - 1,10 + 3,50 - 17 - 34 + 2

ÉTRANGÈRES

BOURSES

NEW-YORK Incertitude

La tendance a évolué erratiquement à Wali Street, des éléments d'ordre technique et l'ondamentaux contribuant à la nervosité des milieux bourniers, sur un marché très actif. L'indice Dow Jones a terminé la semaine en Dow Jones a terminé la semaine en hanse de 8,11 points par rapport à la clôture du vendredi \$ décembre. Le ton indécis qui avait caractérisé déjà la semaine précédente s'est maintenu. Les investisseurs attendaient la publication d'importantes statistiques économiques vendredi et redoutaient cette journée dite «des trois sorcières» en raison de l'échéance trimestrielle de trois contrats d'options.

raison de l'echeance trimestrielle de trois contrats d'options.

Durant la dernière séance de la semaine, le marché a été nerveux, et l'indice Dow Jones, en retrait de 42 points en début d'après-midi, parvenait à ramener ses pertes à 14,08 points en fin de journée. Les intervenants ont eu du mal à interpréser les différentes statistiques aproxter les différentes statistiques appa-remment contradictoires publiées, que ce soit celles de l'aggravation du défi-cit commercial américais ou de la baisse des pris de gros.

Indices Dow Jones du 15 décembre : 2 739,55 (contre 2 731,44).

	Cours 8 déc.	Cours 15 déc.
Alcos	75 1/4	743/8
ATT	43 3/4	463/4
Boeing	60	59
Chose Man, Bank	35 1/4	33
Du Post de Nemous Eastman Kodek	120 7/8	124 1/2
Exton	42.5/8	48 1/8
Ford	44 3/4	58 1/8 44 3/4
General Electric	631/4	64 1/8
General Motors	44 3/4	42 3/4
Goodycer	47 1/8	46 1/8
BM	97	94 7/8
TT	60 3/4	61
Alobil Oil	61	61 3/8
fizer	69 1/8	66 7/8
chlumberger	47 5/8	48 1/Z
EX360	55 3/8	56 1/8
IAL Corp. (ca-Allegis) .	176 1/4	160
Jaion Carbide	23 3/4	23 5/8
X	36 3/8	347/8
Vestinghouse	73 1/4	72
Cerox Corp	59 3/4	56 7/8

LONDRES

après neuf semaines de gains

Les cours des valeurs se sont dépré-ciés à la suite d'une correction technique après neuf semaines de hausse régulière. L'indice Tootsie a terminé en recul de 18,8 points par rapport au vendredi précédem sur un marché très calme et qui devrait le rester comme traditionnellement avant les fêtes de Noël. L'introduction en Bourse des dix compagnies régionales d'eau récem-ment privatisées a animé la City mardi et mercredi.

Indice FT du 15 décembre : 100 valeurs, 2 344,7 (contre 2 363,5); 30 valeurs, 1 851,7 (contre 1 862); fonds d'Etat, 83,99 (contre 83,14) et mines d'or, 308,4 (contre 300,5).

B déc.	15 déc.
435	432
	329
	453
	376
16,87	16,75
788	13,50
15,13	14,88
11,30	11,17
10,39	10,37
478	475
705	703
205	-
	435 333 467 385 16,87 788 15,13 11,30 10,39 478 705

(*) En dollars.

FRANCFORT Consolidation

Après les performances des semaines précédentes, la Bourse de Francfort est entrée dans une phase de consolidation. La plupart des valeurs ont ainsi cédé du terrain, excepté celles du secteur bancaire, qui ont annoncé d'excellents résultats.

Indices du 15 décembre : Commerz-bank 2019.1 (contre 2045.3); DAX : 1627,43 (contre 1650,79).

	Cours 8 déc.	Cours 15 déc.
AEG	274,50 281 281,20	280,50 284,36
Commerzhank Deutschebank Hoechst	267 753,50	270
Karstadt Mannesman	270,50 646 330,80	270,50 318
Siemens	656 519	496

An-dessus des 38 000 yens L'indice Nikkei a crevé tons ses records, dépassant pour la première fois la barre des 38 000 yens pour terminer à 38 271,04 yens vendredi (+1,5%). L'indice général Topix a augmenté de 2,63 points pour terminer à 2 874,56.

	Cours 8 déc.	Cours 15 déc.
Akai	874	875
Bridgestone	1 960	1 960
Canon	1 820	1 850
Fuji Bank	3 540	3 600
Hooda Motors	1 830	1 820
Matsushita Electric	2 300	2 350
Minubishi Heavy	1 190	1 160
Sony Corp	8 640	8 600
Toyota Motors	2 638	2 610

	15-12-89	Diff.	ser orces paor		
Paribes		+ 16 - 33 + 10,90 - 79 + 107 - 65 - 10 - 4 - 5 - 49 - 15 - 25 - 10 - 25 - 27 - 19 - 20	CGE CSEE (ex-Signanx Générale des Eaux Intertechnique Legrand Legrand Leroy-Somer Lyonnaise des Eaux Merlis-Gérin Moulinex PM Labinal Redictechnique SEB Sexuant-Avionique Thomsor-CSF Alimentation	2 272 1 848 3 685 2 116 521 410 4 912 145,60 1 222 575 1 052 606 153	- 1 + 7 - 10 - 2 + 164 + 161 - 9 + 10 + 137
Mines, caoutch Géophysique Imétal Michelin Métaleurop RTZ ZC1	914 330	Diff. + 15 + 5 + 1,20 + 3,70 NC	Béghio-Say Bongraia BSN Carrefour Casino Earomarché Güyenne et Gasc. Moët-Hemnessy Nestlé Oocid. (Gle)	15-12-89 675 3 200 740 3 535 213,80 4 380 1 206 5 150 NC 819	Diff. - 61 - 25 - 115 - 2,30 - 65 - 5 - 20 NC - 34
Progression de Progression de Senéfices de la FNAC (18 au cours de 1989, atteignant 8 francs, contre 50,4 décembre le Pouis Pétriat. Il recouis Pétriat. Il recours de 1989, atteignant se	AC. – L. a augm l'exercica 1,7 milli lors de indiqué DG, M. eprésente	e résul- enté de e 1988- ions de l'exer- i jeudi Jean- 1,5 %	Olids-Caby Persod-Ricard Promodes St-Louis-Bouchon Source Perser Valeurs à revo	408 1 497 4 530 1 555 1 878	5 22 118 28 24
lu chiffre d'affaire ,62 milliards de l ression de 16,9 %.	s, qui s'e francs, e	elève à	PMB 10,6 % 1976 8,80 % 1977		Diff. NC NC

Banques, assurances

la FNAC gagne un courant atteint 156.4 francs contre 95,6 pré soit 2,8 % du chiffre malgré une baisse en B résultats vont permeti des investissements de

213,34 4 390 1 206 5 150 NC 819 408 1 497 4 530 1 555 1 878 + 20 NC + 34 - 5 - 22 - 118 + 20 + 24

Matériel électrique

services publics

francs, contre 50,4 lors de l'exer- cice précédent, a indiqué jeudi 14 décembre le PDG, M. Jean- Louis Pétriat. Il représente 1,5 %	Valeurs à revenu ou indexé	fixe
du chiffre d'affaires, qui s'élève à	15-12	-89 Dift.
5,62 milliards de francs, en progression de 16,9 %. Selon le PDG, la FNAC gagne un an dans son plan de redressement. Le résultat courant atteint 156,4 millions de francs contre 95,6 précédemment, soit 2,8 % du chiffre d'affaires, malgré une baisse en Belgique. Ces résultats vont permettre en 1990 des investissements de 400 millions de francs, en grande partie autofinancés.	PMB 10.6 % 1976	NC

Les contributions des entreprises à la Bourse

La Société des Bourses françaises (SBF) a publié dans entreront en vigueur le 1ª janla Cote officielle du 15 décembre le détail des tarifications des services rendus aux émet~ teurs. Ces tarifs établis après bution des entreprises devrait une concertation avec le CNPF s'élever à 150 millions de lie Monde daté 10-11 décembre) prennent trois formes : ressources totales de la SBF. une commission d'admission portant sur l'introduction de dent de cette instance, en prénouvelles valeurs et l'émission sentant les grandes lignes de de titres ; un abonnement la tarification, a tanu à préciser mensuel; une commission sur que ce pourcentage est en opérations financières portant deçà de ce qui est observé sur sur les offres publiques et pro-cédures de garantie de cours nales. A New-York, par exemd'une part, et sur les opéra- ple, la part des firmes reprétions consécutives aux admis-

sions d'autre part.

Les deux premiers tarifs vier 1990, le troisième étant

effectif depuis le 15 décembre. Le produit de cette contrifrancs, représentant 17 % des

M. Régis Rousselle, présisente 30,4 % du budget de la Bourse.

Agache (Fig.) BHV CFAG Damart DMC Galerios Lafayette La Redoute Nouvellea Galeries Printemps SCOA	15-12-89 1 500 826 651 4 119 590 2 829 3 550 801 716 51,50	Diff. - 6 - 2 + 3 - 295 + 13 - 10 - 30 + 43 - 19 + 1.55	Auxil d'entr. Bouygnes Coments Français Dumes GIM J. Lefebwre Lafarge Maisons Phénix Poliet et Chausson SCREG SGE-SB	1 073 681 1 620 944 I 152 1 275 1 510 79,80 632 1 105 245,50	+ 102 - 10 - 73 + 3 - 18 + 15 - 15 - 3,6 - 2 - 45 + 2
Valeurs diver		- 450	Produits chim	iques	
Accor	905 673 3 080 770 642 1 577	Diff. + 3 + 6 + 30 + 44 + 21	Inst. Mérieux Labo. Bell Roussel Uc Pétroles	15-12-89 6 110 2 550 2 130	Diff. + 160 + 30 - 65
CGIP Club Méditerranée . Ensior Euro-Disney.	645 3 051 89,40	+ 23 + 58 - 1,35		15-12-89	Diff.
Europe 1 Eurotumei Groupe Cité Hachette HAVAS L'Oréal Navigation Mixte Nord-Est Saint-Gobain Sanofi	1 082 48,85 735 398 1 371 4 785 1 906 200 630 1 065 1 054	- 29 - 7,90 - 4 - 76 - 43 + 6 - 3 - 14 - 10 - 31	BP - France Elf-Aquitaine Esso Exace (1) Pétrofina Primagaz Raffinage Royal Dutch Sogerap Total	152 510 630 NC NC 921 175 NC 460 556	- 1 - 6 NC NC - 5 - 8 NC
			(I) Coupca de 3,1	F.	

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 15 déc. 1989 Nombre de contrats : 76 500.

COURS	ÉCHÉANCES							
COURS	Déc. 89	Mars 90	Juin 90	Sept. 90				
Premier	-	-	-	· -				
+ baut	105,66	105,78	106,14	-				
+ bas	105,48	105,54	185,94	-				
Deraier	105,56	105,64	106,10	-				
Compensation	105,54	195,64	106,08	106,12				

	11 déc.	12 déc.	13 déc.	14 déc.	15 déc
RM Comptant	3 803 226	4776 156	3 922 359	3 036 127	_
R. et obl.	9 757 007	8 687 453	10 046 971	11 540 837	-
Actions .	370 051	344 682	296 370	589 599	_
Total	13 930 284	13 808 291	14 265 700	15 166 563	
INDICES	QUOTED	ENS (INS)	EE base 100	, 30 décembr	e 1988)
Françaises.	130,8	131,1	130,4	130	_
Eurangères.	-	-		-	-

Etrangères.	-	1	_	ļ	-		_	Į	-
s					SES FRA			S	
Tendance.	126,9	ŧ	127,2	1	126,8	ŀ	126,5	ł	126,1
	(b	ase	100, 31	dé	cembre 19	81)		
Indice gén.	551,3	ı	549,4	1	551,6		546,8	ı	546,1
1	- (bs	se	1000, 31	dé	cembre 1	187	ŋ ·		
Indice CAC 40.	1 971,09	1	1 972,01	1	1 96 0,42	1	954,62	1	1 949,42
	OMF	(ba	se 100,	31	décembre	1	981)		
Indice OMF 91	540,60	ŀ	540,60	1	536,76		535,07	i	

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Activité record en yens

Les grands débiteurs ont été tirer parti de l'ambition des établissements financiers qui assurent le secrétariat des nouvelles émissions euro-obligataires. C'est ainsi que s'explique l'animation actuelle du marché international des capitaux. On le voit aisément pour ce qui est des emprunts en yens, car les banques et les maisons de titres japonaises qui dominent ce compartiment ne se sou-cient guère de dissimuler leur

Vingt-cinq émissions internationales libellées dans la monnaie nipponne ont été rendues muhliques durant la semaine du 11 au 15 décembre, pour un total d'environ 178 milliards de yens. C'est vraisemblablement un record hebdomadaire. On soupconne fortement que la concurrence entre banques ait provoqué un surcroît d'activité dans d'autres devises que le yen. On ne saurait toutefois l'assirmer.

En eurofrancs français, deux opérations ont vu le jour la semaine passée. Leur lancement a modifié, puis rétabli le classement des banques les plus actives en tant que chef de file. Emis lundi pour le compte d'Interfinance Crédit national, un emprunt de 600 millions, rapidement porté à 800 millions de francs, a permis au Crédit lyonnais de dépasser le Crédit commercial de France, lequel n'a pas tardé à retrouver sa première place. Dès mercredi, la banque des Champs-Elysées dirigeait une euro-émission de 700 millions de france pour Barclays Bank, une des rares banques internationales dont la dette est parée des prestigieux trois A, la plus haute notation des agences spécialisées américaines.

Les deux emprunts ont le même profil. Leur durée n'est que d'un an. Emis à 100,80 %, les d'intérêt de 10,25 %, ce qui cortitres sont munis de coupons respond, au pied des commissions, à un rendement de 10,33 %. Après swap, le débiteur français disposera de ressources en dollars qu'il aura à rémunérer à un taux variable, à quelque 23 centimes au-dessous du Libor. La banque anglaise disposera du produit de son emprunt en francs français, mais sous une forme différente, car l'intérêt à servir sera fonction ble, le TAM, dont sera déduite une marge importante.

Comme ces emprunts en francs ont été plutôt bien accueillis par les investisseurs, il faut se garder d'y voir uniquement une manifes-

tation de l'émulation entre chefs nombreux ces derniers jours à de file. La même réserve s'impose pour la grande transaction de la semaine qui, pourtant, n'a guère échappé à la suspicion générale. Il s'agit d'un euro-emprunt de 400 millions de dollars de dix ans de durée émis par la République d'Autriche: Les titres rapportent 8,58 % sur la base du prix de 99,50 % auxquels ils étaient officiellement offerts, le taux d'intérêt facial se montant à 8,50 %. Et par sa taille, et par le crédit de

Mais si certains n'hésitent pas à parler de subvention à son sujet, jacent qui procure au Trésor vien-nois des fonds en yens à taux fixe l'eurobanque londonienne de Daiwa, la maison de titres japo-

Arrivée de l'« enropunt »

Il convient également de signaler, parmi les événements de la semaine passée, l'ouverture d'un nouveau compartiment du marché international, celui de l'euro-livre irlandaise. La première émission en « europunts » a été lancée mardi 12 décembre pour le compte de Kredietbank International Finance, un établissement financier de la grande banque belge, qui apporte d'ailleurs sa garantie à l'opération. D'une durée de trois ans, l'emprunt se monte à 50 millions de livres.

Les titres rapporteront 10,45 % acquis au prix d'émission, le taux d'intérêt facial étant de 11 %. La transaction a été bien accueillie. Son placement s'est effectué à raison de trois quarts en Belgique et au Luxembourg, ce qui s'explique aisément par la popularité dont y jouit l'emprunteur. Mais la demande a rapidement débordé sur les pays voisins, aux Pays-Bas et en RFA.

également et surtont parce qu'il représente une confirmation de plus de la libéralisation des marchés financiers en Europe. Les autorités de Dublin ne permettaient pas auparavant à des entreprises étrangères de lever des fonds dans leur monnaie. Elles réservaient l'accès à leur marché des capitaux aux débiteurs de leur propre pays ainsi qu'à de rares organisations supranatio-

pays accepte maintenant que se développe un marché euro-obligataire. D'autres formes de

Si ce petit emprunt retient l'attention, ce n'est pas seulement du fait de sa nouveauté. C'est

Dans environ deux semaines, la présidence du Conseil des Communautés européennes reviendra pour un semestre à l'Irlande. Ce n'est certes pas un hasard si ce déréglementation auraient pu être retenues, comme celle d'un com-partiment spécial, réservé aux

son débiteur, cet emprunt est destiné à faire date et à servir de référence. Ses conditions apparaissent tout à fait conformes au

c'est en raison du swap sousà un coût défiant toute concurrence. Le mandat a été confié à

emprunteurs étrangers, mais fai-sant partie du marché obligataire

De telles solutions ont été adoptées dans des pays comme la Suisse ou l'Autriche, qui ne font pas partie de l'Europe des Douze. On peut donc voir dans la décision de Dublin une marque de soutien à l'euromarché dans son mble et une reconnaissance son rôle et des privilèges qui lui reviennent, notamment dans le domaine de la fiscalité. L'euromarché, par définition, échappe au contrôle des autorités natio-

Quant, aux chances de l'eurolivre irlandaise de prendre une place significative sur l'euromar-ché, elles apparaissent pour l'instant plutôt minces. Les possibilités d'arbitrage y sont des plus réduites et n'autorisent pas la conclusion de swaps intéressants.

La Banque mondiale qui pratique avec virtuosité tous les marchés des capitaux, n'y a, par exemple, pas trouvé de source de cement à son gré. On s'attendait à la voir inaugurer ce nou-veau marché. On parlait déjà d'un euro-emprunt de 100 millions de livres. Mais la devise irlandaise n'aurait représenté qu'une étape. Cet organisme supranational souhaitait en fait des fonds en une autre monnaie, en dollars des Etats-Unis vraisemblablement, qu'il pensait obtenir par le biais d'un contrat d'échange. Il a dû se résigner à remettre son projet à plus tard, dans l'espoir que la situation se retournera en sa faveur.

La question ne se posait pas pour la Kredietbank, qui ne demandait qu'à se procurer des ressources en « punts». Elle les destine à un établissement irlandais, l'Irish Intercontinental Bank, qui fait partie de son réseau inter-

CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Un mark triomphant

Au cours d'une semaine qui aurait du, normalement, être calme à l'approche des fêtes, et surtont de la clôture des bilans, opération peu favorable aux ini-tiatives, les marchés se sont animés très brusquement, mardi et mercredi, avec l'accélération de la hausse du mark aux dépens du dollar et, aussi, du yen japonais. Après un vif décrochement initial et un redressement partiel, ces deux dernières devises avaient, en fin de semaine, fléchi de 3 % par rapport à la monnaie allemande.

Tout commença mardi matin en Europe, le dollar tombant à Paris au-dessous de 6 F pour la première fois depuis un an. Mardi soir, à New-York, la glissade du billet vert s'accentuait, son cours tombant à 1,73 DM contre 1.76 DM et à 5.92 F. Mais c'est d'Asie que devait venir le coup de grâce, dans la nuit de mardi à mercredi, heure européenne. Une véritable avalanche d'ordres de vente de yeas, passés par des opérateurs inquiets et soucieux de se reporter sur des placements en marks, faisant, par sympathie, plonger le dollar jusqu'à 1,70 DM et à 5,81 F, plus bas cours depuis juin 1988. Un redressement partiel le hissait à 1,7360 DM et 5,93 F jeudi.

Nouvelle dévaluation du yen en Europe

Vendredi, l'annonce d'une aug-mentation de 20 % du déficit commercial des Etats-Unis pour le mois d'octobre, à 10,2 milliards de dollars, contre 8,5 milliards en septembre, lui portait un nouveau coup, faisant redescendre le billet vert à 1,7230 DM et 5,89 F.

Sans doute les marchés des changes sont-ils étroits en cette fin d'année, mais cette minitempête monétaire révèle le chanement de mentalité des milieux financiers internationaux, qui quittent le dollar et même le yen pour se ruer sur un deutschemark triomphant. Cette nouvelle ascension de la devise allemande a fait deux autres victimes : le franc suisse et la livre. A Zurich, le cours du mark a dépassé 90 cen-times, pour la première fois depuis juillet 1981. La Banque nationale suisse a porté de 1 point à 2 points l'écart entre le taux Lombard et celui du marché, ce qui équivalut à relever l'ensemble des taux à court terme. Le franc suisse se redressait alors un peu.

mais, à Paris, il est tombé un milliard de marks, l'équivalent de moment à 3,78 F.

Quant à la livre sterling, au plus fort de la tempête, mercredi, elle a glissé jusqu'à 2,74 DM et 9,40 F avant, elle aussi, de se redresser un peu, mais les dégâts

Comme le yen reste, pratique-

ment accroché au dollar, il accompagne ce dernier dans sa baisse vis-à-vis des monnaies euro-péennes. La devise nippone s'étant, ensuite, en outre dépréciée par rapport au dollar en 1989, il en ressort que sa dévaluation de fait, par rapport à ces monnaies curopéemes, frôle les 20 % depuis le début de 1989. Ainsi à Paris, 100 yens valaient 4.90 F en janvier dernier et un peu plus de 4.09 F, à la veille du week-end, contre 4.20 F huit jours suparavant, plus de 2 % en une semaine. A Tokyo, un mark valait le 14 décembre 83,5 yens contre 70 yens il y a un an, soit 4 % de mieux. Les industriels européens estiment que cette baisse du yen équivant à une « dévaluation compétitive » de nature à favori-ser indûment les exportations

En Allemagne, les protestations commencent à s'élever contre l'« habileté nippone », les expor-tations de capitaux à partir de Tokyo dépriment le yen, dont le glissement par rapport au dollar reste, toutefois, limité pour ne pas irriter les Américains. Vis-à-vis de l'Europe, l'empire du Soleil-Levant ne semble pas avoir les mêmes scrupules. Il se pourrait bien que l'an prochain, si la baisse du dollar et du yen se poursuit, le problème des parités entre les devises du Japon et de la CEE fasse l'objet d'aigres dis-

Dans cette mini-tourmente monétaire, le franc s'est beaucoup monetaire, le franc s'est beaucoup mieux comporté que ne pouvait le faire craindre le regain de vigueur du mark. Le cours de la devise allemande, après s'être manifesté un peu au-dessous de 3,42 F, a fini par atteindre et légèrement dépasser ce chiffre à la veille du mestant le recursor. week-end, battant un nouveau record historique. Cette performance n'a pas ému outre mesure la Banque de France, qui défend discrètement la barre des 3,42 F, à un centime du cours-plafond, de mark, soit 31 430 francs.

Cette semaine, elle n'a consacré à cette défense qu'un demi-

1,7 milliard de france, ce qui est peu. Toutefois, la progression du mark ne le met pas très à son aise. Dans les services de la Banque de France, certains auraient préféré que la levée totale du contrôle des changes, au bénéfice des particuliers, dès le 1 janvier 1990, en avance de six mois sur l'échéance du 1ª juillet, fût décrétée pius tard. Ils redoutent toujours un orage sur les marchés des changes vers le printemps qui obligerait la Banque à défendre le franc, soit en vendant du mark, soit en relevant à nouveau ses

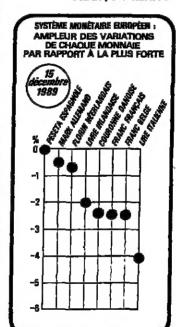
Au plus baut à Paris

taux directeurs.

A ce sujet, M. Pierre Bérégo-voy a déclaré qu'e il assumais pleinement la responsbilité et le risque d'une telle levée », après avoir, une fois de plus, réaffirmé son refus de toute dévaluation par rapport au mark. A l'étranger, tout en donnant acte au ministre de sa détermination, on commence à trouver qu'il la proclame un peu trop souvent : dévaluation est un mot qu'il faut employer avec précaution, même pour en rejeter la notion...

A propos de cette liberalisation des mouvements des capitaux. décidée par la France, et qui reste soumise à déclaration par les banques et contrôle des transferts par le fisc, le président du Parti libéral allemand, le comte Otto Lambsdorff, a déclaré : · Que signifie la liberté des mouvements des capitaux quand, absolument, tout doit être déclaré et contrôlé ? » Pour lui, le secret bancaire, » principe de base d'un marché de capitaux totalement libre, ne dois pas être vidé de son sens par une généralisation, dans l'ensemble des pays européens, des obligations déclaratives et des contrôles imposés aux Français». Histoire de rappeler que, en Allemagne les banques ne en Allemagne, les banques ne communiquent pas au fisc les revenus financiers de leurs clients et qu'elles ne sont pas près de le

FRANÇOIS RENARD



MATIÈRES PREMIÈRES

L'horizon s'éclaircit pour l'aluminium

l'aluminium connaît une fin d'année difficile. Depuis la mioctobre, les cours ont reculé de 12 %. Cette semaine, sur le London Metal Exchange (LME), le prix du métal au comptant a même touché 1 595 dollars la tonne, un nivean de dépression jamais vu depuis septembre 1987, après nnonce d'une hausse de 10425 tonnes des stocks détenus sur le marché longonien, qui attei-gnent aujourd'hui 53350 tonnes. Les cours du comptant ont finale-ment terminé à 1630 dollars la tonne, perdant ainsi 24 dollars sur la semaire.

Si, ces derniers mois, les opérateurs étaient plutôt vendeurs, certains éléments laissent cependant à penser qu'un prochain rebond de l'aluminium est fort probable. Cer-tains rachats de couverture vendredi soir en étaient peut-être le signe annonciateur. A très court

PRODUITS	COURS DU 15-1:
Cuivre k. g. (Louise)	1 505 (- 24)
Trois mois	Livres/tonns
Alessinium (Lorius)	1 623 (- 35)
Trois mois	Dollars/tonne
Nickel (Lastres)	8 325 (+ 125)
Trois mois	Dollars/tonne
Secre (Pmis)	2 195 (+ 90)
Mars	Francs/tonns
Cafe (Ladra)	663 (- 1)
Janvier	Livres/tonne
Cacao (Ner-Yest)	903 (43)
Mara	Dollars/tonne
Blé (Chicago) ,	411,75 (+ 1,75)
Mart	Cents/boisseau
Mais (Chicago)	240,7 (+ 4,5)
Mars	Cents/boisseau
Seja (Clicago)	184,19 (+ 4,4)
Décembre	Dollars/t. courte

Le chiffre entre parenthèses indique la

terme, la grève des dockers au Venezuela a d'ores et déjà alerté les professionnels. Ces derniers ncent également à s'inquiéter des basses caux dans les régions

ouest des Etats-Unis. Les installations hydroélectriques de la Bonneville Power Administration, qui approvision-nent dix unités d'électrolyse de la côte ouest et représentant quelque 40 % de la production américaine, pourraient bientôt procéder à des conpures. Le niveau des pluies dans cette région est inférieure à la moyenne depuis trois ans et les météorologues ne tablent pas sur d'importantes précipitations evant au moins un trimestre.

A plus long terme, la flambée des cours de l'alumine, matière première de l'aluminium obtenue première de l'aluminum obtenue par un raffinage de la bauxite, ne manquera pas de se répercuter sur le prix du métal. Selon le courtier anglo-saxon James Capel, la crois-sance de la production d'alumi-nium ces deux dernières années a provoqué un phénomène de raré-faction de l'alumine. Dès lors, les prévisions font état d'une hausse de 45 % des prix de cette matière première l'année prochaine. Ils passe-raient ainsi de 275 dollars la tonne

en moyenne cette année à 400 dol-lars en 1990. Si cette estimation est exacte, la marge bénéficiaire des producteurs d'aluminium primaire risque de fondre. James Capel prévoit d'ail-leurs la fermeture de quelques unités de production et, partant, une reprise des cours. Le groupe de consultants Anthony Bird Associa-ted estime, pour sa part, que le boom de l'alumine a entraîné une augmentation de 15 % des coûts de production de l'aluminium au cours des douze derniers mois, alors que dans le même temps le métal a perdu plus de 30 % de sa

Dans ce contexte, les produc-teurs d'aluminium cherchent aujourd'hui à développer le traite-ment de la bauxite. En Jamaïque, le site d'Alpart (1,2 million de tonne d'alumine par an) a été récemment récouvert. Alcoa Australia prévoit de faire passer sa production d'alumine de 5,5 millions de tonnes à 6,1 millions d'ici à 1992. Ce développement apparaît d'autant plus indispensable que la production mondiale d'aluminium

ne cesse d'angmenter. L'ouverture du rideau de fer devrait aussi soutenir la demande d'alumine. Sovaluminiy, le produc-teur soviétique d'aluminium, vient de signer un accord de jointventure avec des sociétés britanniques et américaines pour la construction d'une unité d'électrolyse de 130 000 tonnes de capacité annuelle et la modernisation d'une usine d'Irkoutsk qui produit déjà 250 000 tomes par an. Même les Japonais, qui avait quasiment abandonné l'aluminium primaire, se remettent à en produire. La production nippone, qui représente 2,05 millions de tonnes en 1988, atteindra 2,07 millions de tonnes ROBERT RÉGUER

► Le cacao au plus bas dapuis quetorze ens. ~ Les ventes mas-sives de la Côte-d'Ivoire font de nouveau pionger le cacao, dont les cours sont au plus bas depuis sep-tembre 1975. Le premier produc-teur mondial vient notamment de vendre 30 000 à 50 000 tonnes de fêves à la maison de négoce fran-çaise Sucres et Denrées, Par ailleurs l'accord international sur le cacao, dont le mécanisme de stock régulateur est paralysé, va sans doute être prolongé mais sans disposi-

tions économiques. En clair, sans

۲,

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 11 AU 15 DÉCEMBRE

PLACE	Livre	SE.U.	Franc français	Franc suises	D. smerk	Franc beige	Florin	Lire italienos
How-York .	1,6950		16,9736	64,5161	58,0383	2,7586	51,3875	9,0775
	1,5800	-	16,5053	62,7156	56,3856	2,6889	50,0000	0,0765
Paris	9,4575	5,8925	-	380,16	341,99	16,2552	302,80	4,5678
	9,5732	6,0590	-	379,99	341,64	16,2926	302,95	4,6358
Zurich	2,4878	1,5500	26,3046	-	29,9593	4,2759		1,2816
	2,5193	1_5945	26,3165		89,5069	4,2874	79,725	1,2199
Francier:	2,7654	1,7230	29,2486	111,16	-	4,7531	88,5406	1,3357
	2,8021	1,7735	29,2785	111,23	-	4,7687	88,675	1_3549
Brucelles	58,1813	36,25	6,1519	23,3870	21,8389	-	18,6280	2,8101
	58,7602	37.19	6,1379	23,3279	28,9698	-	18,5950	2,8454
Amsterden	3,1233	1,9460	330,25	125,55	112,94	5,3683	-	1.5085
	3,1600	2,0000	330,66	125,43	112,77	5,3778	-	1,5302
-	2070,45	1290	218.92	832,26	748,69	35,5862	662,90	-
	2065.06	1307.00	215.71	819,69	736,96	35,1438	653,50	
	238,96	14330	24,4299	92.8387	83.5171	3,9077	73,9466	8,1116
	227,83	144.20	23,7993	98,4358	B1_3081	3,8774	72,1000	0,1783

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 15 décembre, 4,0949 F contre 4,2018 F le vendredi 8 décembre.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Un vent plus tiède

Par sympathie avec la météorologie, les marchés financiers européens se sont un peu réchauffés
cette semaine, sous l'influence
d'un vent plus tiède, soufflant, à
l'approche du weck-end, en provenance d'Allemagne et des EtatsUnis. Outre-Rhin, on a été sensible aux propos de M. Karl-Otto
Poehl, président de la Bundesbank, qui s'est félicité de la hausse
du mark et a exprimé sa « près
grande satisfaction » en ce qui
concerne les résultats de l'économie allemande, le taux d'inflation mie allemande, le taux d'inflation ne devant pas dépasser 3 %. Il a annoncé que l'objectif de crois-sance de la masse monétaire M 3 resterait pratiquement inchangé à 4 %-6 %, contre caviron 5 % en 1989, à condition, dit-il, que le taux d'inflation n'excède pas 2 %

M. Poehl, toutefois, a, de nouveau, mis en garde les syndicats contre des exigences qu'il juge inflationnistes, 12 % d'augmentation globale, en y comprenant la semaine de trente-cinq heures.

Mais, tout de même, les milieux financiers de Francfort se sont montrés un peu moins inquiets sur une nouvelle ascension des taux, et de régner sur le marché, en liaison avec la tension des taux en France

les rendements des emprunts d'Etat se sont à nouveau tassés, celui du BUND 10 ans revenant de 7,20 % à 7,14 %. Aux Etats-Unis, le rendement de l'emprunt du Trésor à trente ans est revenu de 7,89 % à 7,84 %, les opérateurs estimant que le ralentissement de l'économie est désormais réel et de nature à permettre un assouplisse-ment supplémentaire de la politi-que de la Devise fédérale.

Un marché obligataire mieux orienté

En conséquence, les cours du MATIF, pettement déprimés en début de semaine et revenant vivement en fin de semaine, terminant à 105,70. Sur le long terme, le rendement de l'OAT, 8 1/8 % 1999, emprunt phare du monde, revenait de 9,09 % à 9 %.

L'amélioration observée sur toutes les places s'est étendue au marché primaire des obligations. celui des émissions. Au départ, une certaine morosité continuait

du Crédit soncier, de 2,4 milliards de francs, dont 1,4 milliard de francs à taux fixe, 9.28 % et pour la deuxième tranche 9,39 %, se plaçait avec très peu d'enthousiasme sous la conduite de la BNP, les courtiers ne voulant même pas le coter (il est vrai que les quantités mises à leur disposition étant réduites). De même. l'adjudication du Crédit local de France, un peu plus de 1 milliard de francs, n'obtenait pas beaucoup de succès, l'établissement devant accorder un rendement de 9,59 % nettement plus élevé que celui du

Jeudi et, surtout, vendredi, la situation se débloquait nettement; ce qui restait du Crédit foncier s'enlevant bien et les courtiers recevant beaucoup de demandes d'acheteurs pour le papier du Crédit local. Mais personne n'est tout à fait rassuré, notamment en ce qui concerne les turbulences sur les marchés des changes, susceptibles d'affecter le niveau des taux

RIO-DE-JANEIRO

raie. Les attaques personnelles, les coups bas ont remplacé le débat

dans les sondages par Luiz Inacio da Silva, alias Lula, le candidat du Parti des travailleurs (PT). Après

avoir entrepris d'effrayer l'électo-rat en assimilant le PT au commu-nisme et au terrorisme, il a montré

qu'il étuit prêt à tout pour arriver

Mardi dernier, il a présenté dans son programme quotidien de proga-gande télévisée une infirmière nommée Miriam Cordeiro, avec qui Lula a eu une fille, anjourd'hui

âgée de quinze ans. Cette femme, qui habite Sao-Bernardo-

do-Campo, dans la banlieue de Sao-Paulo, où Luia a fait ses pre-mières armes de leader syndical, s'est prêtée à une interview dont les

réponses paraissaient parfaitement préparées. D'un ton haineux, elle a affirmé que son ancien compagnon, à l'époque où elle était enceinte, lui avait offert de l'argent pour avorter et que par la suite, il avait prati-que par la suite, il avait prati-

quement abandonné son enfant. Sur le même ton, elle s'est

demandé si les prêtres qui appuient Lula est qui sont si hostiles à l'avortement » avaient choisi le bon

candidat. Elle a même fait une « révélation » aux téléspectateurs : Luia est raciste, a-t-elle dit, « il ne supporte pas les Noirs ».

Tache rouge

sur le drapeau

Cette mise en scène a choqué.

surtout lorsqu'on su comment elle avait été préparée. L'interview a été recueillie par le comité pro-Collor de Sao-Paulo, que dirige le frère aîné du candidat. Une journaliste de ce comité a révélé que

l'infirmière avait reça 200000 cruzados (70000 francs) pour faire ses déclarations. Ecœurée, elle a

abandonné le comité et son patron,

et demandé protection à la police après avoir reçu des menaces de

mort. Collor a utilisé les accusa-

tions de Miriam Cordeiro trois

jours de suite, jusqu'à ce que le tri-bunal supérieur électoral accorde à

Lula un droit de réponse dans le programme télévisé de son accusa-teur. Lula était déjà apparu sur le petit écran aux côtés de sa fille, en disant que celle-ci était « le fruit

d'un acte d'amour et non de

haine », ce qui prouve qu'il ne parle décidément pas le même langage

Agressif, haineux, dictatorial, tel

est le visage que Collor a montré dans les derniers jours de la campa-

gne. Renoncant aux poses

cieux d'union nationale, il a déterré

des épouvantails qui, depuis le

régime militaire, n'avaient plus beaucoup servi. La ganche, a-t-il dit en substance, c'est l'expropria-

tion des terres agricoles, la confis-

cation des appartements de la

classe moyenne, l'atteinte à l'épar-gne privée, le vandalisme, le chaos,

une tache rouge sur notre dra-

homme d'Etat réformiste, sou-

que son adversaire.

Deau ..

de notre correspondant

TF 1 mène l'enquête...

Le Conseil d'Etat a refusé, vendredi 15 décembre, de suspendre l'interdiction faite à M6 par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de diffuser des films entre 20 h 30 et 22 h 30 jusqu'au 31 décembre le Monde daté 3-4 décembre). Une bataille perdue de justesse par la sixième chaîne, le commissaire du

courrier, le 4 novembre, que le titre incriminé fait partie d'un lot d'œuvres « jamais diffusées en salles ». Qui croire? Le magazine titre de bande dessinée. Elle s'achève comme un roman noir, dans l'univers - pitoyable ? - d'un Dallas audiovisuel. Le 3 août, Variety ou le producteur-distributeur américain? Si Paffaire s'était arrêtée là et ache-M6 - • la petite chaîne qui monte •, si l'on en croît sa publi-cité - programme à 20 h 30 une fiction curieusement baptisée Desvée dans un imbroglio entre le CSA, M 6, 4D et Independent Network Inc., elle n'aurait été que... banale et exemplaire des situations dans lesquelles se débat tous les jours l'audiovisuel hexagotacatyl, la statuette maléfique, aussi vite oubliée que diffusée. Mais maléfique, la statuette doit l'être, puisque, le 8 septembre, une lettre du président du CSA. M. Jacques Boutet, informe le PDG de M6, M. Jean Drucker, que cette œuvre de Jeffrey Obrow et Stephen Carpenter n'est pas un banal téléfülm comme la chaîne semble le croire, mais bien un film. Sous le titre de The Power, celui-cl a en effet été exploité en salles aux Etats-Unis, son pays d'origine. La preuve : il figure dans les - 50 Top » du numéro da 22 février 1984 du magazine

Variety, la Bible de Hollywood. La remarque n'est pes que de pure forme. De réglementation confuse en quota compliqué, fication et n'entre plus dans la catégorie des « œuvres audiovisuelles ». mais dans celle de longs métrages dont la diffusion est strictement limitée à 104 films par an à nuntee a 104 films par an a 20 h 20. En diffuser un par ignorance ou par inadvertance n'est donc pas neutre. Aussi la chaîne demande t-elle réparation du préjudice subi à l'entreprise qui preju-dice subi à l'entreprise qui lui a veudu cette fiction, la société de distribution française 4D. Par courrat, cette deruière a, en effet, très clairement garanti à M 6, que ce programme était un téléfilm et ne pouvait « en aucun cas être qua-lifié d'œuvre cinématographique ».

4D interroge alors son vendeur Network?

américain, Independent Network Etrange démarche, en effet, que Inc., qui lui répond par retour de celle du bureau new-yorkais de

gouvernement ayant clairement souligné l'imprécision des définitions utilisées par le CSA pour le classement des œuvres entre films et téléfilms. Une batzille, donc, appelée à rebondir - au fond cette fois - et qui se déroule dans une ambiance de guerre achar-

Bénévolat...

C'est alors qu'entre en scène un partenaire inattendu : TF1! Cu plutôt TF1-SA-French Television, plutôt TF I-SA-French Television, sise au numéro 200 Ouest de la 57º Rue à New-York. Le 14 novembre, son responsable, M. Mamadou Niang, s'enquiert auprès d'Independent Network Inc. de la nature de... The Power! Dans sa lettre, M. Niang précise être à la recherche d'informations sur cette œuvre, e afin d'obtenir du CSA un feu vert pour sa diffusion en France. Nous reconnaissons, ajoute-t-il, la bisarrerie de cette requête dont seuls les Français sont capables, mais nous sommes obligés de veiller au respect de la loi ». Une répouse par télécopie serait appréréponse par télécopie serait appré-ciée, est-il précisé. C'est chose faite le jour même, Independent Net-work expliquant que « la version de The Power en votre possession de lue rower en voire possession est naturellement une version courte produite (...) pour la distri-bution télévisuelle ». Réponse ré-térée – plus sèchement – quinze jours plus tard, par une nouvelle télécopie précisant que « The Power est une version télévisée l'avent inneis en d'avaleitation n'ayant jamais eu d'exploitation en salles ». L'insistance et la * bizarrerie > de la demande indisposeraient-elles l'Independant

TF 1. Il est difficile de croire à un éventuel désir de la chaîne fran-çaise de vérifier l'état de ses stocks: M6 détient l'exclusivité des droits de *The Power* jusqu'à l'été de 1994! (ou alors la même œuvre aurait été vendue deux fois). Reste donc l'hypothèse d'un coup de main «bénévole» donné par la Une au Centre national de la cinématographie (CNC), ainsi qu'au CSA pour «aider» ces deux organismes à reclasser certains téléfilms en longs métrages. Con-cidence de calendrier ? C'est le 2 décembre que la sixième chaîne se voit mise en demeure par le CSA de ne plus diffuser de films à 20 h 30 pour avoir déjà dépassé son quota. Quinze jours seulement après la fin des recherches de TF l sur The Power aux Erats-Unis.

Par la voix de son directeur général, M. Dominique Wallon, le CNC, qui joue le rôle de «service technique» du CSA sur ces dossiers, se défend d'utiliser des ren-seignements rassemblés par la Une. Interrogé, le service de presse de cette dernière dit ne pas connaître l'existence d'un bureau newyorkais et les responsables de la chaîne contactés sont - malencontreusement - tous absents. Enfin, le CSA s'abrite derrière les textes réglementaires et les données chif-frées du CNC pour minimiser son rôle et ses responsabilités, en oubliant que les premières accusations de TF1 ont joué un rôle certain dans l'interdiction faite à la Cinq, fin novembre, de diffuser des films (le Monde du 1et dé-

L'ambiguité demeure donc, qu'il faudra bien lever. Deux grandes institutions peuvent-elles dépendre du travail d'un... privé?

PIERRE-ANGEL GAY

Grève aux NMPP

Perturbations 1 4 1 dans la diffusion des quotidiens nationaux

La distribution des quotidiens nationaux et de certains hebdomadaires a été largement perturbée, samedi matin 16 décembre, à la suite d'un mouvement de grève à l'appel de la CGT des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP).

Ce mouvement a été décianché vendredi, à la suite d'una rencontre qui a tourné court entre délégués du personnel et la direction. La CGT avance notamment des revendications salariales et accuse la direction d'avoir interromou les négociations. De son côté. la direction jugeait a exorbitarres » les revendications. Un plan de secours pour la distribution des journaux, mis en place dans la nuit, n'a permis de diffuser qu'une partie des

exemplaires imprimés. Le Monde prie ses lecteurs de bien vouloir excuser les dif-ficultés éventuelles de diffusion provoquées par cette

Mesures d'économies à

crève.

l'Agence centrale de presse. -L'administrateur judiciaire de l'Agence centrale de presse (ACP), Me Régis Valliot, a pro-post, vendredi 15 décembre, une série de mesures d'urgence pour diminuer le déficit de l'agence et permettre une solution de reprise. Me Valliot propose notamment 18 licenciements économiques. alors que l'agence compte 124 salariés. Il demande à la presse régionale une majoration exceptionnelle de 25 % du tarif des abonnements en janvier et février, et un effort equivalent an groupe Maxwell, actionnaire principal jusqu'au dépôt de bilan. De son côté, le ministère de la communication a

proposé une aide exceptionnelle, et

non reconductible, pendant la

période d'élaboration d'un projet de relance que M= Catherine

Tasca souhaite voir formalisé d'ici

au 28 février 1990.

tenzient à la contradiction entre ses appuis (pour la plupart situés à droite) et son programme, son équipe, d'inspiration social-Triste fin de campagne électo-ile. Les attaques personnelles, les

BRÉSIL: le second tour de l'élection présidentielle

Ultimes coups bas d'une campagne acharnée

démocrate.

Certes, le PT n'a pas été tendre avec hai. Contre le candidat « des riches », il a déployé la grosse artil·lerie. Le niveau du dernier débat télévisé, qui a eu lieu jeudi 14 décembre, s'en est ressenti. Les deux candidats ont passé plus de serves à en plus des hanpolitique à la veille du second tour de l'élection présidentielle. Le can-didat appuyé par l'establishment, Fernando Collor, a perdu toute mesure quand il s'est vu rattrapé plus de temps à se planter des ban-derilles qu'à expliquer leurs projets. Le perdant, dans l'affaire, a été Lula, dont on attendait davantage après qu'il eut promis d'e élever le débat ». Autant dire que,

des derniers jours, l'incertitude demeure sur l'issue du scrutin. A la faveur des ralliements de Leonel Brizola et de Mario Covas, les deux autres candidats de gauche arrivés en bonne position au premier tour, le PT commençait à chanter vic-toire. Il a pour lui le nombre et l'activisme de ses militants, qui vont travailler jusqu'à l'heure du vote, et l'appui de nombreux prètres et l'apput de honoret pre-tres et l'apput de honoret pui jouent les vieilles peurs, dont Collor a usé jusqu'à l'écœurement, et les réti-cences de ceux qui jugent ses pro-positions étouffantes pour l'initia-tive privée, donc « à contresens de

1.40 拉图

· 在新疆 (1995) (1986)

表示 化二十二十二

araba e gen la araba da la 180

100 Y 100 新年高兴新疆。

i kanalisti en 🌬

Shirtle on New

TAVE 149

Street Transport

the grade light to the species

्र ४५० के रोबंश

医甲甲基 混乱

2.0

大田 日本

Partial Sea

9 - 10

' F

. . .

. --

1 2.51

- . .

2.5 (4.5)

. .

2.0

. - 5

1 1 21

7 14

1 1 1 1 A

75 *

. . . .

. .

. 23

1 4 4

. - .2

The state of the state A LETRALIN

1 -

- - -

5.

9 . . .

- .5# :.pm /00

CHARLES VANHECKE

« Mobiliser la population contre la dette extérieure »

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondent

L'un des sujets sur lesquels Luia est le plus attaqué, c'est celui de la dette extérieure. Son parti la considère « impayable et illégitime » et promet, en conséquence, de ne pas la payer. Il déclare aussi que, une fois au pouvoir, R rompra avec le FMI et organisera un référendum pour mobiliser la population contre lui, ainsi que contre l'impérialisme et la dette extérieure ». Autant de propositions qui prouvent, aux yeux de beaucoup, l'archaïsme gau-chiste du Parti des travailleurs

€ Vous voulez vous coupei de la communauté internation nale ? a demande-t-on aux économistes du parti. Réponse de l'un d'entre sux, Aluisio Mercadante : « Un conflit avec les créanciers nous coûters cher, mais moins que si nous continuons à payer. » Autre question: « Vous voulez faire entrepris ? » Réponse de Lula : « Il faut bien que quelqu'un commence la bagarre. »

En réalité, le Brésil se trouve

déià en moratoire, puisqu'il a suspendu en septembre dernier ses paiements aux banques étrangères. Mais il s'agit d'un de ces moratoires auxquels Luia ne reconnaît aucune vertu, car ils « ne résultant pas d'une décision politique », ils sont imposés par les faits. Le chef du PT pense, en effet, qu'il faut « politiser » le sujet : discuter, non avec les banquiers, € qui sont insensibles », mais evec les partis, les syndicats des pays intéressés, et certains de leurs gouvernements, pour leur feire comprendre que le paiement de la dette a abouti, en dix ens, à un véritable désastre social et économique. « Suspendre les paiements, ce n'est pas suspendre les conversations ». ajoute Luia.

Autre thème relevant de la thérapeutique politique, selon lui : la lutte contre l'inflation. Comme tous les hommes de gauche, Luia croit à l'efficacité

du contrôle des prix s'il résulte d'un « accord entre les partenaires sociaux » et non d'une politique de choc, comme celle que le gouvernament Samey à « pacte social », expression qui sonne mai au Brésil, car elle implique des sacrifices pour les comme. Négocier est le maître mot de Lula. Il l'utilise à propos d'un autre point - moins délicat - de son programme: la place des militaires dans le pays. Ceux-ci continuent d'occuper plusieurs ministères, ils dirigent les services secrets et, en vertu de la

nouvelle Constitution, ils défendent « la loi et l'ordre », ce qui leur donne le droit d'intervenir dans les affaires internes. A plusieurs reprises, ils ont brisé des grèves sous le gouvernement Samey. Le pro-gramme du PT prévoit de réformer la Constitution pour remettre l'armée à sa place la défense des frontières, mais rien ne sera fait, précise

Une volonté politique

mêmes et l'ensemble du pays.

Autre chapitre litigieux, celui de la réforme agraire. Le programme du Front Brésil populaire souhaite faire une « ample réforme, en dépit des restrictions constitutionnelles ». Il propose même de changer la Constitution, qui interdit d'exproprier les terres productives. Son objectif, c'est d'en finir avec les latifuncios. productifs ou improductifs, car sont source de violences et d'injustice sociales.

Luía ne va pas aussi loin dans ses propos publics: € Dès notre arrivée au pouvoir, dit-il, nous ferons un recensement des terres improductives. Il y en a suffisamment pour donner une propriété aux payď ajouter : « Ce qui a manqué. jusqu'à présent, ce ne sont pas les terres à distribuer, mais la volonté politique de le faire. »

Un avion chinois détourné vers le Japon

Un Boeing-747 de la compagnie chinoise CAAC a été détourné samedi 16 décembre par des pirates de l'air alors qu'il effectuait une liaison entre Pékin et New York, via Shanghai, avec deux cent vingt-trois personnes à son bord, a indiqué le ministère japonais des transports. L'appareil s'est posé sur l'aéroport de Fuknoka, au sud du Japon, après s'être vu refuser le droit d'atterrir en Corée du Sud, qui avait pourtant, en 1983, accueilli six pirates de l'air chinois avant de les envoyer à Taïwan. Tokyo aurait pris cette décision après que le pilote de l'avion eut indiqué qu'il était à court de carburant. Des appareils de chasse nippons avaient intercepté l'appareil et l'out suivi jusqu'à son atterris-80.RS.

Les pirates de l'air - un couple accompagné d'un enfant - ont été arrêtés par la police japonaise peu

après l'arrivée de l'appareil. L'un d'eux a été capturé après qu'il se fut blessé en tombant de l'appareil, et les autres ont été maîtrisés par l'équipe du 747. On ignorait encore samedi les raisons de ce détournement. L'ambassade de Chine à Tokyo a demandé que les pirates

même où les dissidents chinois de la Fédération pour la démocratic en Chine (FDC) ouvraient une nouvelle antenne à Tokyo. Fondée à Paris en septembre, la FDC dispose déjà de bureaux en France, en RFA et aux Etats-Unis. L'antenne a été ouverte en présence de Pancien dirigeant étudiant Wn'er Kaixi et du secrétaire général de la FDC, M. Wan Runnan. Pékin a officiellement regretté la décision du Japon d'accorder un visa d'entrée à ces dissidents. - (AP. AFP, Reuter, UPI.)

L'ESSENTIEL

il y a vingt ans. les vedettes de

METRANGER THE

Aīt Ahmed en Algérie Le retour au pays de l'opposent a donné lieu à des manifestations en

RDA : la STASI en accusation

Les représentants de l'ancienne police politique sont désormais sous haute surveillance 4

Le Chili après l'élection

Des affrontements ont eu lieu à Santiago-du-Chili à la suite de manifestations en faveur du président

POEMOUE STA

Assemblée nationale Le gouvernement a engagé sa res-ponsabilité sur l'ensemble de la loi de finances pour 1990 6 et 7

Livres politiques Le Parti communiste tel qu'il reste,

par André Laurens.

SOCIETES A Le garde des sceaux et la bioéthique

Soutenant, au cours des journées annuelles du comité consultatif national d'éthique, le rapport Brai-bant, M. Arpaillange a déclaré qu'il fallait accélérer le processus législatif contrairement à l'avis de ses collèques, MM. Curien et Evin 8

Condamnation à perpétuité pour Habib Maamar

La cour d'assises de Paris a condamné vendredi Habib Maamar, auteur de deux attentats à Paris, en 1984 et 1985, à la réclusion criminelle à perpétuité, assortle d'une période de sûreté de dix-huit ans.

FIRE CULTURE NO AREA

L'ouragan Forsythe Tout aussi insolent que dans son

premier programme, William Forsythe offre deux pièces de virtuosité ironique et de violence maîtrisée, qui font vivre la totalité de la scène du Châtelet 10

を 演 ECONOMIE # 2000 Le président de la COB s'explique

M. Jean Saint-Geours, président de la Commission des opérations de bourse (COB), souligne l'importance de l'accord d'assistance mutuelle

avec le SEC américain 13 Revue des valeurs ... 14

Crédits, changes, grands marchés 15

Services

Abonnements 2 Météorologie12 Télévision 12 La télématique du Monde :

3815 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 16 décembre 1989 a été tiré à 552 509 exemplaires



Autant de propos qui ne man-quent pas d'inquiéter. Si Collor est élu, écrivent certains commenta-teurs, on sait déjà ce dont il est de. Les ambiguités qui subs taient à son propos sont levées. Elle Mise en garde américaine contre de possibles attentats

en Europe Washington a fait part, vendredi 15 décembre, de sa crainte de voir se développer une nouvelle campagne terroriste en Europe occiden-tale et en Afrique de l'Ouest.

« Les Stats-Unis, notant de récentes informations sur des mouvements de terroristes procheorientaux en Europe de l'Ouest et la découverte de cargaisons d'armes destinées à des cellules du Hezboliah [proche de l'Iran] en Espagne et en Afrique, sont préoccupés par le fait que des terroristes pourraient préparer des attentats à court terme contre une série Tobjectifs, notamment américoins », indique un communiqué du département d'Etat. Celui-ci précise que, sur la base des renseignements en sa possession, l'Enrope occidentale ainsi que l'Afrique de l'Ouest sont les régions les plus probablement visées. - (Reuter.)

de l'air « soient remis à la Chine ». Cet incident est intervenu le jour